

A Washington

St-Laurent et Eisenhower
étudieront de graves questions

Ottawa, 2 (P.C.) — Plusieurs problèmes de haute importance impliquant les relations entre le Canada et les Etats-Unis seront vraisemblablement étudiés quand le premier ministre Louis St-Laurent visitera Washington la semaine prochaine.

On dit que ce voyage est une visite de "courtoisie", mais on a l'impression que des questions d'ordre diplomatique occuperont une place importante.

Le ministre des affaires étrangères, M. Pearson, accompagnera le premier ministre quand il partira par avion jeudi prochain pour une visite de trois jours chez le président Eisenhower. M. J. W. Pickersgill, greffier du Conseil privé et ancien secrétaire du premier ministre, fera aussi le voyage.

Le premier ministre et ses aides descendront à Blair House, la résidence officielle des invités du président et qui fut en même temps celle de l'ancien président Truman pendant que la Maison Blanche subissait d'imposantes réparations.

Les entretiens entre M. St-Laurent et le président Eisenhower se dérouleront à la Maison Blanche et porteront vraisemblablement sur les questions suivantes:

1. La canalisation du St-Laurent — qui est dans une impasse parce que les Etats-Unis n'ont pas encore nommé l'organisme américain qui doit collaborer avec l'Ontario dans l'exploitation de la partie hydraulique de cet immense entre-

prise. Ce sera la première fois que cette question sera étudiée par les chefs des deux gouvernements depuis que M. St-Laurent s'est entretenu avec M. Truman en 1951.

2. Restrictions des importations américaines. — Le gouvernement canadien est profondément inquiet de la continuation des restrictions d'importations américaines contre les produits laitiers canadiens ainsi que des nouveaux projets de loi qu'étudie le Congrès en vue de majorer les tarifs américains.

3. Défense combinée. — Des entretiens d'ordre général auront vraisemblablement lieu sur la situation internationale; sur les pro-

grès accomplis pour amener la paix en Corée et comment ils pourront toucher l'élaboration des plans de défense combinée canado-américaine pour l'avenir.

Ce sera la première conférence de M. St-Laurent avec le président des Etats-Unis depuis que M. Eisenhower est venu au Canada en visite en 1951 en qualité de commandant des armées de l'Atlantique-nord.

* * *

Le premier ministre, M. St-Laurent, a lui-même ajouté, hier, à une suggestion formulée jeudi par le gouvernement canadien à Washington, à l'effet que le Canada et les Etats-Unis construisent chacun un canal dans la section des rapides internationaux du fleuve St-Laurent.

Le premier ministre a dit, à la Chambre des Communes, que des experts lui ont déclaré que deux canaux deviendraient nécessaires: avant longtemps dans la section des rapides.

Cette déclaration de M. St-Laurent vient renforcer la suggestion qu'a faite à Washington, le ministre des Transports, M. Lionel Chevrier, à l'effet que chacun des deux pays pourrait construire son propre canal au niveau des rapides. M. Chevrier voulait par là éviter les craintes de certains investisseurs américains devant le contrôle éventuel du projet par le Canada.

M. St-Laurent a répondu à des questions qui lui ont été posées par des membres de l'opposition en marge de comptes rendus de l'allocation prononcée à Washington par M. Chevrier à l'Association Grands Lacs-Saint-Laurent.

Les tarifs-marchandises

L'appel des huit provinces est pris en délibéré

Ottawa, 2 (P.C.) — Le cabinet a entendu un appel de huit gouvernements provinciaux contre la dernière hausse des tarifs-marchandises et a pris la question en délibéré, hier soir.

Le premier ministre Saint-Laurent a déclaré plus tard aux journalistes qu'une décision ne sera probablement pas prise avant son départ pour l'Angleterre, vers le 20 mai, indiquant ainsi que la décision pourrait être retardée jusqu'après son retour vers la fin juin.

M. Saint-Laurent, sortant d'une réunion du cabinet à laquelle cinq premiers ministres provinciaux ont appuyé personnellement l'appel des huit provinces contre l'augmentation des tarifs de transport ferroviaire, a dit qu'il faut que le cabinet puisse prendre une décision.

"Je ne crois pas que ceci puisse se faire avant la date de mon départ pour le couronnement", a-t-il ajouté.

Les membres du cabinet ont passé environ 4 heures et demie à entendre l'appel des provinces et les réponses des chemins de fer. Tous les gouvernements provinciaux, à l'exception de l'Ontario et du Québec, ont soumis un appel formel auprès du cabinet afin qu'il use de son pouvoir discrétionnaire de révoquer l'augmentation consentie par la Commission du Transport et qui équivaut à une dépense additionnelle de \$38,500,000 pour les intéressés. Les provinces réclament aussi du cabinet qu'il avise les commissaires de faire une plus ample étude des points de litige.

Cet appel est le premier assaut de grand style sur le gouvernement depuis la première augmentation générale du tarif-marchandises en 1948, après la majoration générale d'après-guerre de 21 pour cent.

Les premiers ministres Manning, de l'Alberta, Campbell, du Manitoba, Smallwood, de Terre-Neuve, et Fleming, du Nouveau-Brunswick, étaient personnellement à l'affût.

Une autre rencontre doit avoir lieu à 11 heures, ce matin (10 heures du soir, H.A.E.).

Au cours de la réunion de 35 minutes de vendredi, l'équipe de travail allée à déclarer qu'il serait impossible de faire un pas de plus tant que les communistes ne désigneraient pas la nation neutre qu'ils favorisent pour prendre charge des prisonniers refusant de retourner dans leur pays.

Les Alliés ont ensuite suggéré la Suède. Les communistes, qui déclarent préférer une nation asiatique, n'ont pas fait de réponse. Plus tôt, au cours de la réunion des officiers de liaison, les Alliés ont accusé les rouges de tricherie, en dépit d'une entente solennelle, dans le rapatriement des prisonniers malades et blessés.

Arrivée des premiers
blessés britanniques
prisonniers en Corée

Lynham, Angleterre, 2 (Reuters). — Le premier avion transportant des blessés et malades britanniques qui ont été prisonniers de guerre en Corée est arrivé à Lynham hier.

Des épouses en pleurs, des mères et de nombreux enfants de soldats de la Corée envahissent l'aéroport quand les 22 militaires sont descendus de l'appareil.

Lettre d'Ottawa

Les "Credit Unions" se placent sous
la juridiction fédérale

Les Caisses populaires ne suivent pas leur exemple

Ottawa, 2. — Le projet de loi touchant les coopératives de crédit est passé comme une lettre à la poste à la Chambre des Communes. Le seul député québécois qui ait participé au bref débat sur la mesure, M. Paul Spence, de Riverview, s'est contenté de faire l'éloge de nos caisses populaires en exprimant l'espoir qu'elle n'en traverserait en rien son progrès. Le projet de loi s'est cependant heurté à une résistance assez vive au Sénat où le vote n'a pas été unanime.

Le projet de loi a été soumis par le gouvernement, mais il était réclamé par la majorité des coopératives de crédit de langue anglaise, les credit unions. Il a pour effet de permettre aux coopératives de crédit de s'incorporer à Ottawa, de constituer une caisse centrale. L'objet de la mesure, selon le sénateur Farris, qui l'a piloté à la Chambre haute, est de nationaliser, de coordonner et d'étendre la juridiction des sociétés ou fédérations provinciales de coopératives de crédit. L'incorporation fédérale demeure facultative, volontaire, pour les coopératives de crédit, mais celles qui s'incorporent ainsi à Ottawa passeront sous la surveillance du surintendant des assurances tout comme les compagnies de prêt.

Les Caisses populaires n'ont pas suivi l'exemple des credit unions. A ce que nous avons appris, aucune caisse française de Québec ou d'une autre province ne songe à l'incorporation fédérale. M. le sénateur Cyrille Vaillancourt, gérant de la Fédération des Caisses populaires Desjardins, a tenu à préciser que la nouvelle législation avait été réclamée par une partie des caisses qui fonctionnent dans sept provinces différentes.

Deux écoles

Le débat qui s'est déroulé au Sénat, même s'il n'est pas allé jusqu'au fond de la question, a fait ressortir le fait qu'il existe deux écoles au sein des coopératives de crédit. Le mouvement Desjardins en tient pour la décentralisation, tandis que le mouvement d'Antigonish réclame la centralisation. M. le sénateur John Alexander McDonald, de la Nouvelle-Ecosse, s'est fait le porte-parole de l'école d'Antigonish.

M. le sénateur Vaillancourt, qui est sûrement le grand spécialiste des coopératives de crédit à la Chambre haute, a critiqué la mesure, mais il n'a pas jugé à propos de la combattre. Si des groupes de crédit unifiés des autres provinces du pays demandent l'adoption de cette loi, dit-il, je ne puis la leur refuser, car c'est leur droit; cependant, d'après notre expérience et celle d'autres pays, nous croyons que c'est là une arme dangereuse à utiliser.

M. Vaillancourt craint la centralisation. Il estime que l'argent doit être employé là où il est produit. Il s'est opposé en 1942, à la création d'une caisse centrale provinciale et il croit que les unions régionales suffisent.

C'est le sénateur Arthur Roubek, de Toronto, qui a soulevé le plus d'objections contre la mesure. Il s'est demandé si les dirigeants des coopératives de crédit qui ont fort bien réussi sur le plan local, possèdent l'expérience et les connaissances nécessaires pour mener des opérations de banque de grande envergure. M. le sénateur Haig et M. le sénateur Burchill ont exprimé les mêmes craintes.

Argument constitutionnel

M. le sénateur Roubek a soulevé de plus l'argument constitutionnel. Il a demandé si une juridiction provinciale pouvait être transférée au gouvernement fédéral par un acte d'incorporation ou l'adoption d'une loi. Lorsque les partisans de la mesure ont assimilé les coopératives de crédit aux compagnies de prêt et aux sociétés de fiducie sur lesquelles le gouvernement fédéral exerce sa juridiction en vertu de l'article 91 de la constitution touchant les banques, il a demandé si elles ne relevaient pas plutôt de la juridiction provinciale en vertu de la clause de la propriété et des droits civils.

Le projet de loi sera maintenant étudié par le comité sénatorial de la banque et du commerce avant de revenir à la "chambre haute". Le comité sénatorial aura à étudier en même temps un bill privé dont le parrain est le sénateur Stambaugh et qui a pour but d'incorporer un groupe de credit unions sous le nom de Canadian Co-operative Credit Society Limited.

Sociétés membres

Les sociétés provinciales qui veulent s'unir pour constituer la nouvelle association centrale sont la Saskatchewan Co-operative Credit Society Limited, dont le si-

Neige et pluie
dans les Prairies

Edmonton, 2 (P.C.). — Le 1er mai a apporté de la neige et de la pluie dans les Prairies et les abords des montagnes Rocheuses, tandis que les températures descendraient à plus de 20 degrés en bas de la normale.

La météo à Edmonton a prédit un temps pluvieux pour la fin de semaine. Une nouvelle masse d'air froid venant du nord devrait apporter d'autre neige et du froid dans le centre de l'Alberta.

Au Laos

L'objectif éventuel
des communistes
serait la Malaisie

Singapour, 2 (Reuters). — La poussée communiste au Laos fait craindre ici que son objectif éventuel soit la Malaisie, riche en caoutchouc, et la conquête du sud-est de l'Asie.

L'incapacité des forces françaises d'arrêter l'offensive qui dure depuis 19 jours en Indochine a déjà accru le prestige communiste dans les pays du sud-est de l'Asie. Des informateurs britanniques bien renseignés disent que la clé des intentions communistes pour faire bien résider dans la formation, il y a deux mois, d'un "gouvernement populaire autonome" de nationalité thaïe dans la province de Yunnan, dans le sud de la Chine. Ce gouvernement pourrait servir de noyau à un Etat du sud-est asiatique embrassant des parties de la Birmanie, de la Thaïlande, de l'Indochine et de la Chine.

Selon les mêmes informateurs, cet Etat serait vu d'un bon oeil par des milliers de gens d'origine thaïe dispersés dans cette région limitrophe dont les frontières n'ont jamais été clairement établies.

Sur la carte, la pointe méridionale de Yunnan avance un doigt menaçant en Indochine et, à travers le Laos, vers la Thaïlande et la Malaisie. A l'ouest s'étend l'Etat birman de Kengtung.

Un informateur a dit que le "gouvernement autonome" sera peut-être de l'agitation en faveur d'un "mouvement thaï libre" dans tous les Etats voisins et demandera peut-être aux forces du Viet-Minh de l'Indochine de servir comme "volontaires" pour aider à libérer la région.

Pierre VIGANT

L'adoption du nouveau code
pénal remise à l'an prochain

Ottawa, 2 (P.C.). — Il s'écoulera vraisemblablement une autre année avant que le Parlement adopte un volumineux projet de loi, consistant en une refonte complète du Code pénal canadien.

Le premier ministre, le t. h. Louis St-Laurent, a dit aux Communes, hier, que si un débat d'importance s'allumait sur les quelque 700 articles du nouveau Code pénal, il ne sera pas dans l'intérêt public de tenir ce débat à un moment aussi tardif de la session.

Il a donné à entendre que le gouvernement ne ferait pas de pressions pour obtenir l'adoption, avant l'ajournement projeté de la session, en vue de permettre aux membres du Parlement d'assister aux cérémonies du couronnement, le 2 juin. Le gouvernement n'a pas l'intention, non plus, de siéger après le couronnement, la prorogation des Chambres, croit-on, sera faite accompli d'ici une semaine.

Conséquemment, il est presque certain d'affirmer qu'un nouveau Parlement assumera la tâche d'adopter le Code refondu. M. Saint-Laurent a déjà déclaré, au cours de la session, que l'élection aurait lieu avant la première chute de neige.

Les porte-parole de l'opposition ont franchement averti le gouvernement qu'il doit s'attendre à un long débat sur le bill, qui incorpore dans un même texte législatif, pour la première fois dans l'histoire canadienne, toutes les accusations criminelles qui peuvent être portées contre un citoyen.

Deux nouvelles villes minières
construites dans le Québec

Québec, 2 (P.C.). — Le Grand Nord du Québec et l'intérieur de la péninsule de Gaspé seront les sites de villes minières et industrielles "dans un avenir pas trop lointain", a révélé hier le premier ministre Duplessis.

Cette semaine, a-t-il déclaré à sa conférence de presse hebdomadaire, la Gaspésie Copper Mines Limited, une fondation à l'intérieur de la Gaspésie, à environ 90 milles de la ville de Gaspé, près d'un grand dépôt minier de cuivre.

Le coût de la raffinerie et d'une ville présente en construction sera d'environ \$30,000,000. M. Duplessis a dit que le site où sera érigée la raffinerie avait été approuvé par le cabinet mercredi. La Gaspésie Copper est une filiale de la Noranda Mines.

Le projet de Gaspé est le deuxième important développement annoncé par le premier ministre en un bref intervalle. Il y a deux semaines, il a annoncé que la Fenimore Iron Mines Limited projetait de construire une raffinerie, une centrale hydro-électrique et une ville, près de l'extrémité nord-est de l'Ungava où 568,000,000 de tonnes de minerai à forte densité ont été découverts. Le coût approximatif du projet est de \$68,000,000.

Le dépôt de la Fenimore est à 300 milles au nord-ouest de l'exploitation de l'Iron Ore Company à Burnt Creek, à la frontière du Québec et de Terre-Neuve, dans le Labrador, et atteindra le stade de la production dans environ un an.

"Dans cette région", a dit M. Duplessis, "on devra construire au moins une ville lorsque le chemin de fer de 360 milles de long reliant l'intérieur de l'Ungava à Sept-Îles, sur la rive nord du St-Laurent, sera terminé et que l'extulio Vargas, et promulgué.

Entente entre le
Brésil et les E.-U.

Il s'agit d'une aide mutuelle militaire.

Rio-de-Janeiro, 2 (P.C.). — Le Sénat brésilien a donné son approbation définitive à une entente d'aide militaire avec les Etats-Unis. Le vote de 40-18 a suivi deux jours de débat.

Le pacte, prévoyant une aide militaire réciproque pour la défense de l'hémisphère en vertu de la loi de sécurité mutuelle des Etats-Unis, deviendra effectif lorsqu'il aura été signé par le président Getulio Vargas, et promulgué.



EN AFRIQUE

ARTICLE 190

VERS L'ERYTHREE, EN SUIVANT LA
ROUTE DE L'INVASION ITALIENNE

Le voyage tire à sa fin — Belles montagnes d'Ethiopie — La passe dite "Mussolini" — Qu'on fait les Italiens en cinq ans? — Souvenirs pénibles de la campagne italienne

Départ d'Addis-Abebä. Allons saluer le Père Matte et les professeurs du Collège universitaire. Et puis, c'est la route droite qui se dirige vers un horizon tumultueux de collines, de gorges profondes et de hautes montagnes. Une vague nostalgique s'insinue dans l'ALOUETTE: nous venons de nous rendre compte que le voyage tire à sa fin. Cette route aboutira à la mer... Quelques centaines de milles; encore quelques jours de montagne et de désert...

Paysages... Vendredi, le 20. La route n'est plus droite. Elle s'attaque à une chaîne de montagnes et s'en va un peu tout de travers, comme étourdie par l'altitude. Une route construite par les Italiens, c'est-à-dire excellente. Hélas! un peu négligée depuis la guerre, et ce qui a été jadis un ruban d'asphalte impeccable est souvent brisé de longs milles de terre et de gravier.

Mais dans l'ensemble, la route d'Asmara est très roulante. Si on ne peut faire de vitesse, c'est à cause des innombrables et évitables virages en épiingle à cheveux. Et les paysages les plus spectaculaires de toute l'Afrique! Sur le haut des sommets, nous nous arrêtons souvent, saisis par tant de beauté. Nos regards se perdent dans un ciel d'azur où se mêlent en un tourbillon de nuages des pics brisés, du soleil, des oiseaux noirs...

Si nous regardons en bas, dans les profondeurs rouges des vallées, nous voyons se dérouler le serpent pâle qui nous conduira vers un autre sommet. Rares villages accrochés aux rochers, parties intégrées de la montagne. Les gens distraits risquent de passer sans les voir. Il faut chercher les murs de pierres qui ne sont pas de simples éboulis, ceux qui recouvrent un toit de chaume, et les cases rondes d'où s'échappent des parresseuses fumées grises.

Arrivons à la passe dite Mussolini... Et l'esprit? Sans doute, les Ethiopiens ont dû le baptiser à neuf. Ils ont même recouvert de ciment la plaque commémorative sur laquelle on avait gravé les noms de tous les administrateurs fascistes responsables de la terreur au Kénya, la terreur en Afrique du Sud, la guerre pourrie en Indochine, en Malaisie, en Corée... Bien sûr, ils s'indignent, avec raison, des camps de concentration soviétiques, de la misère et de l'oppression qui sévit en pays communistes.

Parce que les communistes, ce sont les autres. Le 3 octobre 1935, les soldats italiens sont donc entrés en force dans l'empire d'Ethiopie; les autres venant de l'Erythrée, les autres de la Somalie. Une campagne de sept mois devait suivre dont on ne saura jamais toutes les horreurs. Il fallait bien que Mussolini expérimente les armes qu'il devait utiliser contre les alliés quelques années plus tard... Les chars, les avions, les bombes, les canons de tous calibres. Ce qui s'est avéré le plus efficace pour détruire la vie dans un village entier, c'est le gaz moutarde qui répandait les avions munis de vaporisateurs. Mais comme cette cruauté paraît naïve après Hiroshima et Nagasaki!

Enfin, les Italiens sont arrivés à Addis-Abebä, utilisant la route qui nous conduit en ce moment vers l'Erythrée. Pendant leurs cinq années de colonialisme, les Italiens ont donc construit des routes. Et quelques écoles pour les enfants italiens. Et, chers braves Italiens, un opéra qu'ils n'ont pas eu le temps de terminer! Les citoyens d'Addis-Abebä n'ont jamais entendu la Tosca et Madame Butterfly... Quel malheur.

Par contre, ils ont entendu les sinistres fusillades du massacre de Graziani, en février 1937, alors que près de 6,000 Ethiopiens furent sommairement exécutés, fusillés, assassinés par les Chemises noires. (Les deux bombes atomiques ont tué 175,000 Japonais.)

La route s'améliore à mesure que nous nous rapprochons de l'Erythrée. La lumière argente donne un éclat métallique à l'asphalte gris. A l'entrée d'un beau pont de Mussolini, un paysan éthiopien s'est assis auprès de son âne et s'est endormi. Petit paysan qui ne sait pas comment on fait les ponts. Et puis après? Faut-il tant de ponts pour être heureux et vivre en paix?

N.B.—On rejoint les deux voyageurs par courtoisie à la Maison Canadienne, 29 boulevard Jourdan, PARIS XIVe, France.

Les marins ont aussi droit à l'octroi des prisonniers

Ottawa, 2 (P.C.). — La Commission des réclamations de guerre a annoncé, hier, que les membres des équipages de la marine marchande sont éligibles pour l'octroi de \$1 par jour accordé aux prisonniers de guerre, sur le même pied que les membres des trois services armés.

Un marin canadien interné par les Japonais serait éligible pour recevoir \$1 par jour pour chaque journée de détention pourvu qu'il puisse prouver qu'il était citoyen canadien au moment de son internement et qu'au moment de l'arrestation sa réclamation n'avait pas été reçue d'autres octrois d'autres pays alliés.

Un marin interné par les Allemands ou les Italiens peut percevoir la somme de \$1 par jour uniquement s'il peut prouver qu'il a été maltraité, qu'il était citoyen canadien, et qu'aucun octroi ne lui a été accordé par les pays alliés au cours de la guerre.

N 4c PAGE, PREMIER-MONTREAL

UNE LOI SANS GRANDE UTILITE

par Gérard FILION



Le Très Honorable Vincent Massey, C.M., gouverneur général du Canada a accordé son patronage d'honneur au bal du Couronnement organisé par Jeunesse-Ville, au profit de ce centre de vacances pour enfants paralitiques et aveugles. Cet événement qui promet d'être un des plus brillants de la saison aura lieu le 2 juin dans les salons de l'hôtel Windsor.

Les équipières sociales et la mode

Les Equipières sociales, avec la volonté de servir de mieux en mieux, ont organisé un Service de modes nouveau genre.

Ce service veut être essentiellement constructif, positif, dynamique et exprime énergiquement son but par le mot d'ordre suivant: "L'esprit chrétien dans la mode".

Il s'agit de construire et de faire un effort vigoureux pour que la mode soit chrétienne et que la chrétienne puisse être à la mode, tout en vivant intégralement en même temps ses convictions, ses principes de vie chrétienne et les directives de l'Eglise.

C'est pourquoi ce Service, pour faire œuvre efficace, a besoin du concours de toute chrétienne sincère qui connaît son devoir et veut le vivre!

Les Arts Myriam se présentent sous trois aspects: la création de vêtements modernes, à la page pour remplacer avantageusement des vêtements inconvénients ou indécents.

L'information du public féminin sur les questions relatives à la mode et l'esprit à y mettre par des conférences, des publications, des rencontres, etc.

La consultation offrant, dans le domaine du vêtement, des suggestions et des conseils aux personnes qui le désirent.

Pourquoi appeler ce service "Les Arts Myriam"? Parce que "Myriam" est le nom hébraïque de la Sainte Vierge et que nul

CLINIQUE DE L'ECOLE DES PARENTS DU QUEBEC

EDUCATION CINEMATOGRAPHIQUE (Suite)

L'éducation cinématographique poursuit plusieurs buts qui se complètent les uns les autres. Elle veut faire réagir le spectateur qui est ordinairement passif en face de l'écran; elle veut provoquer en lui une nouvelle "qualité d'attention" qui lui fera voir le film non plus comme un simple divertissement mais comme une source de culture, d'enrichissement et de détente. Elle veut lui donner les éléments nécessaires pour lui permettre de saisir, de l'intérieur, l'œuvre cinématographique afin de goûter les messages esthétiques et spirituels qui s'en dégagent et avoir la possibilité de porter un jugement global, sain et intégral sur l'œuvre présentée.

Fondation d'un ciné-club

1ère étape: Fondation d'un comité directeur de 6 à 8 membres, les plus intéressés à la question et les plus susceptibles de devenir compétents en la matière.

2ème étape: Etude par ces membres. Tout comme en littérature, l'initiation à la grammaire, aux règles de style, etc., est nécessaire pour saisir et goûter romans, poèmes, classiques, etc., l'initiation à la grammaire cinématographique s'avère une connaissance nécessaire pour comprendre l'œuvre cinématographique. Le ciné possède son style propre, ses moyens d'expression et un langage particulier qui lui permet de s'exprimer. L'initiation technique conduit à la compréhension du langage; la compréhension du langage conduit à la "saisie" de l'œuvre et de cet approfondissement découle l'émotion esthétique véritable (émotion tout à fait différente de l'émotion sensible produite par plusieurs films) que produit l'œuvre d'art. L'initiation technique et artistique trouve donc sa justification. Connaître l'auteur d'un artiste, trouver celui-ci et son œuvre dans un contexte historique et social, dans un courant de pensée ou dans une école sont des moyens indispensables pour comprendre l'œuvre littéraire. Il en est de même pour le ciné qui possède son histoire, ses écoles.

L'étape préparatoire et essentielle à tout travail d'éducation cinématographique est donc l'étude du ciné, celle-ci doit se compléter par l'étude de la psychologie du spectateur, de ses réactions et des différents moyens pédagogiques pour réaliser concrètement le travail proposé.

Bibliographie sommaire

"Derrière l'écran", J.-P. Chartier et R.-P. Desplanques.
"Technique du ciné", "Histoire du ciné", Collection "Que sais-je?"
"Histoire d'un art, le ciné", G. Sadoul.
"Revue internationale du ciné", O.C.I.C.
"Découpages", "Filmographie", Commission étudiante du ciné.
Collection 7e art.

(à suivre lundi)

L'EQUIPE

mieux qu'elle ne peut servir de guide dans cette question complexe des convenances chrétiennes en même temps que du chic et de l'adaptation.

La première réalisation des "Arts Myriam" est lancée d'abord avec fierté, en remplacement des "shorts".

Leur nouvelle création d'une jupe-culotte jolies, moderne, de différents modèles est pratique pour le sport, la bicyclette, le tennis, les excursions, laissant toute liberté de mouvements.

Les Equipières sociales, après avoir répondu à la demande ex-

presse de Son Em. le cardinal, demandent donc l'appui et le concours de toutes les militantes d'Action catholique, des Guides, des mouvements, œuvres et associations, de tout l'élément féminin assés convaincu pour agir et comprendre l'importance d'une telle campagne.

C'est l'affaire de toute chrétienne loyale qui doit personnellement assurer sa pleine collaboration et sa soumission aux directives de l'Eglise, de Notre Saint-Père le Pape et de Son Eminence notre cardinal-archevêque.

Les Equipières sociales sont sous la direction générale de Mlle Jeannette-Marie Bertrand.

Pour renseignements ou commande: Les Equipières sociales, "Les Arts Myriam", 3490, rue Drummond, Montréal, P.Q., tél.: LA. 6010.

Petites annonces

DACTYLO DEMANDEE

Dactylo pour département de factures, bonnes conditions de travail, bon salaire. Semaine de 5 jours, vacances payées, anglais préférable. Bureau situé nord de Montréal. MU. 1-1691. Soirée 6-8.

INFIRMIERE DEMANDEE

Infirmière demandée pour service chez personne convalescente. Si possible sachant faire la cuisine. Conditions avantageuses. Ecrire à C.P. 222, Drummondville.

MEUBLES

LES ENCHERES CHERRIER
Maison essentiellement canadienne-française. Aubaines neuves et usagées. Meubles de toutes sortes UN 6-4797. 967 St-Antoine.

SECRETAIRE DEMANDEE

Secrétaire bilingue avec expérience demandée immédiatement. Bureau situé nord de Montréal. Références exigées. Bon salaire. Ecrire à case 55, "Le Devoir".

MATERIAUX DE CONSTRUCTION

Amiante liquide, répare facilement toitures, coupe-feu, puits de fumée, corniches, bardeaux, solages, fondations. 83, rue 100 pieds, A.R. Desjardis, 5014 Montana, Montréal, CA. 6198.

PENSION DE VACANCES

La Pierre, idéal pour vacances, plage privée, nourriture excellente, pension ouverte à l'année. Téléphones CAJUMET 3308.

FERRAINS A VENDRE

Ferrains à vendre à Châteauguay, nord de la rivière, aqueduc et égouts. S'adresser à Marc Laberge, Tél. 591W.

TARIF

Annonces classifiées
"Le Devoir" — BLAIR 3361
434 Notre-Dame est

(Commodité prise jusqu'à 20 h. au pour le jour même. Pour le samedi jusqu'à 3 h. le vendredi).
ANNONCES ORDINAIRES — Tarif minimum de 36c pour 2 lignes (12 mots).
Compter 6 mots à la ligne. Une partie de ligne compte pour une ligne entière. Les abréviations, initiales comptent pour un mot. Le mot composé pour autant de mots. Chaque nombre pour un mot. Ajouter 4 mots par insertion pour indiquer le numéro de la case. Pour les réponses devant être expédiées par la poste ajouter 5c.
GROS CARACTÈRES — Une ligne au caractère graphique 12 points (20 lettres ou espaces) équivaut à 3 h. 00.
Nouvelles, services, services annuels, grand-messes, courtoisements pour condamnations, etc. y compris le mot, minimum \$1.00.

Journal de captivité

par BERNARD FAY

Aimez-vous l'histoire? La grande qui enveloppe la petite et la petite qui fait la grande? Aimez-vous figée dans les documents? A la goutte dans les dictionnaires? Résumée dans les manuels ou exprimée dans les faits relatés par un écrivain, un philosophe, un mémorialiste? Quoi qu'il en soit, les tranches d'histoire comme les tranches de vie sont souvent précieuses par la substance qu'elles contiennent, le message qu'elles nous livrent, l'enseignement qu'elles nous laissent.

Le Journal de captivité de Bernard Fay, intitulé De la prison de ce monde tient-il sa grandeur de la foi de son auteur, de son attachement à la lumière devant la mort ou de son détachement de la souffrance et de la joie devant une hideuse vision de l'homme? De tout cela à la fois sans doute et c'est une voix qui, sans éclat, va pourtant très profondément au fond de la conscience humaine.

Bernard Fay, philosophe, professeur et écrivain, venu à Montréal, il y a quelques années, donner cours et conférences, était Administrateur de la Bibliothèque Nationale de Paris quand il fut arrêté dans son bureau le 19 août 1944. C'était la grande époque des tribunaux d'épuration. De santé délicate, atteint de claustrophobie, volontaire aux deux dernières guerres, il n'en passa pas moins, après une semaine d'internement en divers lieux, par le camp de Drancy, la prison de Fresnes; fut jugé du 30 novembre au 6 décembre 1946, condamné aux travaux forcés à perpétuité, envoyé à Saint-Martin-de-Ré. Il s'évada le 30 septembre 1951 alors que son état de santé était désespéré.

Son Journal de captivité, qui porte en sous-titre: Dialogue avec la Mort, comprend en plus des pages du Journal, des Prières composées pendant sa captivité et pour les captifs et qui, faut-il le dire, ne ressemblent pas aux prières courantes et des Pensées attribuées par prudence à des auteurs connus, cela fait partie de l'œuvre dissimulée à laquelle est obligé le captif français puisque le geôlier français ne respecte rien en lui et suspecte tout, appliquant en cela un règlement qui date de Napoléon.

Peut-on imaginer ce que représente la perte de la liberté et la diffamation publique, l'état d'esprit que peuvent laisser ces faits en face de la mort prévue et proche? Difficilement. Et il doit y avoir mille et une manières d'émigrer cette situation. Tout dépend du climat habituel de l'esprit et de la force du caractère et de l'âme.

Après avoir fait quelques réflexions sur les courants littéraires des dernières années, Bernard Fay écrit: "J'ai l'impression d'écrire tout cela de l'autre côté de ma tombe, tant ces problèmes et querelles littéraires évoquent en moi peu de ferveur et me semblent irréels. Ecrire pourtant m'intéresse toujours. Est-ce aussi ma façon d'échapper à ce que je suis et au lieu où je suis? On ne peut imaginer les douleurs parmi lesquelles je vis ici. On a honte de souffrir aussi peu que je souffre. Parfois il me prend des éblouissements de pitié."

Je n'ai pas peur de la mort. Pas assez pour prendre la peine de l'éviter. Le désir que j'ai d'elle est le fond de ma paix. Car j'ai la paix, en moi.

Je ne regrette ni n'espère rien d'humain. Je n'en veux ni à mon pays, ni à mes ennemis. Les injustices dont je suis la victime viennent moins de la férocité de mon pays que de son absence. La France, en ce moment, est absente d'elle-même, sans quoi elle ne maintiendrait pas au bagne tous ces jeunes gens que je vois ici avec des moignons de jambe, de bras.

Rien ne me manque des joies humaines. Je n'en ai plus l'appétit. Je regrette seulement que Dieu m'inflige de voir tant de laideur humaine. Et j'ai honte de n'en être pas mort.

Bien qu'il apparut clairement au cours du procès que le détenu ne se mêla jamais à rien de policier; qu'il avait réussi à sauvegarder tout le personnel et toutes les richesses de la Bibliothèque Nationale pendant l'occupation; que ni directement, ni indirectement personne n'avait dû son arrestation à un acte venant de lui, il lui semblait évident, à cause de l'attitude du commissaire et des jurés, qu'il serait condamné à mort. Il fut, au contraire, condamné aux travaux forcés à perpétuité, ce qu'il considérait comme pire que la mort, naturellement.

A la date du 13 juillet 1948, il écrit: La captivité s'alourdit et se rétrécit sur nous et en nous. Il survient une heure où aucune des valeurs humaines n'a plus de prix pour les forçats ni ne peut en avoir. A ce moment-là, l'homme sans haine et sans désir de vengeance, s'il lui est arrivé d'entrevoir, fût-ce durant une fraction d'éclair, l'ombre du reflet de la Gloire de Dieu, ne peut plus désormais entretenir d'autre désir ni accepter d'autre espoir. La fatigue physique ou morale n'y entre pas pour une part importante, mais un autre sentiment plus grave et plus vil. A force de ne connaître l'homme que par ses seuls actes de cruauté, de férocité, de bassesse, de trahison, d'intelligence et de malveillance, comme c'est le cas pour nous, on éprouve une sorte d'appel mystique qui amène à penser que désormais la vision de Dieu, s'il l'accorde, peut seule permettre d'aimer, de tolérer, de concevoir l'homme.

Plus loin dans une prière pour ses ennemis, il écrit:

Seigneur,
Pardonnez à mes ennemis qui me haïssent.
Car jamais ils ne haïront le mal qui est en moi.
Comme je le hais moi-même;
Jamais il ne seront las de moi comme moi;
Pardonnez-leur toujours,
Et que je ne me pardonne jamais.

Seigneur.

Sa prière pour les prisonniers politiques se termine ainsi:

Ayez pitié d'eux dans leur agonie.

En souvenir de Votre Agonie;

Et inspirez, Seigneur, à tous les chrétiens un sens profond de l'Unité de Votre Eglise, une reconnaissance virile de leur responsabilité dans le mal qui se fait dans leur temps, autour d'eux, devant eux, avec eux, mais donnez-leur surtout, nous Vous en supplions, nous tous chrétiens, une inébranlable volonté de ne négliger rien pour y mettre fin, ni aucune des armes spirituelles, ni aucune des ressources humaines que nous tenons de Votre Amour.

Bernard Fay est toujours en exil pendant que, signe politique des temps que nous vivons, nous l'apprenions les journaux d'aujourd'hui. Un Maurice Thorez, dont l'histoire est tout à l'opposé de celle de Fay, est rentré en France après un séjour de vingt-neuf mois en Russie, attendu à la gare par des partisans, des amis et... des jeunes filles aux bras chargés de fleurs qui ont même embrassé un reporter à la place de monsieur Thorez, descendu incognito à une gare précédente...

M. Thorez a perdu des fleurs et des baisers... Bernard Fay a perdu sa liberté, son honneur, sa patrie. Pour combien de nos contemporains tout cela est du pareil au même?

Germaine BERNIER



CLAIRE WALLACE



Mme F. D. SCHOFIELD, Montréal

Le prix d'un voyage au couronnement offert par les "Associated Salmon Canniers of British Columbia" au programme radiophonique de Claire Wallace, a été gagné par Mme F. D. Schofield de Montréal (à droite) pour avoir répondu en quelques mots à la question: "Pourquoi aimez-vous le saumon en conserve?" Ce grand prix comprend les frais de séjour en Angleterre avec Claire Wallace, un siège à l'estrade couverte sur la route du cortège royal et un ensemble de voyage à porter pour la traversée.

"Le voisin qui prétend aimer votre chat, mais qui lui lance des roches quand vous n'y êtes pas".
"Les ménagères d'âge mûr qui mangent de la crème glacée dans la rue".
"Les mères bien vêtues avec des enfants dépenaillés".
"Les tantes vieillottes qui deviennent votre âge presque à la minute".

"Les hommes qui oublient d'apprendre à leur épouse leur augmentation de salaire et vont seuls s'asseoir à la taverne".
"Les femmes qui portent les talons hauts avec les pantalons".
"Les gens qui nous demandent en mars si l'on a terminé le nettoyage printanier".

Collège Saint-Denis
CENTRE PSYCHO-PEDAGOGIQUE
4152, rue Saint-Denis, Montréal, BE. 6219

HOPITAL MICHAUD
DRUMMONDVILLE

Indispensable

aux PRETRES
aux EDUCATEURS
aux MEDECINS
aux INFIRMIERES
aux PARENTS
aux PSYCHOLOGUES

'La Névrose'

par André La Rivière

Ex-stagiaire des Hôpitaux de Paris, Psychanalyste consultant, de la Société des Psychologues de Grande-Bretagne, de l'Institut de Psychologie Harvard de France, de la Société des Écrivains canadiens.

264 pages \$2.50

Editions Psychologiques Engr.
3426 ave. Marcell, Montréal
HU. 8-4312



CARTES PROFESSIONNELLES ET D'AFFAIRES

ASSURANCE
Horace Labrecque
et Fils Ltée
COURTIERS D'ASSURANCES
Nous invitons les communautés religieuses à se prévaloir de nos services particuliers.
CH. 47A 204, Notre-Dame ouest
Tél. MARQUETTE 2383-2384

AVOCATS
Trudeau, Beaulieu, Ethier & Morel
AVOCATS ET PROCUREURS
Maurice Trudeau, C.B., Roger Beaulieu, J.-Alfred Ethier, François Morel
204 ouest, Notre-Dame - LA. 1126-7-8

VANIER & VANIER
Anatole Vanier, c.r. Guy Vanier, c.r.
AVOCATS
57 OUEST, RUE SAINT-JACQUES
Tél. Harbord 2841

BREVETS D'INVENTION
Brevets d'Invention
MARQUES DE COMMERCE
DESSINS DE FABRIQUE
en tous pays
MARION & MARION
Raymond-A. Robit et Alfred Bastien
1310, rue Drummond,
MONTREAL

Manuel de l'inventeur
et formule de preuve d'invention
25c écrire à
ALBERT FOURNIER
PROFESSEUR DE BREVETS D'INVENTION
934 ST-CATHERINE EST MONTREAL

Achetez chez les
annonceurs du "Devoir"
nous y gagnerons

ASSURANCES
Compagnie d'Assurance sur la Vie
La Saubegarde
MONTREAL
NARCISSE DUHAMEL PRÉSIDENT

DACTYLOGRAPHES
Royal - Remington - Underwood - L. C. Smith, Corons silencieux, régulier et portable. Protecteurs de chèques, duplicateur, calculateur et machines à additionner. Vente et service. Echange, location, achat.
N. MARTINEAU & Fils
1019, RUE BLEU
(Entre Vitré et LaGauchetière) BE. 2312

"TOUT POUR LE BUREAU"
Dactylographes, machines à additionner, à écrire les chèques, filières, pupitres, chaises, armoires, etc., etc.
Canada Dactylographe Enr.
44 o., rue St-Jacques, Montréal
Tél. HA. 6968 R.-T. Armand

LAITERIE
CH. 6988 - 2599 Holt, ROSEMONT
LAITERIE
Rosemont
Laiterie canadienne-française
A. PATENAUDE, propriétaire

MEDECIN
Electricité médicale Rayons X
Dr Maxime Brisebois
L.G.M.C. F.R.C.S.C.
116 Faculté de Médecine de Paris
Maladies génitales endocriniennes, urinaires, digestives, circulatoires.
FR. 5252 816 Sherbrooke est

REPARATIONS GENERALES
Frontenac 1447
J.-A. ALBERT JEAN
Satisfaction garantie. Prix modérés
REPARATIONS GENERALES
25 ans d'expérience
Menuiserie, peinture, plâtrage, tapissage, blanchissage, etc.
2246 rue DELORMIER, MONTREAL

Fête d'initiation chez les Filles d'Isabelle

De grandes fêtes viennent de commencer l'Initiation des Filles d'Isabelle. La journée a débuté par une messe célébrée à la chapelle du Sacré-Cœur de l'Eglise Notre-Dame, par l'abbé Claude Blain, vicaire de cette paroisse, qui a développé dans une brève allocution les conséquences de la "nouvelle loi" de l'amour de Dieu et du prochain, expliquée par le Christ Jésus, il y a près de 2000 ans, et qui a révoqué toutes les lois sociales. Il a souligné la recherche vaine du bonheur qui ne se trouve qu'en Dieu, par l'état de grâce, dans la vie religieuse, sociale et surtout dans la vie de famille. L'acceptation des épreuves est rendue facile, dit en terminant le prédicateur, en imitant la Vierge de la vie intérieure, notre modèle.

Étaient présents: Mme M. H. Butler, directrice nationale, et ex-régente d'Etat; Mlle J. Sénécal et Mme Z. Gauthier, députée de district; Mme L. Hamel, membre du conseil d'état et régente du Cercle St-Jérôme. Mlle B. Marneau, régente du cercle Santa Maria, sec. officière des membres et les candidates.

La chorale était sous la direction de Mme J. Turp. Mlle Stella Desmarais touchait l'orgue.

Dans l'après-midi, Mme Gloria Laporte, cérémoniaire, a dirigé l'initiation à l'hôtel Windsor. Mme Yvonne Martin, régente d'état, a présidé aux cérémonies des différents degrés pour les 70 candidates élues membres des Filles d'Isabelle.

Outre ces personnes déjà nommées assistaient M. l'abbé J. R. Oulmet, vicaire à St-Clement, au monastère diocésain de l'Ordre des Filles d'Isabelle, M. l'abbé R. Belrose, le P. Fréchette, C.S.V., de Joliette, M. l'abbé B.H. Lefebvre, les distinguées déléguées et membres du conseil d'état, les régentes et les représentantes de nombreux cercles du Québec et Mme G. Quenneville, du cercle Madonna, Winross, Vt.

Le soir, au banquet de l'hôtel Windsor, Mme Rita Caron agissait comme maître de cérémonie. A la table d'honneur, avaient pris place en plus des dignitaires et hauts mentionnés, M. l'abbé A. Corbeil, curé de St-Gabriel Lalemant, MM. W. Loiseleur, Prévoist, R. Beaulac, H. Laporte et R. Béland, et leurs épouses.

A l'issue du dîner, Mme Butler a remis à Mme A. Johnson et Mme A. Guénette une décoration, souvenir de leurs 25 années de dévouement et d'assiduité au cercle Santa Maria. Mlle R. Alma Gasson, exsecrtaire financière et Mme Gloria Laporte, vice-régente, ont été citées à l'ordre du jour pour

Pèlerinage à Notre-Dame de Liesse au Gesù

Comme par les années passées, il y a, à l'église du Gesù, de nombreux pèlerinages, au sanctuaire de Notre-Dame de Liesse, organisés par la Congrégation mariale. Voici la liste de ces pèlerinages, du 1er au 9 mai, inclusivement:
Hier, 1er mai: Collège Ste-Marie, les membres de l'Ouvroir et le public, la Congrégation mariale du Gesù.
Aujourd'hui et demain: Le public en général.
Le 4: Paroisses Notre-Dame de la Garde et Notre-Dame-Auxiliaire.

Leurs activités inlassables. Mme B. Martin, Mlle Jeanne Sénécal, M. l'abbé Oulmet, Mlle B. Marneau ont aussi porté la parole. Une soirée musicale a terminé la journée d'initiation.

trice, Verdun; St-Philippe, St-Vital, St-Pascal-Beylon.

Le 5: Paroisses St-Pierre-aux-Liens, St-Bernard, St-Raymond, St-Stanislas de Kostka, Ste-Madeleine-Sophie.

Le 6: Paroisses St-Paul, Côte-St-Paul, Trés St-Rédempteur, Trés St-Sacrement de Lachine, St-Ambroise.

Le 7: Différents groupes de langue anglaise.

Le 8: Paroisses Ste-Hélène, Ste-Jeanne-Arc, St-Arsène.

Le 9: Ecole supérieure couvent Mt-Royal.

Il y a des "griefs favoris"
Londres, 1er. (Reuters) — Le Daily Herald a publié une colonne de "griefs favoris" des lecteurs. On mentionnait entre autres:

Le magasin ouvre à 9 heures le matin — Heures d'affaires: 9 heures à 5 h. 30 du lundi au vendredi — Le samedi: 9 hres à 1 hre

Lundi et mardi prochains!

VENTE TRANS-CANADA

EATON

L'événement que tout Montréal attend avec impatience!

Voyez dès maintenant les vitrines Eaton! Un aperçu de centaines d'articles de la grande Vente!

Voici le plus grand événement commercial de la saison au Canada. Vous pouvez dès maintenant avoir un aperçu des marchandises offertes, étalées dans les vitrines Eaton tous les jours jusqu'à 11 heures du soir, pour votre commodité. Epargnez du temps sur les jours de vente proprement dits, — voyez ces étalages maintenant, — et lisez notre grand programme de vente.

Les commandes téléphoniques et postales sont acceptées dès maintenant S'AGILEZ PL. 9211

T. EATON CO. OF MONTREAL LIMITED

Notre fête nationale

La beauté du défilé du 24 juin prochain vengera dignement l'incendie de 1952

Le thème du défilé 1953: "Nos richesses économiques" — Chars construits dans de nouveaux ateliers rue Bossuet

La fête nationale des Canadiens, de fer, la Banque, les Coopératives, comme d'habitude, le char de saint Jean-Baptiste fera le défilé.

La figuration, choisie et dirigée par M. Philéas Desjardins, animateur général, complètera la composition très artistique des chars allégoriques.

Le Défilé partira cette année encore des parterres du Jardin Botanique. Outre les vingt chars allégoriques, la parade comprendra un nombre imposant de groupes venus de toutes les parties de la province pour participer à cette manifestation populaire unique en son genre. Déjà une quinzaine de fanfares, plus de trente corps de clairons de diverses institutions et une douzaine de manèges ont demandé d'y prendre part.

Parmi ces dernières on compte notamment celles des Clubs juvéniles, des Petits Chanteurs du Bon Dieu, des Paysannes et des Brentons.

A l'occasion d'une convention générale des Musiciens qui sera tenue les 21-22 et 23 juin à Montréal, le Défilé de 1953 aura le privilège de compter une fanfare imposante que la Guilde des Musiciens est heureuse de mettre gratuitement à la disposition de la Société.

Les groupes de Néo-Canadiens seront aussi de la partie, comme dans le passé, et apporteront à ce Défilé traditionnel une note pittoresque et artistique qui leur a valu chaque année les applaudissements chaleureux de la foule massée rue Sherbrooke.

A l'occasion de notre Fête nationale, la Société Saint-Jean-Baptiste publie un Programme-souvenir qui peut se procurer dès le début de juin au Secrétariat de la Société, et qui renferme, non seulement toutes les esquisses des chars et des textes explicatifs, mais en outre plusieurs articles se rapportant au thème du Défilé ainsi que tous les renseignements relatifs à la fête de la Saint-Jean.

La Société fait donc encore appel à toutes les bonnes volontés pour aider à donner à la fête nationale des Canadiens français, ce 24 juin 1953, un caractère de distinction et d'allégresse digne de notre beau pays.

Cette année, les chars du défilé de juin se diviseront en deux sections. Précédée du char-titre qui résume le thème, la première part rappellera quelques-unes des principales activités économiques de la Nouvelle-France et comprendra cinq chars: La Colonisation, la Pêche aux marsoins, les Forges du Saint-Maurice, la Construction de navires à Québec et la Traite des fourrures. La seconde partie fait connaître dans ses grandes lignes la part considérable que, depuis un siècle, les Canadiens français ont prise au développement industriel et commercial de notre pays.

Cette seconde section renferme treize chars: Joseph Masson, importateur, le premier millionnaire canadien-français; Barthélemy Joliette, le grand fondateur de la ville qui porte son nom; l'Industrie du cuir; la Coupe du bois, les Mines, l'Industrie du tabac; la Pulpe; l'Électricité; le Téléphone; la navigation fluviale; les Chemins

de fer; la Banque; les Coopératives, comme d'habitude, le char de saint Jean-Baptiste fera le défilé.

La figuration, choisie et dirigée par M. Philéas Desjardins, animateur général, complètera la composition très artistique des chars allégoriques.

Le Défilé partira cette année encore des parterres du Jardin Botanique. Outre les vingt chars allégoriques, la parade comprendra un nombre imposant de groupes venus de toutes les parties de la province pour participer à cette manifestation populaire unique en son genre. Déjà une quinzaine de fanfares, plus de trente corps de clairons de diverses institutions et une douzaine de manèges ont demandé d'y prendre part.

Parmi ces dernières on compte notamment celles des Clubs juvéniles, des Petits Chanteurs du Bon Dieu, des Paysannes et des Brentons.

Ouverture officielle de la Semaine de Fierté Rurale

C'est demain que s'ouvrira officiellement à Ste-Philomène de Châteauguay, la Semaine de fierté rurale, sous la présidence d'honneur de Son Excellence Mgr J.-Alfred Langlois, évêque de Valleyfield.

Cette grande semaine de propagande qui aura lieu dans tous les centres ruraux français du Canada, du 7 au 14 mai prochain, entre dans la cinquième année de son existence. La Semaine de fierté rurale veut augmenter chez les ruraux la fierté de leur profession et de leur milieu et favoriser une assistance plus nombreuse aux messes des Rogations.

On nous annonce que la journée débutera par un grand-messe célébrée à 10 h. a.m. en l'église paroissiale de Ste-Philomène; le sermon sera donné par Son Excellence Mgr J.-Alfred Langlois, évêque de Valleyfield. Les participants se rendront ensuite à l'Ecole d'Agriculture de Ste-Martin pour assister au banquet qui aura lieu à 12 h. 30.

ALLEZ-VOUS EN EUROPE?

Voyagez en AUTOMOBILE

Pour achat ou location consultez

AUTOS-FRANCE

10724 rue Laverdure
VE. 4007 DU. 0350

LOUIS COLIN 3443 St-Denis Montréal

COURS CLASSIQUE:
Classes de Lettres — Classes de Philosophie: Sections A et B
Le seul collège classique laïque à donner un cours régulier complet:
24 heures de cours par semaine, soit 4 demi-journées de 4 heures.

LABORATOIRES DE PHYSIQUE, DE CHIMIE, DE BIOLOGIE
Un prétre est chargé de l'enseignement de la religion. Enseignement des matières secondaires tel que requis par les programmes universitaires.

COURS PARTICULIERS: organisés à l'été et pendant l'année régulière: Mathématiques, Physique, Chimie.

COURS D'ETE: Chimie et Physique du P.C.B. pour les étudiants ayant bien réussi les examens du R.A. et qui veulent entrer directement en 1ère année de Médecine ou 1ère année de Chirurgie dentaire, sans passer par le P.C.B.

UNE BELLE COPIE AVEC DUPLICATION

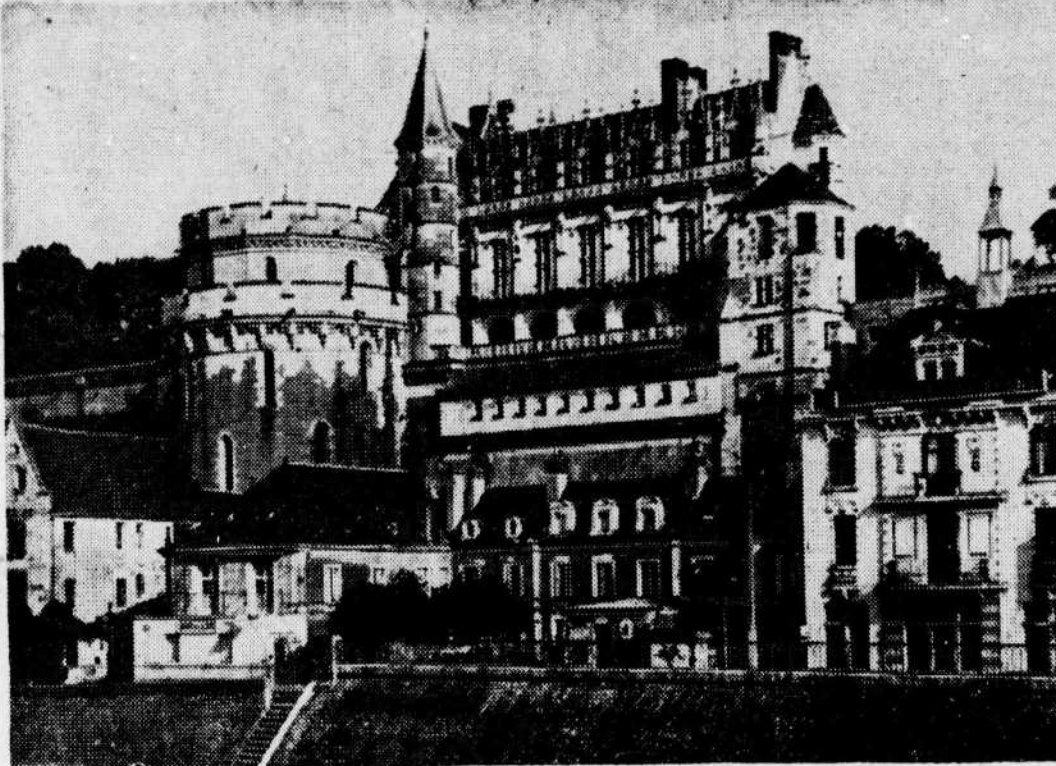
Pas d'encre — Pas de caractères — Pas de stencils — Pas de gélatine.

DUPLI-COPY Ligne de St-Jean, Montréal, P.Q.

Envoyez-moi votre dépliant sur le DUPLICATION.

Nom: _____
Adresse: _____
Ville: _____
Comté: _____

L'opération du Dupli-copy est simple. Toute personne peut apprendre en quelques minutes à préparer l'original et à opérer le duplicateur. Épargnez du temps et de l'argent avec un Dupli-copy. Vous obtenez jusqu'à 5 copies sur la même impression.



Le château d'Amboise

Premier voyage de l'Empress of Australia

Accomplissant son premier voyage sous les couleurs du Pacifique Canadien, le paquebot "Empress of Australia" — jaugeant 19,600 tonnes — se dirige en ce moment vers Montréal où il est attendu mercredi prochain.

En fait ce navire, l'ancien "De Grasse", de la Compagnie Générale Transatlantique, n'est encore jamais venu dans le port de Montréal. Il fut acquis récemment par le Pacifique Canadien en remplacement de l'"Epress of Canada", détruit par un incendie à Liverpool le 25 janvier dernier.

Ce paquebot est le premier "Empress" à n'avoir qu'une seule cheminée. Il a reçu le nom d'un autre océanographique du Pacifique Canadien qui a été démoli l'an dernier après une carrière fabuleuse pendant les derniers temps de laquelle il était affecté au transport des troupes britanniques.

Reengagement de M. René Belisle

L'administration municipale a de nouveau retenu les services de M. René Belisle, pour la saison d'été, à titre de moniteur en chef des terrains de jeux. M. Belisle est aussi directeur de l'éducation physique à la Commission des écoles catholiques de Montréal.

Problèmes métropolitains

La Commission d'étude des problèmes métropolitains de Montréal a tenu sa deuxième séance, hier après-midi, à l'hôtel de ville de Montréal, sous la présidence du juge Roland Paquette, de la Cour municipale.

La réunion a consisté en l'examen préliminaire d'un plan d'étude et en la formation d'un comité. Ce comité, composé du juge Paquette, du maire Edward Wilson, de Verdun, et de l'échevin René Panet-Raymond, de Westmount, verra à constituer un autre comité de cinq membres dont la fonction consistera à nommer des sous-comités chargés d'étudier des questions particulières.

L'un de ces sous-comités s'occupera des problèmes du taxi sur l'île de Montréal; cette question s'impose d'abord, puisque la Commission Paquette devra présenter son rapport sur le taxi, avant le 15 janvier prochain.

Suivant le plan soumis à la Commission hier après-midi, le sous-comité du taxi pourra étudier spécialement les questions suivantes: la réglementation et le système de licences des taxis dans l'île de Montréal; le taux de la taxe municipale qui peut être imposée aux propriétaires de véhicules automobiles dont ils se servent pour exercer leur métier de cocher, de roulier public ou pour fins de location; le nombre de permis de taxis qui doivent être accordés dans chacune des municipalités de l'île de Montréal.

Un autre comité s'occupera d'étudier les aspects techniques et physiques sur le plan métropolitain des utilités et des services publics, tels que les voies et le

La question du taxi sera étudiée en premier lieu

La Commission Paquette se trace un plan d'étude — Elle constituera des sous-comités — Nouvelle séance, mercredi prochain

transport, l'aqueduc, les égouts, la collecte et l'élimination des déchets, la protection contre l'incendie, la police, la santé, les terrains de jeux, l'urbanisme, l'habitation et autres services similaires.

Un troisième comité examinera les problèmes de finances et de taxation; il pourrait étudier la distribution du coût des services métropolitains sur l'ensemble des municipalités de l'île et des effets de cette distribution sur la structure financière et fiscale de ces municipalités, en tenant compte des systèmes d'évaluation municipaux utilisés dans chacune des municipalités concernées.

Il y aurait aussi un quatrième comité à qui serait dévolue l'importante question des systèmes administratifs. Son étude consisterait à examiner les problèmes administratifs résultant des divisions territoriales actuelles des diverses municipalités de l'île de Montréal; les problèmes résultant des systèmes administratifs différents et indépendants, et les relations administratives entre les diverses municipalités.

Le plan préliminaire d'étude soumis hier à la Commission suggère de faire porter son enquête, non seulement sur les municipalités de l'île de Montréal, mais aussi sur les municipalités situées hors de l'île, aux têtes de ponts.

La Commission Paquette se réunira de nouveau, mercredi après-midi, à 4 h., dans la salle du conseil municipal de Montréal. Quant au comité destiné à la formation des sous-comités, il tiendra une réunion lundi après-midi.

transport, l'aqueduc, les égouts, la collecte et l'élimination des déchets, la protection contre l'incendie, la police, la santé, les terrains de jeux, l'urbanisme, l'habitation et autres services similaires.

Un troisième comité examinera les problèmes de finances et de taxation; il pourrait étudier la distribution du coût des services métropolitains sur l'ensemble des municipalités de l'île et des effets de cette distribution sur la structure financière et fiscale de ces municipalités, en tenant compte des systèmes d'évaluation municipaux utilisés dans chacune des municipalités concernées.

Il y aurait aussi un quatrième comité à qui serait dévolue l'importante question des systèmes administratifs. Son étude consisterait à examiner les problèmes administratifs résultant des divisions territoriales actuelles des diverses municipalités de l'île de Montréal; les problèmes résultant des systèmes administratifs différents et indépendants, et les relations administratives entre les diverses municipalités.

Le plan préliminaire d'étude soumis hier à la Commission suggère de faire porter son enquête, non seulement sur les municipalités de l'île de Montréal, mais aussi sur les municipalités situées hors de l'île, aux têtes de ponts.

La Commission Paquette se réunira de nouveau, mercredi après-midi, à 4 h., dans la salle du conseil municipal de Montréal. Quant au comité destiné à la formation des sous-comités, il tiendra une réunion lundi après-midi.

Finances et taxation

Un troisième comité examinera les problèmes de finances et de taxation; il pourrait étudier la distribution du coût des services métropolitains sur l'ensemble des municipalités de l'île et des effets de cette distribution sur la structure financière et fiscale de ces municipalités, en tenant compte des systèmes d'évaluation municipaux utilisés dans chacune des municipalités concernées.

Il y aurait aussi un quatrième comité à qui serait dévolue l'importante question des systèmes administratifs. Son étude consisterait à examiner les problèmes administratifs résultant des divisions territoriales actuelles des diverses municipalités de l'île de Montréal; les problèmes résultant des systèmes administratifs différents et indépendants, et les relations administratives entre les diverses municipalités.

Le plan préliminaire d'étude soumis hier à la Commission suggère de faire porter son enquête, non seulement sur les municipalités de l'île de Montréal, mais aussi sur les municipalités situées hors de l'île, aux têtes de ponts.

La Commission Paquette se réunira de nouveau, mercredi après-midi, à 4 h., dans la salle du conseil municipal de Montréal. Quant au comité destiné à la formation des sous-comités, il tiendra une réunion lundi après-midi.

Un troisième comité examinera les problèmes de finances et de taxation; il pourrait étudier la distribution du coût des services métropolitains sur l'ensemble des municipalités de l'île et des effets de cette distribution sur la structure financière et fiscale de ces municipalités, en tenant compte des systèmes d'évaluation municipaux utilisés dans chacune des municipalités concernées.

Il y aurait aussi un quatrième comité à qui serait dévolue l'importante question des systèmes administratifs. Son étude consisterait à examiner les problèmes administratifs résultant des divisions territoriales actuelles des diverses municipalités de l'île de Montréal; les problèmes résultant des systèmes administratifs différents et indépendants, et les relations administratives entre les diverses municipalités.

Le plan préliminaire d'étude soumis hier à la Commission suggère de faire porter son enquête, non seulement sur les municipalités de l'île de Montréal, mais aussi sur les municipalités situées hors de l'île, aux têtes de ponts.

La Commission Paquette se réunira de nouveau, mercredi après-midi, à 4 h., dans la salle du conseil municipal de Montréal. Quant au comité destiné à la formation des sous-comités, il tiendra une réunion lundi après-midi.

Me M. Archambault, c.r., élu bâtonnier du district de Bedford

Me Maurice Archambault, C.R., avocat de Farnham, a été élu hier matin bâtonnier du Barreau de Bedford.

Les autres nominations ont été les suivantes: Me Jacques Dupuis, de Granby, secrétaire; Me Gérard Normandin, C.R., de Granby, syndic; Me Jean-Jacques Bertrand, C.R., avocat de Cowansville et député à l'Assemblée législative trésoirier. Les conseillers sont les avocats suivants: Me Jean Goyette, C.R., de Granby, ancien bâtonnier; Me G. Stockwell, C.R., de Cowansville; Me Georges-Henri Duval, C.R., de Granby.

Un boni de \$4.40 pour un groupe de fonctionnaires

Québec 2 (P.C.) — Un boni de vie chère de \$4.40 par semaine, avec effet rétroactif au 1er mai 1952 vient d'être accordé par sentence arbitrale majoritaire aux employés de l'intérieur du Syndicat professionnel des fonctionnaires municipaux de Québec.

Des allocations de \$100 par année pour frais d'automobile et \$3 par mois pour frais de transport par autobus ont également été accordées avec effet rétroactif au 1er mai 1952.

Me M. Archambault, c.r., élu bâtonnier du district de Bedford

Me Maurice Archambault, C.R., avocat de Farnham, a été élu hier matin bâtonnier du Barreau de Bedford.

Les autres nominations ont été les suivantes: Me Jacques Dupuis, de Granby, secrétaire; Me Gérard Normandin, C.R., de Granby, syndic; Me Jean-Jacques Bertrand, C.R., avocat de Cowansville et député à l'Assemblée législative trésoirier. Les conseillers sont les avocats suivants: Me Jean Goyette, C.R., de Granby, ancien bâtonnier; Me G. Stockwell, C.R., de Cowansville; Me Georges-Henri Duval, C.R., de Granby.

Un boni de \$4.40 pour un groupe de fonctionnaires

Québec 2 (P.C.) — Un boni de vie chère de \$4.40 par semaine, avec effet rétroactif au 1er mai 1952 vient d'être accordé par sentence arbitrale majoritaire aux employés de l'intérieur du Syndicat professionnel des fonctionnaires municipaux de Québec.

Des allocations de \$100 par année pour frais d'automobile et \$3 par mois pour frais de transport par autobus ont également été accordées avec effet rétroactif au 1er mai 1952.

St-Malo et les châteaux de la Loire

Les voyageurs du "Devoir" visiteront la ville natale de Jacques Cartier

C'est avec un peu de regret que les voyageurs du Devoir quittent le Mont-Saint-Michel. De nouveau l'autocar se met en route et, longeant la côte d'Emeraude, dépose les voyageurs à Saint-Malo. La cité des corsaires d'autrefois est surtout connue par la chanson "A Saint-Malo, beau port de mer" et encore plus pour l'insigne événement historique, commémoré par une plaque dans la cathédrale: celui du départ de Jacques Cartier en 1534, pour la grande aventure qui devait lui faire franchir l'Atlantique et prendre possession, au nom de son roi, de la Nouvelle-France. C'est donc avec beaucoup d'émotion que nos voyageurs visiteront la cathédrale et auront pour le grand navigateur une pieuse pensée. C'est aussi avec une émotion non moins profonde qu'ils parcourront la ville qui fut l'une des grandes victimes de la guerre et qui se relève péniblement de ses ruines.

Le lendemain, les voyageurs continuent leur voyage en autocar, cette fois vers les châteaux de la Loire. De charmants villages et de gais paysages s'échelonnent le long de la route. Au détour d'un petit chemin apparaît, en bordure d'une rivière, la majestueuse abbaye de Solesmes. La musique liturgique est maintenant adoptée pour les cérémonies de l'Eglise.

Et voici Tours, la "Reine de la Loire". A peu de distance, de nombreux châteaux attirent les visiteurs. Il n'y a que l'embarras du choix. Les organisateurs ont fixé ce choix sur deux des châteaux qui présentent un intéressant contraste: le château de Chenonceaux, cades se reflètent dans les eaux de la rivière pour former un tableau charmant; puis celui d'Amboise qui évoque quelques grands noms de l'histoire. Construit sur une terrasse qui surplombe la Loire, Amboise présente le "logis du roi", de style gothique; le château fut édifié par Charles VIII, Louis XII et François Ier. La chapelle Saint-Hubert, bijou de l'art gothique, contient les restes de Léonard de Vinci; c'est là en effet que cet homme d'un génie universel — il fut ingénieur, mathématicien, peintre et architecte — vint terminer ses jours. C'est dans ce château que François II se réfugia lors de la prise d'armes par les Calvinistes, dite "Conjuration d'Amboise". Dans les temps modernes, Amboise a servi de résidence à Abd-el-Kader.

Les voyageurs du Devoir, amateurs de souvenirs historiques, pourront s'en donner à cœur-joie dans la visite des châteaux de la Loire. Pour plus amples détails sur ce voyage, dont le départ a lieu de Québec le 12 juin, par l'Atlantique ou le 13 juin de Montréal par Air France, l'on n'a qu'à s'adresser au Devoir ou à l'agence Hone qui aura la direction technique du voyage.

Enquête préliminaire de Laplanche et Fisel fixée au 8 mai

Les présumés meurtriers du chauffeur de taxi, André Lorge, ont été condamnés hier par le juge Gerald Almond à subir leur enquête préliminaire le 8 mai. Il s'agit de Robert Laplanche, 35 ans, et Guy Fisel, 19 ans.

Le verdict a été rendu presque au même moment où plus de 300 chauffeurs de taxi assistaient aux funérailles d'André Lorge, à l'église Notre-Dame, sur la Place d'Armes.

Ce meurtre a été résolu en un temps record par l'escouade municipale des homicides. Aussi, le directeur Albert Langlois a-t-il, après midi, à l'occasion de la cérémonie d'hier après-midi, félicité officiellement les membres de cette escouade. Le directeur a souligné que c'est la collaboration des diverses escouades de renseignements qui ont permis la solution rapide de ce crime. Les policiers présents à la cérémonie d'hier après-midi, qui s'est déroulée dans le bureau du directeur, sont: Wilfrid Bourdon, chef de la sûreté; Henry Bond, chef de l'escouade des homicides et les détectives Charron, Maltès, Boisjoly, Dubuc, McGraw, Jones, Brodeur, Cookson, Francoeur, St-Pierre, Thuot et Maurice.

Elections au Barreau des Laurentides

Joliette (Spécial). — La réunion annuelle du Barreau des Laurentides a eu lieu hier et à l'issue de cette réunion ont eu lieu les élections qui ont donné les résultats suivants:

Bâtonnier, l'hon. Lucien Dugas, c.r., de Joliette; substitut, Me Léopold Nantel, c.r., de St-Jérôme; syndic, Me Max Perrault, c.r., de Joliette; secrétaire, Me Maurice Majewski, Joliette; trésorier, Me Henri Prévoist, St-Jérôme; conseillers, Mes Louis-A. Talbot, c.r., Berthierville; Lucien Thinel, c.r., St-Jérôme; Benoit Marchessault, c.r., St-Jérôme. Les vérificateurs élus sont Me Guy Mathieu, St-Jérôme; Me André Joly, Joliette.

Une réception au Château de Joliette a été offerte à tous les membres du Barreau des Laurentides après les élections.

Semaine de la famille

Hommage aux papas et aux mamans

Le maire Houde engage ses concitoyens à célébrer la famille comme le demande le Service d'éducation familiale

Le maire Houde a inauguré hier la Semaine de la famille, en présence des dirigeants du Service d'éducation familiale. M. Houde a fait, à cette occasion, la déclaration suivante, engageant ses concitoyens à observer les prochaines journées destinées particulièrement à honorer les mamans et les papas:

"Le Service d'éducation familiale, sous le haut patronage de notre cardinal, organise cette année, comme par le passé, la Semaine de la Famille du 3 au 10 mai. Il veut réunir en un tout compact et chrétien, trois manifestations célébrant les enfants, les papas et les mamans.

"C'est dans cet esprit, que les enfants ont commencé ce matin, à la messe de communion du 1er vendredi du mois, alors qu'on leur a enseigné l'amour et le respect de leurs parents.

"Dimanche, le 3 mai, les pères seront à l'honneur. Dans les églises, le prône traitera de leur rôle, hélas parfois si effacé dans certaines familles. On les félicitera, les enfants et les mamans leur rendront hommage.

"Le dimanche qui suivra, le 10 mai, les mamans seront fêtées. Elles recevront les témoignages d'affection et d'amour mieux manifestés que de coutume. Au prône, le sujet du sermon sera: "L'hommage à la Maman".

"Encourageons fortement les Montréalais d'endosser ce mouvement et de célébrer la Famille comme le demande le Service d'éducation familiale. C'est un geste qui fait faire, qui nous fera plaisir d'accomplir et qui ne pourra que provoquer des rapprochements entre tous les éléments formant la famille.

"Famille! Salut! est la devise du Service d'éducation familiale. Il n'y a rien de plus important dans notre société, particulièrement la nôtre."

Le conseil groupe une vingtaine de locaux de l'Union des métallurgistes dans la région de Montréal et représente environ 15,000 ouvriers de la métallurgie. Il est présidé par M. Jos. Lebeault, président du local de Crane Limited.

Au nombre des raisons invoquées par les ouvriers pour demander un représentant sur ce comité, le conseil rappelle que les métallurgistes sont les premiers intéressés au projet de canalisation de Saint-Laurent. Ce projet est destiné à faciliter l'exploitation de nos richesses naturelles, et tout particulièrement les mines de fer du Labrador.

Le conseiller Venant Lebeault cité à son examen volontaire

Venant Lebeault, conseiller municipal de Ville-St-Michel, a subi hier son enquête préliminaire devant le juge Eugène Lafontaine. Le malheureux échevin, accusé d'avoir intercepté des appels téléphoniques de l'hôtel de ville, a été cité à son examen volontaire, le 12 mai.

L'enquête a duré toute la journée; plus de douze témoins ont comparu accusant contre l'accusé des preuves que le juge a crues suffisantes pour ordonner l'examen volontaire, procédure qui précède toujours le procès.

Le témoignage le plus surprenant a été celui rendu par le neveu même de l'accusé, le pompier Gérard Lebeault, âgé de 27 ans. Ce dernier a expliqué que, le 4 avril, il s'était rendu dans la cave de l'hôtel de ville y chercher des serviettes de papier. Il a entendu du bruit et pensa que c'était un chat, a dit le témoin, mais c'était mon oncle. Ce dernier aurait dit à son neveu: "Je n'aime pas être pris sur le fait par toi, Gérard. Tu fais mieux de ne pas dire un mot; ce serait dangereux pour ta job."

Le témoin a déclaré que son oncle, à première vue, semblait penché près du soupirail. A sept ou huit pieds plus loin passaient des fils.

Au cours de la matinée d'hier, plusieurs témoins, employés de la compagnie de Téléphone Bell, le détective Jules Arsenault, un technicien en radio, etc., ont défilé dans la boîte.

Leur témoignage peut se résumer ainsi: vers le 6 avril, on découvre à l'hôtel de ville qu'une ligne téléphonique sur quatre a cessé de fonctionner. Des employés de la compagnie Bell constatent que le trouble provient du fait que les lignes téléphoniques ont été branchées sur un fil conduisant sur le toit de l'hôtel de ville, en face de la maison de Venant Lebeault. Les fils s'arrêtaient au bord du toit, mais ce dernier était relié à la demeure de Lebeault par une corde à linges. De plus, chez Lebeault, les détectives ont trouvé des écouteurs et un petit radio muni d'un audio-transmetteur.

Cet appareil peut servir d'amplificateur quand il est branché sur un fil téléphonique.

Devant cette preuve, le juge Lafontaine a fixé au 8 mai l'examen volontaire de l'accusé. Si Lebeault est trouvé coupable, il est passible de deux ans de pénitencier. Dans cette cause, la poursuite est représentée par Me Robert Hodge et la défense par Mes Bernard Deschênes et Guy Desjardins.

"La sentence Paquette a été dictée d'avance par la cité de Montréal"

C'est ce que déclare Me Guy-M. Desaulniers, procureur de l'Association internationale des pompiers — Ceux-ci protestent "énergiquement", mais dans l'ensemble leur réaction semble moins vive que celle des policiers

"La décision arbitrale émise par le tribunal d'arbitrage Paquette a été dictée d'avance par la cité de Montréal. C'est une décision illégale bâtie de façon à mettre un frein au progrès normal des unions de employés municipaux. Les autorités ont fait en sorte de constituer le tribunal d'arbitrage de telle façon qu'ils étaient certains de bloquer les demandes des employés. Il existe à ce sujet entre le mémoire présenté par la cité et la sentence arbitrale une similitude inquiétante."

Voilà ce qu'a déclaré hier soir Me Guy Desaulniers, procureur de l'Association internationale des pompiers, parlant lors de la réunion des membres de cette association. La réunion avait été convoquée pour faire connaître aux membres les décisions de la sentence arbitrale majoritaire.

Un danger

Me Desaulniers a ajouté: "Il est excessivement dangereux de vouloir arrêter ainsi le progrès normal des choses. C'est inviter les pompiers à une perte absolue de confiance dans nos institutions juridiques."

"La sentence nous prouve que le législateur s'est servi de l'écran du bien public pour organiser un système de bâillon. L'opinion des arbitres n'était pas sincère; elle ne fut pas rendue selon la bonne foi; elle n'était pas logique. C'est d'ailleurs une décision qui fut prévue non seulement pour la cité de Montréal, mais pour les autres municipalités de la région métropolitaine."

"Comment des gens peuvent-ils accepter des 'gâteries' de la ville et refuser en même temps aux employés ce dont ceux-ci ont besoin."

Bien qu'ils aient semblé d'accord avec ces paroles, les pompiers dans l'ensemble ont réagi moins violemment que les policiers. Il faut dire qu'ils s'étaient rendus beaucoup moins nombreux à la réunion. Deux cent tout au plus.

D'autre part, comme disait le président Plante, "même si nous n'obtenons rien au point de vue salaire, nous avons gagné plusieurs autres avantages que nous demandions depuis plusieurs années."

Les pompiers ont donc décidé simplement de protester vigoureusement et d'exprimer leur dégoût. Ils ont également renouvelé leur confiance en leur exécutif et décidé de continuer la lutte.

Ils ont demandé à leurs dirigeants de tenter d'entreprendre des négociations post-arbitrales avec la Cité, afin de faire "redresser l'injustice flagrante provoquée par les sentences Paquette".

Les ouvriers s'intéressent à la canalisation

Lors d'une réunion récente du conseil de l'Union des métallurgistes, tenue à Montréal, une résolution fut votée demandant la nomination d'un représentant ouvrier au sein du comité qui préparera les plans de la canalisation de Saint-Laurent.

Le conseil groupe une vingtaine de locaux de l'Union des métallurgistes dans la région de Montréal et représente environ 15,000 ouvriers de la métallurgie. Il est présidé par M. Jos. Lebeault, président du local de Crane Limited.

Au nombre des raisons invoquées par les ouvriers pour demander un représentant sur ce comité, le conseil rappelle que les métallurgistes sont les premiers intéressés au projet de canalisation de Saint-Laurent. Ce projet est destiné à faciliter l'exploitation de nos richesses naturelles, et tout particulièrement les mines de fer du Labrador.

Me Jean Martineau élu bâtonnier de Montréal

Me Jean Martineau a été élu, hier, par acclamation, bâtonnier du Barreau de Montréal.

Les élections ont donné le résultat suivant aux divers postes d'officiers: Me T. R. Ker, trésorier, Me W. A. Grant, secrétaire, et Me Ignace J. Deslauriers, syndic.

Ont été élus conseillers: Mes Jacques Leduc, Lucien Tremblay, Jacques Perrault, Laurent Bélanger et Albert Berthiaume.

Une fête pour les prêtres

Et pourquoi pas? L'occasion semble bien choisie pour lancer la fête des prêtres qui aurait lieu chaque année au début du mois de mai. Il est entendu que le Jeudi saint demeure toujours la fête par excellence du sacerdoce. Mais de même que nous fêtons nos parents pour manifester notre joie à leur anniversaire de naissance et notre reconnaissance à la fête des pères et des mères, nous pourrions ajouter une manifestation toute particulière de reconnaissance à nos prêtres du diocèse au début du mois de Marie.

Une fête pour les prêtres! Elle aura un écho dimanche soir prochain en l'église Notre-Dame alors que Son Eminence le cardinal Léger accueillera tous ses prêtres séculiers accompagnés de leurs parents. La note dominante portera sur les parents de prêtres alors qu'ils recevront des mains de Son Eminence un médaillon-souvenir, aux effigies de Pie X et des armoiries cardinales entourées de ces mots: "L'archevêque de Montréal reconnaissant". Il y aura en même temps remise de diplôme certifiant la précieuse et indispensable collaboration des parents dans la préparation des prêtres.

La cérémonie aura lieu en l'église Notre-Dame, à 7 h. 45 p.m. L'entrée est libre.

EXCURSION DE VACANCES

Voyage de 47 jours dont 35 en Europe
FRANCE - ITALIE - SUISSE
Normandie et Bretagne par autocar, les Châteaux de la Loire et Biarritz. La Côte d'Azur en autocar. Italie: Rome, Naples, Sorrente, Capri. Les lacs italiens, Venise et la Suisse.

Départ S.S. ATLANTIC, 12 JUIN
Tous frais compris: \$1194, 1ère classe; \$997, classe touriste
Autres départs: Air France, 18 juin; S.S. Ryndam, 20 juin.

VOYAGES HONE
1460, Ave Union, Montréal 2 — HA. 9108

LOUEZ

Un ROYAL 1953 neuf
\$5.00 par mois

Les frais de location (jusqu'à concurrence de 4 mois) sont déductibles du versement initial en cas d'achat. Solde à termes faciles.

Pineault & fils
LIBRAIRIES STATIONNES
466, Mt-Royal E., PL. 8594

Jeunesse, ton avenir

EXPOSITION CULTURELLE
PALAIS DU COMMERCE, 1650, RUE BERRI
Cinéma gratuit — Nombreux prix de présence

Ouvert de 9 h. 30 a.m. à 11 h. p.m. jusqu'au 3 mai
(DIMANCHE: de 1 h. p.m. à 11 h. p.m.)

ADULTES: \$0.50 ENFANTS: \$0.25

FONDE LE 10 JANVIER 1910

LE DEVOIR

FAIS CE QUE DOIS

Le Devoir est imprimé aux 330-334 rue Notre-Dame à Montréal par l'imprimerie populaire compagne à responsabilité limitée qui est l'éditeur propriétaire Directeur-gérant: Gérard Filion

Le Devoir est membre de la Canadian Press of Audit Bureau of Circulations et de la Canadian Daily Newspaper Association. La Canadian Press est seule autorisée à faire l'emploi pour réimpression de toutes les dépêches attribuées à la Canadian Press, à l'Associated Press et aux agences Reuters ainsi que de toutes les informations locales que "Le Devoir" publie. Tous droits de reproduction des dépêches attribuées au "Devoir" sont également réservés.

Abonnement par la poste: ÉDITION QUOTIDIENNE (un an) Canada (sauf Montréal et la banlieue): \$12.00, Montréal et banlieue: \$16.00; États-Unis et Commonwealth: \$14.00; Union postale: \$18.00. ÉDITION DU SAMEDI (un an): Canada: \$4.00; États-Unis et Union postale: \$5.00. Les abonnements sont payables d'avance par mandat postal ou par chèque encaissable au pair à Montréal.

Autorité comme matière postale de deuxième classe par le ministère des Postes Ottawa

Téléphone: BELair 3361*

SAMEDI, 2 MAI 1953

Une loi sans grande utilité

Le Parlement canadien vient de voter un projet de loi destiné à permettre l'incorporation à Ottawa d'associations coopératives de crédit. La Chambre des Communes a voté le projet à l'unanimité; le Sénat, par division. D'ici quelques semaines, le bill 338 sera sanctionné et il deviendra loi. Il sera dès lors possible de faire incorporer à Ottawa des associations coopératives de crédit.

Le projet de loi a une portée limitée. Il n'autorise pas l'incorporation de sociétés locales de crédit. Les coopérateurs de chaque province qui voudront former une caisse populaire ou un "credit union" devront comme auparavant se prévaloir d'une loi provinciale. Cette disposition est heureuse. Si Ottawa avait pris l'initiative d'incorporer des sociétés coopératives de crédit en concurrence avec les provinces, il en serait résulté de la confusion et probablement du désordre.

Le bill 338 vise donc plutôt à la constitution d'associations interprovinciales. Pour devenir membre d'une association, il faudra être une société coopérative de crédit incorporée par loi spéciale, une société coopérative de crédit déclarée admissible par le Parlement ou une corporation coopérative autre qu'une société de crédit. Les individus pourront être membres d'une telle association, mais leur nombre sera limité à quinze.

En d'autres termes, les associations dont le Parlement fédéral veut permettre la création seront constituées d'organismes déjà existants en vertu de lois provinciales et qui désirent étendre leurs activités au domaine national.

Le projet n'est pas nouveau. Il y a plus de dix ans qu'il mijote dans l'esprit des coopérateurs de langue anglaise. Je me rappelle avoir assisté à Winnipeg en 1944 ou 1945, à une réunion des dirigeants des "credit unions" de huit provinces canadiennes. L'objet de la réunion était précisément de se mettre d'accord sur un projet de loi fédérale de crédit coopératif. A cette époque, les dirigeants des "credit unions" étaient favorables à une loi fédérale permettant l'incorporation de sociétés locales. Ils semblent s'être ravisés depuis, puisque le bill 338 ne permet l'incorporation que de sociétés interprovinciales.

Le sénateur Cyrille Vaillancourt, gérant de la Fédération des Caisses populaires de la province de Québec, a exprimé le sentiment général des membres des caisses populaires, en affirmant que celles-ci resteront en marge du projet visé par le bill 338. Le sénateur Vaillancourt a donné des chiffres éloquentes sur le développement des caisses populaires dans Québec et l'importance qu'elles tiennent dans le mouvement canadien. Québec compte 1.170 caisses sur un total de 3.121 pour tout le pays; 678.389 membres sur un total de 1.137.931.

À l'heure présente, les caisses populaires des Ardennes du Québec ont un actif dépassant légèrement les trois cents millions de dollars, ce qui est trois fois plus que tout le reste du pays. Avec ses unions régionales et ses caisses régionales, avec sa fédération provinciale, avec son mécanisme de compensation des chèques, avec son contrôle rigoureux des placements, le mouvement des cais-

ses populaires du Québec est très en avance sur le reste du pays.

C'est d'ailleurs la décentralisation qui a fait sa force. Les dirigeants n'ont pas encore jugé à propos de créer une caisse provinciale; ils ont préféré laisser à une dizaine de caisses régionales le soin de recevoir l'excédent des dépôts des caisses locales, de faire la compensation des chèques, de surveiller partiellement les placements, et même d'exercer, avec le concours de la fédération, la surveillance des caisses locales.

Si la Fédération des caisses populaires du Québec n'a pas encore senti le besoin de créer une caisse centrale, on ne voit pas bien ce qui la justifierait de participer à une caisse nationale, d'y investir une partie des fonds recueillis dans Québec et de les risquer peut-être dans des aventures financières.

Avec le régime actuel, ce sont les membres du conseil d'administration et de la commission de crédit de chaque caisse qui sont responsables des fonds dont l'administration leur est confiée par les membres. Les sommes qui ne trouvent pas d'emploi localement sont placées dans des valeurs de tout repos, avec la permission du service de placements de la Fédération. Grâce à cette décentralisation de la responsabilité, on est arrivé à disséminer les risques et à réduire les pertes à un chiffre insignifiant. Pas une seule caisse populaire n'a fait faillite depuis quinze ou vingt ans, et les pertes, quand il y en a eu, ont été minimes et généralement couvertes par une assurance.

Du reste, les caisses populaires du Québec, malgré leurs trois cents millions d'actif, n'ont pas de peine à placer leurs capitaux. Durant les dernières années, elles ont prêté généreusement pour la construction de maisons et les demandes continuent à dépasser les disponibilités. Avant d'investir une partie de leurs capitaux dans des associations nationales sur lesquelles elles exerceraient une autorité partagée et nécessairement éloignée, elles commenceront par satisfaire les besoins locaux et régionaux.

Le bill 338 pourra éventuellement être utile, si jamais on met sur pied au Canada une association nationale de caisses populaires françaises. Au Nouveau-Brunswick, en Ontario et au Manitoba, les caisses populaires ont fait des progrès remarquables dans les milieux de langue française. Plusieurs dirigeants entretiennent secrètement le désir de rallier leurs caisses au mouvement du Québec; ils s'y sentiraient plus à l'aise, en plus grande communauté de pensée.

De même que le Conseil Canadien de la Coopération est né d'un désir d'échange et d'entraide entre les coopérateurs de langue française des différentes provinces canadiennes, ainsi le jour viendra peut-être où les dirigeants des caisses populaires de langue française prendront l'initiative de se réunir sur le plan national. Et alors, le bill 338 pourra éventuellement servir. A notre point de vue, c'est peut-être la seule utilité qu'il aura jamais.

Gérard FILION

BLOCS-NOTES

"Jeunesse, ton avenir"

Si on sort de l'exposition "Jeunesse, ton avenir" avec des sentiments un peu partagés, c'est d'abord que l'Etat provincial a refusé d'y prendre part. De sorte que toutes les écoles techniques, les écoles d'arts et métiers, du meuble, des Beaux-Arts, etc., brillent par leur absence. Le gouvernement provincial, qui est fier à juste titre de son enseignement spécialisé, a perdu une belle occasion de le montrer.

Il en résulte un déséquilibre, en particulier aux personnes Malgré la présence d'organismes qui ont elles-mêmes monté les kiosques, aux centaines de religieux et de laïques qui passent des heures, jour après jour, dans cet immense caravansérail.

Peut-on, cependant, faire remarquer que les bonnes intentions ne suffisent pas à réussir les bonnes expositions? Trop de ces kiosques sont laids, et si j'ose dire, d'une laideur anachronique: la laideur d'hier et d'aujourd'hui. Le style dominant, me disait un prêtre, "c'est le style des bondeuseseries"; j'ajouterais que c'est dans celui des cantiques les plus naïfs, de la dévotion la plus rose, et parfois, longuement, non point tant pour lire les statistiques de chaque communauté (à la longue ce côté publicitaire a je ne sais quoi d'agaçant et prend l'allure de la concurrence), mais pour entendre le témoignage des hommes et des femmes qui nous parlent de leurs travaux. Aussi n'ai-je pu écouter une sœur blanche d'Afrique, une religieuse qui s'occupe de soulager la misère: c'était très simple, très direct et très émouvant, cela nous sortait de l'atmosphère d'irréalité que les expositions entraînent presque fatalement avec elles.

Trop de laideur

Une entreprise de ce genre suppose un travail inouï, une dépense considérable d'énergie et d'argent. Il faut rendre hommage à ceux qui l'ont exécutée dans le plus grande, la plus rigoureuse, la plus désintéressée — je suis des alexandrins semblables à ceux

Une esthétique fautive

Bien sûr. Mais lorsqu'on veut donner une expression à cette œuvre quotidienne, il faut accepter les règles du jeu. D'ailleurs les kiosques nus et dépouillés ne sont pas ceux dont je me plains. Il faut regretter, non l'absence d'esthétique, mais la présence d'une esthétique fautive. Quand les feuillets de propagande religieuse vous décrivent des faits dans une forme dépouillée et presque sépulturelle, leur arrive d'être éloquentes: les faits parlent si fort. Mais que vient à faire la littérature mi-littéraire mi-littérature, la rhétorique pompière, grand désintéressement — je suis des alexandrins semblables à ceux

UNE LEGENDE AFRICAINE

LA LUNE ET LE SOLEIL

Conte soudanais

par Jean BROSSHARD

Autrefois, il y a longtemps, la Lune était une jeune fille. On dit même qu'elle était la fiancée du Soleil. Ceci est peut-être vrai, puisqu'il n'y avait encore jamais eu de nuit, ni sur la terre, ni dans le ciel. Du matin au soir et du soir au matin c'était le jour.

Oui! Le Soleil admirait la Lune. Il restait près d'elle à la regarder danser. Il la trouvait si belle qu'il ne se décidait pas à aller se coucher. Quand il arrivait à l'horizon, sur les dunes de sable, il ne posait qu'un pied et, aussitôt, il rebondissait. Il remontait vers la Lune, et dans l'autre sens le jour recommençait, personne ne dormait.

La Lune, comme vous le savez, aimait beaucoup danser. Elle dansait autour du Soleil, elle dansait, elle dansait sans jamais se fatiguer, et plus elle dansait, plus elle était vive et belle, le Soleil le savait.

Or, une fois, il arriva ceci: la Lune dansait en haut du ciel dansa si bien que, sans le vouloir — ce sont les femmes qui le disent — elle se fit "sans, le vouloir", car les hommes affirment le contraire — donc, sans le vouloir, la Lune s'approcha tellement du Soleil, et de si près, que celui-ci la saisit par la taille... oui, il la saisit par la taille, mais aussi, il éteignit sa lampe et il retint la Lune devant lui.

Personne n'avait encore vu cela, le jour se fonda à la nuit et le Soleil disparut derrière la Lune! Alors les bêtes retournerent sur leurs pas, les oiseaux regagnèrent leur nid, les hommes et les femmes rentrèrent dans leur case, tous les êtres goûteront pour la première fois à la fraîcheur de la nuit.

Au bout d'un moment, le Soleil ralluma sa lampe. Alors, la Lune alla se baigner dans les nuages, les oiseaux quittèrent leur nid et sur la banyane lissèrent leurs plumes, les serpents se dénouèrent, les gazelles par bonds prirent en troupeaux la route du désert, quant aux hommes, ils commencèrent le grand tam-tam des mariages, pour fêter ce doux instant de nuit, la fraîcheur rencontrée dans leur case.

Ce tam-tam durait encore, mais, à peu près vers le moment du soir, le Soleil et la Lune qui avaient goûté à la nuit se prirent par la main et lentement descendirent du côté des dunes, vers l'horizon, puis, disparurent.

Ce fut là nuit toute noire, la première longue nuit, une nuit qui dura jusqu'à l'aube, alors les femmes et les hommes retournerent dans leur case et les oiseaux dans leur nid.

C'est à partir de cette nuit qu'il y eut des jours et qu'il y eut des nuits, mais les jours, c'étaient les jours, et les nuits, c'étaient les nuits, car jamais la Lune dans le ciel ne revenait seule le soir; nous n'avons compris, elle préférait rester près de son mari.

Ainsi, le Soleil et la Lune se levaient ensemble. Ensemble ils faisaient l'aube et ensemble ils préparaient l'aurore. La Lune apportait l'eau, le Soleil allumait la lampe. Ensuite, ils s'élevaient dans le ciel où ils poursuivaient, pour s'amuser, ils étaient gais. Le Soleil riait, riait, riait, et la Lune était chatouillée. Ils s'arrêtaient derrière le baobab, pour se cacher. Ils passaient par les sentiers de la forêt où ils laissaient, le Soleil un peu de lumière, la Lune un peu de nuit. Ils se baignaient aussi, dans le fleuve, et ils nageaient, puis ils s'étendaient sur la berge, en se tenant la main, pour parler ou pour se regarder, et c'est dix mois après que l'on vit au ciel la première étoile, puis, dix mois après, une autre étoile encore, et une autre encore, la Lune était toujours pleine...

Et voici que le ciel fut rempli d'étoiles, le Soleil commença à se poser une question:

— Où est mon garçon?

La Lune ne lui avait donné que des étoiles, elle ne lui avait donné que partout des filles.

— Où est mon garçon?

C'est à partir de cette question que beaucoup de choses changèrent.

Celui qui a trop à boire va se noyer. Et celle qui goûte au piment va se brûler.

Le Soleil est autoritaire. La Lune est capricieuse.

La Lune devint même orgueilleuse et d'humeur changeante — ce sont les hommes qui le disent — elle commença à relever la tête, en haussant le menton, puis elle avait rempli le ciel de ses enfants.

Le Soleil devint vieux et brutal, il était d'humeur belliqueuse — ce sont, du moins, les femmes qui le disent — commença aussi à trop manger, à trop dormir, il était difficile.

Ainsi, et à cause de cela, le Soleil et la Lune se disputèrent.

Où est mon garçon?

La Lune, qui avait tout le ciel de la nuit en témoignage, répondit:

— Voici mes filles!

En disant cela, la Lune venait de tordre la bouche et de faire aller la hanche, en signe de dédain.

— Je demande mon garçon! Où est mon garçon?

Mais le Soleil n'avait en témoignage que le ciel du jour, où il n'y avait rien.

Où est mon garçon dit-il encore avec colère.

Alors la Lune serra son poignet au-dessus de ses reins, mit les deux mains sur ses hanches, et répondit:

— Fais-le toi-même!

Moi-même! dit, en tremblant de rage, le Soleil. Etait-ce pour faire ton ciel d'étoiles?

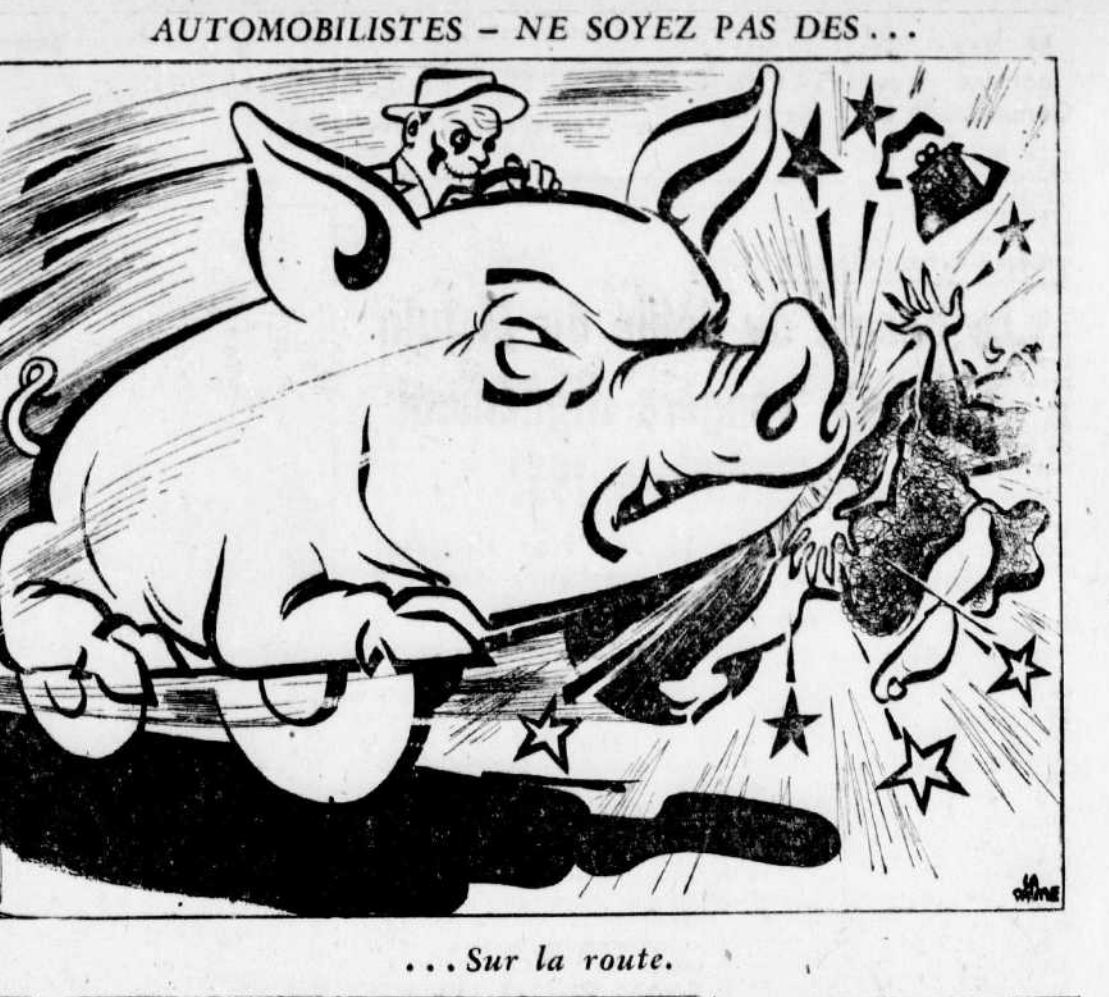
— Tu as fait! Tu as fait!

Méchante femme! eh bien! fais aussi avec cela!

Le Soleil se baissa sur la dune, ramassa une grosse poignée de sable, le jeta au visage de la Lune.

décision de chacun, puisque nulle loi ne force les gens à participer à une exposition, ou au contraire bien délégitimer son objet et l'annoncer tel qu'il est.

André L.



... Sur la route.

EQUINOXE DE PRINTEMPS AU MAROC (II)

En 40 ans, la France a fait du Maroc le plus moderne des Etats arabes

par Maurice HERR

Il serait peu honnête, et de surcroît insuffisant, de n'envisager le Maroc que sous le seul angle de la misère des Bidonvilles. D'abord parce que ceux-ci ne sont que la rançon, douloureuse sans doute, mais que l'on peut espérer temporaire, d'un développement économique et démographique qui constitue en soi un indéniable progrès. Ensuite, parce que ces Bidonvilles de Casablanca ou de Rabat où s'entassent 200.000 ou 300.000 Marocains sont si tristement spectaculaires qu'ils en arrivent à faire oublier que le Maroc compte près de 9 millions d'habitants et que leurs misérables cabanes sont encore, aux yeux de leurs occupants, quelque chose de meilleur que les tentes du désert ou les gourbis infects des vieilles médinas où le soleil ne pénètre jamais. Là-dessus, les hygiénistes sont d'accord.

Le Marocain peut-il devenir colon?

Après avoir parcouru la région pétrolière de Petitjean où l'exploitation se poursuit favorablement, l'auto nous emmène à l'autre extrémité du périmètre irrigué. Dans ce secteur, l'administration possède des terres de colonisation publique, qu'elle a en partie attribuées à des Marocains, notamment à des anciens combattants. Il est frappant de constater l'état médiocre des cultures, alors que les quelques enclaves qui ont été données à des Français sont florissantes.

— Devant cet échec, nous avons tenté quelque chose de nouveau. Nous avons choisi des jeunes Marocains qui nous paraissaient doués, et nous les avons envoyés dans les écoles supérieures d'agriculture françaises, à Grignon ou à Montpellier. Deux d'entre eux viennent de rentrer, munis de leurs diplômes. Nous avons donné à chacun une parcelle de 75 hectares de bonne terre irriguée, et nous leur avons accordé les mêmes facilités de crédits qu'aux colons français.

— Et le résultat?

— Les jeunes Marocains sont techniquement capables de bien mener leur affaire. En outre, ils sont volontaires et courageux. Mais nous ne savons pas encore s'ils réussiront en définitive, car ils n'ont pas tout à fait perdu l'habitude de leur race de vivre au jour le jour, sans prévoir ce que sera le lendemain. Or, un oranger demande cinq ans avant de produire. Cinq ans, c'est bien long pour un Marocain!

Nous nous arrêtons un instant devant la coquette ferme qu'un de ces nouveaux colons a construite. Le jeune homme nous accueille avec un franc sourire.

— Ca va, Ahmed?

— Oui, Monsieur le contrôleur. Tout mon bled est semé, et j'ai commencé à planter des arbres en bordure de la route. Mon hangar à matériel est terminé.

— Et coté argent.

— J'ai encore 800.000 francs à rembourser cette année. Mais je crois que j'y arriverai, du moins la récolte n'est pas mauvaise.

— Tenez, ajoute M. Buzenet, voyez cette immense parcelle semée de pierres, dans laquelle vous apercevez deux ou trois chèvres. Elle appartient à un Marocain, qui se contente d'y faire paquer un maigre troupeau. Or, constatez-le, le canal d'irrigation entoure cette terre, comme il entoure la belle plantation qui le jouxte. Et pourtant elle reste en friche, tandis que sur la terre voisine, le colon français a vendu cette année pour 120 millions d'oranges.

Le contraste est en effet violent et je m'interroge sur la raison de cet état de choses. On me dira plus tard qu'il est extrêmement difficile d'amener le Marocain à travailler rationnellement les terres qui lui appartiennent.

Je suppose que le bureaucratie est partout pareille: encombrante, dispendieuse, toute-puissante et indispensable.

La bureaucratie, — Monsieur de La Palice aurait pensé à cela tout de suite, — est formée de bureaux cratés. Mais alors que les bureaux cratés sont généralement des gens sympathiques et intelligents, la bureaucratie est détestable et butée.

C'est un peu comme des éclopés. Individuellement ils sont bien élevés et tranquilles, mais en groupe ils sont bruyants.

Montréal a sa bureaucratie. Ni pire ni meilleure que celles d'autres grandes villes. Je vous raconte quelques-uns de ses exploits. J'ai vu quand je les ai appris, j'ai eu moment de penser que le lardon de la farce, c'est en définitive vous et moi, puisque nous payons.

La médaille Rerum Novarum, prix annuel accordé par le Collège St-Pierre de New-Jersey, à un citoyen des Etats-Unis qui s'est particulièrement distingué, durant l'année, dans l'application de la doctrine sociale catholique.

On a construit une série de huit sous dans le nouveau Rosemont. Le travail terminé, il a fallu en

Le travail terminé, il a fallu en

Le travail terminé, il a fallu en

M. Roger Gauthier est nommé enquêteur à la Commission des incendies

Le lieutenant Roger Gauthier, officier en charge de nuit aux quartiers généraux de la Sûreté provinciale à Montréal, a résigné son poste pour accepter celui d'enquêteur spécial à la Commission des incendies de la province.

En annonçant la résignation du lieutenant Gauthier, M. Hilaré Braud, directeur de la Sûreté provinciale, a rendu hommage à son esprit de travail.

Hier après-midi aux bureaux de la Sûreté municipale, ses compagnons de travail lui ont offert une bourse.

Le lieutenant Roger Gauthier faisait partie de la Sûreté provinciale depuis 29 ans.

Un excellent détective, il ne jarda pas à se mettre en évidence et en décembre 1930, il fut hautement loué pour avoir participé à la capture de trois dangereux bandits à Beloeil.

Il fut promu sergent en 1943 et lieutenant l'année suivante. Il a trois ans, on le nomma officier spécial en charge de la région de l'Abitibi.

Depuis 1952, il était officier en charge du personnel de nuit.

Le lieutenant Gauthier entrera dans ses nouvelles fonctions aujourd'hui.

Tél.: CR. 5700

MAGNUS

POIRIER

Entrepreneur

Pompes Funèbres

Expert

Embaumeur

6603, rue

ST-LAURENT

NOUVELLES OUVRIERES

STEEL CO.

Les représentants des ouvriers de huit usines de Steel Company of Canada se réuniront le 9 mai prochain pour établir des plans conjoints en vue des prochaines négociations avec leur employeur.

Les ouvriers concernés sont au nombre d'environ 7.500, employés dans l'industrie de l'acier de base et 1.700 d'entre eux sont employés aux trois usines de Steelco à Montréal: St-Henri, Notre-Dame et La Chine. Les autres usines sont celles de Gananogue, de Brantford, ainsi que trois usines situées à Hamilton: Swansea, Canada Works et Laidlaw Bale Tie.

Cette réunion est particulièrement importante pour les ouvriers de Montréal, qui visent à l'élimination des différences qui existent entre leurs salaires et ceux payés dans l'Ontario. La différence est actuellement de 7 cents l'heure. Les représentants de Montréal à la réunion seront MM. Charles Smart, de Steelco Notre-Dame; L. Brown et J. Standish, de Steelco St-Henri; M. Riopelle et E. Julien, de Steelco La Chine; ainsi que R. J. Lamoureux, représentant de l'Union internationale.

Des comités spéciaux formés dans chaque usine commenceront incessamment l'étude de la réclassification des tâches selon la méthode C.W.S., que l'Union tente d'appliquer uniformément dans toute l'industrie. On estime que ce travail vaudra aux ouvriers des ajustements de salaire équivalant en moyenne à 44 cents l'heure, et pouvant se chiffrer dans certains cas jusqu'à 40 cents l'heure.

STANDARD RAILWAY

Les ouvriers de Standard Railway, membres du local 3974 des Métallurgistes unis d'Amérique, ont finalement obtenu une entente avec leur employeur pour le renouvellement de leur contrat

de travail. Il a fallu plusieurs rencontres avec le conciliateur R. Duquette, du ministère provincial du Travail, pour arriver à ce résultat.

Au nombre des avantages obtenus, mentionnons une augmentation de salaires variant de 9 1/2 à 10 1/2 cents l'heure; une hausse de 2 cents à la prime de nuit et le paiement d'un congé additionnel le jour du couronnement.

Les négociateurs pour l'Union étaient MM. J. Woods et R. Duquette, assistés du représentant J. T. Thompson.

ARBITRAGE A DOMINION BRIDGE

Les ouvriers de la Dominion Bridge, membres du local 2483 de l'Union des métallurgistes d'Amérique (C.O.I.-C.C.T.), ont demandé la formation d'un tribunal d'arbitrage pour entendre de leur différend avec l'employeur.

Au cours des négociations, la compagnie n'a fait aucune contre-offre sur les demandes principales des ouvriers, sauf qu'elle s'est déclarée prête à discuter un rajustement des bénéfices du plan de pension. La conciliation n'a amené aucun changement dans cette attitude.

Les demandes de l'Union furent présentées en vertu d'un plan conjoint arrêté entre tous les locaux de Canadian Bridge au Canada, affiliés à l'Union des métallurgistes. Ce plan prévoit l'élimination des différences existant actuellement pour le même travail accompli dans l'usine de Montréal et celles des autres provinces. Les ouvriers canadiens de Canadian Bridge sont au nombre de 3.000 dont 1.500 à Montréal.

Le comité de négociations de l'Union est dirigé par M. J.-S. Bédard, membre du local, assisté des représentants J. T. Thompson et Eugène Dorais.

CANADIAN TUBE

Les ouvriers de Canadian Tube and Steel, de Montréal, membres du local 2423 de l'Union des métallurgistes d'Amérique (C.O.I.-C.C.T.), ont décidé d'avoir recours à l'arbitrage pour le règlement d'un grief concernant une trentaine d'employés de la compagnie.

Le contrat de l'union avec cette compagnie prévoit le paiement d'un boni de production, mais la compagnie aurait décidé récemment de punir ce groupe d'ouvriers en ne versant pas le boni, alléguant la mauvaise qualité de la production. Les ouvriers soutiennent que cette mauvaise qualité ne leur est pas imputable. La suppression du boni signifie pour chacun des ouvriers concernés une perte d'une centaine de dollars.

NEGOCIATIONS DES ELECTRICIENS

Le Syndicat national des électriciens (C.T.C.C.) qui négocie, de concert avec l'Union internationale des électriciens (I.U.E.), un contrat de travail pour l'année en cours, annonce que, suivant toute probabilité, un accord devrait être conclu au cours de la semaine prochaine.

Les pourparlers avec la Corporation des maîtres-électriciens de la province de Québec durent depuis déjà quinze jours et marquent des progrès constants.

Les négociateurs du syndicat, MM. Marcel Dubé, président, Rodolphe Forget, secrétaire-trésorier, et Léo Boucher, agent d'affaires, ont bon espoir d'un règlement prochain.

LA F.U.I. EN CONGRES

La Fédération des Unions Industrielles du Québec tiendra son premier congrès depuis sa fondation au cours du mois de mai prochain. La Fédération, qui a encore que quelques mois d'existence, groupe toutes les unions de la province qui sont affiliées au Congrès Canadien du Travail et au Congrès des Organisations Industrielles. Plus d'une centaine de délégués représentant 50.000 ouvriers sont attendus à ce congrès. Celui-ci aura lieu les 6 et 7 juin au Centre Notre-Dame de St-Jean, Québec. C'est le président actuel de la Fédération, M. R.L. Lamoureux qui présidera à l'ouverture.

Avis de décès

RIOPPELLE. — A Montréal, le 1er mai 1953 à l'âge de 46 ans, est décédée Jeannette d'Odepe d'Orsonnens, épouse du Dr Joseph-Luc Riopelle. Les funérailles auront lieu lundi le 4 courant. Le convoi funéraire partira de sa demeure, 73 avenue Courcellette, à 8h. 45, pour se rendre à l'église St-Germain d'Outremont, où le service sera célébré à 9h., et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation.

BARCLAY. — A l'hôpital Notre-Dame de l'Espérance, Ville St-Laurent, le 1er mai 1953, est décédée Marie-Anne Decelles, épouse bien-aimée de David Hanson Barclay, agent général des services de communications du Pacifique Canadien, à sa retraite et mère de l'abbé Jacques Barclay. Le corps est exposé chez Thos. Kane, 5301 boul. Décarie. Les funérailles auront lieu lundi, à 10 h., à l'église St-Léon de Westmount, inhumation au cimetière de la Côte des Neiges. Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation.

Remerciements

FORGET. — M. et Mme Henri Forget et leurs enfants, tiennent à remercier les très nombreuses personnes et communautés, qui se sont associées si intimement à leur deuil à l'occasion de la mort tragique de leur fils, le R. P. Eugène Forget, S.J. Ce leur fut à eux ainsi qu'à la famille, un grand réconfort dans leur épreuve; qu'elles en soient remerciées devant le bon Dieu.

Demain après-midi, à 4 hres, Chemin de Croix dans la montagne

C'est demain après-midi que l'on reprendra les exercices du chemin de croix prêché tous les dimanches dans la montagne, pendant la belle saison. Le chemin de croix aura lieu à 4 h. et sera prêché demain par le R. P. Marcel Plamondon, c.s.c., directeur de la revue l'Oratoire.

Ces exercices coïncideront avec la fête de l'invention de la sainte Croix qui est en grand honneur dans la congrégation de Sainte-Croix.

Cette fête rappelle le souvenir de la découverte merveilleuse de la vraie Croix. Après une brillante victoire remportée par Constantin en 313, grâce à la croix parue dans le ciel, l'empereur saint Héliène se rendit à Jérusalem pour rechercher la vraie Croix du Christ.

Or, à l'endroit où les païens avaient élevé une statue en marbre à la déesse Venus, on trouva profondément enfoncée en terre trois croix, et, non loin, l'inscription qui avait été placée sur la Croix du Christ.

Mais la question était de savoir sur laquelle des trois croix avait été placée l'inscription. C'est alors que l'évêque de Jérusalem, Macaire, adressa de ferventes prières au ciel et toucha avec chacune des trois croix une femme gravement malade. Les deux premières croix ne lui procurèrent aucun soulagement, mais, dès que la troisième eut touché, elle fut guérie sur-le-champ.

Après cette découverte merveilleuse de la Croix du Christ, Héliène fit construire à cet endroit une magnifique basilique. Et à partir de ce jour, la croix devint un objet de vénération et de gloire.

Tous les pèlerins pourront ainsi visiter les magnifiques jardins de la voie douloureuse situés sur le Mont-Royal, à côté de l'Oratoire. Ils pourront aussi admirer la troisième station, oeuvre du sculpteur canadien Louis Parent. Tous savent que ce chemin de croix était un des rêves du Frère André, qui entrevoyait que de nombreuses conversions s'accompliraient dans ce jardin des douleurs du Christ.

La lune et le soleil

(suite de la page 4)

lui appaurent.

Toutes ses filles les étoiles lui

apparaurent, mais à son passage,

une à une, elles s'effacèrent et

disparurent.

Elles s'éloignèrent de moi! Elles

ne me reconnaissent plus! dit la

Lune. Que leur ai-je fait?

Alors la Lune dans la nuit passa

tristement au-dessus des forêts

vers les cimes des arbres, elle ré-

fléchit toute la nuit et, un peu

avant l'aube, elle alla vers les

étangs pour se regarder, et pour

se laver.

— Oh! mon visage!... Il est tout

taché!

Elle prit un peu d'eau dans sa

main, pour se laver.

— Elle prit tout taché de sable!

— Elle prit des feuilles, pour se

frotter.

— Il est tout taché!

Elle essaya de tout, pour effacer

les taches, rien n'y parvenait à les

enlever, les taches restaient.

Et depuis, jamais plus la Lune

n'osa se montrer au Soleil.

Dès la nuit venue, elle rôde vers

les étangs, partout au-dessus de

l'eau, elle est inquiète et elle ques-

tionne, elle attend que les taches

se soient effacées, elle attend

d'être redevenue belle pour vite

aller rejoindre son mari.

C'est pour cela que la Lune est

partout triste et rêveuse, parce

qu'elle pense à son mari... et parce

qu'elle n'ose se montrer à lui...

C'est pour cela, aussi, que son

visage demeure tourné toujours

vers le même côté, du côté où le

Soleil vient de se coucher, du côté où

le Soleil va se lever.

Jean BROSSARD

Parade de bicyclettes cet après-midi

Si Dame Température le permet, la parade de bicyclettes organisée par la Chambre de Commerce des Jeunes du district de Montréal avec le concours des clubs juvéniles de la police de Montréal aura lieu cet après-midi au parc La Fontaine. Samedi dernier, la mauvaise température avait entravé les organisateurs, à la dernière minute, à contremander cette manifestation qui fait partie du programme de la campagne de sécurité de la route.

"Tous les garçons et fillettes sont invitées à participer à cette manifestation," déclare M. Paul-E. Pelletier, président de la campagne de sécurité de la Chambre de Commerce cadette. Le leur donner rendez-vous au Châtelet du parc La Fontaine, à 2 h. p.m. C'est là que se formera le cortège comprenant une farfalle suivie d'un convertible transportant la Faux de la Mort, une remorqueuse avec une voiture et une bicyclette endommagée de garçons et de fillettes conduisant leurs bicyclettes, et le groupe des organisateurs de la campagne. Après avoir fait le tour de la piste du parc, on reviendra au Châtelet, où le lieutenant de police R. Yvon, prononcera une conférence pour les enfants, sur la sécurité.

Aux cyclistes, on distribuera des bouts de "Stripfire", ce fameux ruban réflecteur que la Chambre de Commerce des Jeunes recommande comme mesure de sécurité aux automobilistes et cyclistes.

Au ralliement qui suivra le défilé des bicyclettes, on distribuera gratuitement des rafraîchissements et de la crème glacée, des crayons, des buvards, des règles et du papier à couvrir les livres. Il y aura également des chansons en chœur sur la sécurité.

Offices de l'Eglise LE DIMANCHE 3 MAI

Invention de la Sainte-Croix. Double 2e cl. (rouge). Messe: Nos autels, rite pascal, avec Gl. et Cr. (vers la fin de l'épître, on genuflecte); 2e or. dim. IV. 3e or. M.; préface de la Croix; dernier Ev. du dim. — Aux II Vêpres: dans l'hymne Vezilla Regis; on chante à genoux la 6e strophe O Crux ave, spes unica; Paschale quæfers gaudium...; mém. de sainte Monique, veuve (1 Vp. rite pascal) et du dim. IV.

Dans les Grands et Petits Séminaires, si la fête n'a pas été célébrée le 7 mars: Solennité de saint Thomas d'Aquin (blanc). Messe: In Medio, comme au 7 mars; 2e or. de l'Invention de la Sainte Croix, 3e or. dim. IV. 4e or. M.; préface pascal; dernier Ev. du dimanche. — Vêpres chantées de la Solennité de saint Thomas d'Aquin, avec mémoires de sainte Monique, de l'Invention de la Sainte Croix (II Vp.) et du dimanche IV.

ruban réflecteur que la Chambre de Commerce des Jeunes recommande comme mesure de sécurité aux automobilistes et cyclistes.

Au ralliement qui suivra le défilé des bicyclettes, on distribuera gratuitement des rafraîchissements et de la crème glacée, des crayons, des buvards, des règles et du papier à couvrir les livres. Il y aura également des chansons en chœur sur la sécurité.

Vote favorable à une union à la cie Coca-Cola

L'Union Industrielle des Ouvriers en Eau Gazeuse (C.O.I.-C.C.T.) vient de remporter un vote de représentation syndicale à la compagnie Coca-Cola Ltd de Montréal. Ainsi se termine la première phase d'un conflit qui durait depuis plus d'un an.

Le vote avait été décrété par la Commission des Relations Ouvrières, après entente avec la compagnie et l'union. La compagnie avait intenté des procédures contre l'union et la commission pour contester le certificat de reconnaissance syndicale qui avait été émis. L'affaire avait traîné pendant de longs mois devant les tribunaux.

Enfin, la compagnie consentit à s'engager par écrit à laisser tomber toutes les procédures si l'union consentait à un vote et y emportait une majorité.

Le vote a été tenu le 30 avril, en présence des représentants de l'union (Roméo Gauthier, Fred Watkinson, Henry Grisdale, Robert Bergeron), et les représentants de la compagnie (Mes E. Buchanan et M. McCallister).

M. Philippe Vaillancourt, directeur régional du C.C.T., nous a annoncé que la majorité de l'union s'établissait d'après le vote à 107 voix. Il a signalé que l'Union Industrielle des Ouvriers en Eau Gazeuse était ainsi la première union à s'établir dans une entreprise canadienne appartenant à la compagnie Coca-Cola.

L'union annonce qu'elle réunira ses membres mercredi prochain pour réviser le projet de contrat collectif.

AUER LIGHT
Manufacturing Co. Limited
Fondée 1892 Propriétaires
Lionel COTE — Roland PICARD
ACCESSOIRES ELECTRIQUES EN GROS
461 rue St-Sulpice — PL. 9815 — Montréal 1

Extra! Extra! Extra! Extra! Mesdames...

Venez vous convaincre de l'authenticité des aubaines Desjardins!

En plus des grandes économies que vous réaliserez chez "Desjardins", vous bénéficierez d'un choix très complet dans les plus récentes et les plus populaires créations de la mode féminine.

COSTUMES

Un costume que vous désirez depuis longtemps et qui fera votre orgueil pendant de nombreuses années. Choix de tweed, tricotine, worsted, charmoine, pure laine, gabardine. Toutes les teintes: beige, rose, gris, bleu, quadrillé, marine et noir.

Tailles: 8 à 15 1/2 ans, Rég. \$90 pour \$65.00
16 à 22 1/2 ans, ainsi que Rég. \$80 pour \$55.00
quelques 40, 42 et 44 Rég. \$75 pour \$45.00
ans — Venez les voir! Rég. \$65 pour \$40.00

MANTEAUX

De quoi satisfaire tous les goûts: très joli tweed anglais, Crombie, tissus 100% laine, worsted, etc. Dans les tailles suivantes: 9 1/2 à 15 ans; 16 1/2 à 42 ans.

ROSE — BLEU Rég. \$90.00 pour \$65.00
JAUNE — BEIGE Rég. \$85.00 pour \$65.00
BLEU MARINE Rég. \$80.00 pour \$59.95
OU QUADRILLE Rég. \$75.00 pour \$55.00

Les plus ravissants modèles 1953 en tissus 100% laine ou angora dans les teintes pastel suivantes: bleu, beige, jaune, etc. Tailles: 9 à 20 ans. Rég. \$49.95 à \$59.95

\$25.00

ROBES Printanières

Pour l'après-midi ou le cocktail... élégants modèles en crêpe, en chic pure soie, en ravissant nylon ou encore en shantung. Tailles: 9 à 15 ans; 16 1/2 à 22 1/2 ans. Teintes: bleu marine ou pastel. Valeurs régulières de \$25. à \$50. Présentement

\$19.95

FRANÇOIS DESJARDINS, PRÉSIDENT

DESJARDINS
Chas. Desjardins & Cie. Limitée
1170, rue SAINT-DENIS

MAISON ESSENTIELLEMENT CANADIENNE-FRANÇAISE

...depuis 1892

"La vieille maison à l'ombre de l'église Notre-Dame"

"TRANCHEMONTAGNE"
(LES FILS D'ALFRED BERNIER)
TEXTILES EN GROS
459, St-Sulpice, Montréal
64. 4428

3 modes d'achat Dépôt Au comptant Plan budgétaire

3 modes d'achat Dépôt Au comptant Plan budgétaire

3 modes d'achat Dépôt Au comptant Plan budgétaire

3 modes d'achat Dépôt Au comptant Plan budgétaire

Une révolution dans la polycopie!

LE MERVEILLEUX DUPLICATEUR

REX-O-GRAPH

Pas d'encre
Pas de stencil
Pas de gélatine
Pas de caractères

FINI DE SE TACHER LES MAINS D'ENCRE

Imprime directement de la copie maîtresse — jusqu'à 4 couleurs en 1 seule opération.

La copie maîtresse peut être écrite à la main, au dactylo imprimée ou dessinée.

VITE: Imprime jusqu'à 125 copies par minute... et plus de 400 avec la même copie maîtresse.

SOUPLE: Imprime n'importe quelle grandeur depuis la carte postale de 3 x 5 jusqu'à 9 x 14 grandeur régulière.

ECONOMIQUE: Copies plus nettes à un coût plus bas que tout autre procédé de duplication.

ALIMENTATION, IMPRESSION, COMPTAGE et EMPILAGE AUTOMATIQUES.

Landry Caisses Enregistreuses Cie

Caisses enregistreuses Balances Dactylographes Machines à additionner Coffres-forts Horodateurs (time-clocks) Agents exclusifs pour la province de Québec du Duplicateur REX-O-GRAPH

915, boul. SAINT-LAURENT, (près Craig)
Tél.: Harbour 2330 Montréal

VIE DES LETTRES

Le "VALÉRY" de Jean Soulairol

Jean Soulairol nous propose un "tour" Paul Valéry (1). Le guide n'est pas indifférent: il fréquente l'œuvre de Valéry depuis toujours, et lui a voué un culte fervent. Nous ne tardons pas, du reste, à connaître la raison de son attachement. C'est qu'il est lui-même, comme Valéry, du sud; il garde un souvenir tout personnel de

La mer, la mer, toujours recommencée!

Il évoque longuement "l'enfance méditerranéenne" du poète, joignant ses images aux siennes, soucieux avant tout de montrer Valéry dans ses relations avec une nature, avec le monde sensible. Il le définit: "un poète pour qui le monde extérieur existe". C'est réagir à propos. Il me semble, contre une tradition qui a fait de Valéry un poète de la seule intelligence, un poète constructeur. A preuve de cette tradition, les exégèses du Cimetière marin ou de La Jeune Parque qu'on ne cesse de nous proposer depuis vingt-cinq ans — et M. Soulairol lui-même n'y échappe pas — comme s'il s'agissait de savantes machines à démontrer au bénéfice du profane. En vain, Paul Valéry lui-même avait averti que les paroles d'un poème "nous intimement de DEVENIR bien plus qu'elles

ne nous excitent à COMPRENDRE..."

Jean Soulairol cherche donc, au-delà de l'analyse purement intellectuelle, à retrouver l'homme complet; ce qui l'amène à souligner toute l'importance de la fameuse "nuit de Gènes", dont Valéry sortit avec la résolution de se vouer aux sciences pures et de ne plus toucher à la poésie. Qu'est-il passé au juste? Nous n'en savons guère, et M. Soulairol ne plus. Mais il n'a probablement pas tort de rattacher, comme fait Henri Mondor, cette crise à l'amour sans issue qu'avait éprouvé le jeune poète pour une Catalane de dix ans plus âgée que lui. Nous regrettons seulement qu'il laisse abruptement ce sujet, pour passer à l'analyse de la recherche du Moi. N'y a-t-il pas un lien entre cette passion malheureuse et ce qui va suivre? Et n'était-ce pas le moment d'examiner dans sa nature profonde, le fait de l'amour chez le poète, les racines de son narcissisme? C'est à ce déchirement qu'il fallait reconnaître Valéry, pour le retrouver plus sûrement dans les "exercices" intellectuels et poétiques qu'il allait entreprendre ou avait déjà accomplis, en peser le poids de vie.

La poésie de Valéry peut être appelée, selon sa propre expression, "l'épique et le pathétique de l'intellect"; mais à condition d'accepter qu'elle ne cesse pas, pour autant, de rester intimement liée au monde sensible. Placé devant cette quasi contradiction d'un "poète pour qui le monde extérieur existe" et qui est en même temps voué à la plus subtile abstraction, M. Soulairol ne semble voir dans cette dernière qu'un raffinement suprême, ou plutôt une forme de rigueur, un contrôle sévère de la sensibilité. C'est cela, sans doute, mais autre chose encore. L'intelligence, chez Valéry, est exorcisme. Imprégnant de ses clartés les énigmes intérieures, cette profonde angoisse dont le poète écrit quelque part qu'elle était son "véritable métier" — elle les réduit, si l'on peut dire, sur leur propre terrain. Les

Maitresses de l'âme, Idées

ont produit au sein même du rêve ces "soleils de sole" qui s'attachent maintenant aux "énigmes" comme parties d'elles-mêmes...

Ne serais-tu pas de joie ivre à voir de l'ombre issues Cent mille soleils de sole Sur tes énigmes tissées?

Regarde ce que nous fimes: Nous avons sur tes abîmes Tendus nos fils primitifs, Et pris la nature nue Dans une trame ténue De tremblants préparatifs.

S'il y a un combat chez Valéry, et pathétique, c'est bien celui-là: de l'intelligence contre l'angoisse du rêve. Et le poète du Cimetière marin nous apparaît finalement comme un homme qui ne s'est pas livré à la poésie, mais s'est défendu contre elle avec tous les moyens d'une puissance intellectuelle — ce qui était peut-être pour lui, qui sait? la seule façon de créer.

Il me plaît de penser — tout en sachant le péril d'une aussi vaste généralisation — que Valéry était une période de la poésie française inaugurée par Mallarmé. L'intelligence, régnant d'abord sans conteste sur la riche matière de rêve amassée par les siècles précédents, puis peu à peu se séparant du rêve, qui reprend ses prestiges en dehors d'elle et finalement fait éclater les formes strictes qu'elle avait suscitées. Valéry est le dernier bastion, déjà profondément investi, de la raison monarchique en poésie.

Gilles MARCOTTE

(1) "Paul Valéry", par Jean Soulairol, La Colombe, Paris.

LIVRES REÇUS

LA GRANDE FAIM, roman, par Paul-Emile Victor. Chez Julliard.

Plus qu'un récit d'exploration, La Grande Faim est une œuvre littéraire forte, prenante, dramatique, parfois inquiétante. C'est aussi, sans qu'il paraisse, un livre plein d'espoir dans les possibilités de notre civilisation.

Dans le cadre de ses recherches scientifiques et grâce à sa maîtrise de leur langage, Paul-Emile Victor a recueilli, au cours de ses hivernages parmi les Esquimaux de la côte Est du Groenland, plus de 250 récits portant sur deux hivers consécutifs de famine: ceux de 1882 et de 1883. Ces hommes, si proches de nous par leurs qualités de cœur, leur compréhension des problèmes de la vie, ont passé par les pires souffrances physiques et morales et ont finalement subi la pire des épreuves: devoir leur semblables, leurs parents, leurs enfants.

Le sujet est entièrement nouveau, n'a jamais encore été traité. Le style est clair, précis. Le livre, écrit comme un roman, a la valeur d'un document ethnographique: il est captivant comme la plus captivante des "suspense stories".

LE CHEVALIER COURTOIS DE NOTRE-DAME-DES-ANGES, par R. P. Ignace-M. Benoit, O.F.M. Editions franciscaines, à Montréal.

DIALOGUES DES ETRES, par Laurent Tremblay. Illustrations d'André S. de Groof. Le Théâtre chrétien, Montréal.

VISAGE PERDU (L'HOMME DE DEUCALION), roman, par Roger Vercel. Chez Albin Michel. Sélection du Cercle du Livre de France.

LA BELLE DAME DE FATIMA, par le Frère Achille. Fides, Montréal.

Trente-deux belles pages illustrées... C'est le récit simple, ingénieux et candide des apparitions de la Vierge aux trois petits pastoureaux portugais. Tout le captivant du miraculeux est mis en valeur par la simplicité d'un récit appuyé sur l'authenticité.



Lyse Longpré, dont le roman: L'ORDRE DES KNIGHTS OF COLUMBUS, par Marie-Joseph Lorty. Desclee de Brouwer.

SUCCES DE LIBRAIRIE



Le prix Charles Veillon

Le prix Charles Veillon est destiné à couronner chaque année, sans distinction de nationalité, l'auteur du meilleur roman de langue française, original, qui sera présenté au concours. Le prix est décerné chaque année par un jury international composé de MM. André Chamson, président, Paris; Louis Guillois, Saint-Brieuc; Louis Martin-Chauffier et Vercors, Paris; Franz Hellens et Robert Viers, Bruxelles; Léon Bopp, Genève; Gilbert Guisan, Lausanne; Maurice Zermatten, Sion.

Chaque auteur canadien est admis à concourir.

Les Consuls généraux de Belgique, France et Suisse sont à la disposition de tous les auteurs intéressés à participer à ce concours pour leur donner tous les renseignements utiles.

2^e ÉDITION, 15^e MILLE !...

UN SECRET DE POLICHINELLE ÉVÉNÉ; l'initiation des CHEVALIERS de COLOMB dévoilée et largement commentée !... "EN FRANÇAIS"

A lire dans : L'ORDRE DES KNIGHTS OF COLUMBUS (DITS "CHEVALIERS DE COLOMB") SES ORIGINES — SES METHODES — SES OEUVRES par Gérard Langlois

- Volume magnifiquement imprimé, en français, et abondamment illustré. 128 pages. 2^e Edition. 15^e Mille.
- L'ouvrage peut-être le plus révélateur et le plus audacieux publié au Canada depuis trois quarts de siècle!
- L'auteur aborde tous les aspects des présumés Chevaliers de Colomb, Filles d'Isabelle, Ecuyers Colombiens, Alhambra, etc.
- TOUS LES SECRETS DE L'INITIATION dévoilés et largement commentés.
- L'auteur défie quiconque de NIER SOUS SERMENT l'authenticité et la véracité de ses révélations sensationnelles.
- Un livre précieux pour les Chevaliers de Colomb eux-mêmes, pour les Filles d'Isabelle, les Ecuyers, les membres de l'Alhambra, et même pour les non-chevaliers.
- Ne pas confondre L'ORDRE DES KNIGHTS OF COLUMBUS avec LE SAUT DU BOUC, document polycopié paru en 1951 (aujourd'hui épuisé), et qui ne contenait qu'une faible partie du nouveau livre extraordinaire de Gérard Langlois.
- L'ORDRE DES KNIGHTS OF COLUMBUS est en vente aux Editions du Cactus seulement, \$1.25 (12 exemplaires pour \$12.00).
- Satisfaction garantie ou argent remis.

Table des Matières

- Avant-Propos
Ce qu'un franc-maçon pense des K. of C.
Introduction:
Première Edition, 1944
Deuxième Edition, 1952
Chapitres:
I: Historique des K. of C.
II: L'initiation en général
III: L'"embobinement" dans l'Ordre (1^{er} et 2^e degrés)
IV: Le saut du bouc (3^e et 4^e degrés)
V: Order of the Alhambra (5^e degré)
VI: Les "Daughters" et les "Squires"
VII: Elite de clubistes
VIII: Les "chiens crevés"
IX: Les œuvres colombiennes: La franc-maçonnerie, Le communisme, Memorial Souvenir Shop, La tempérance, Les quêtes, Massacre des Iroquois, Le Denier de St-Pierre, La protection
X: Cie d'Assurances Inc.
XI: Vers le "schisme"?
Conclusion
Hommage à un vaillant luttant: le Dr Joseph Boulanger
Appendice: Christophe Colomb était-il un Juif?

COMMANDEZ AUSSI:



SUR LE POUCE (reportage palpitant et gai d'une aventure au Mexique). — Prix International de Journalisme de l'Union Latine en 1951. — 144 pages — Illustré. — \$1.00.

LE CACTUS (bulletin mensuel d'information sur les sociétés secrètes et leurs activités dans le monde). — Seule publication française du genre en Amérique. — Abonnement 1953: \$1.00 (il reste encore quelques collections complètes de 1951 (\$3.00) et de 1952 (\$3.00)).

Offre spéciale
Pour toute commande d'au moins \$2.00 "SUR LE POUCE" sera envoyé gratuitement.



17, III francs. Les K. of C. et le malin de son crime

TROP K. of C. D'APRÈS MGR GEC — LÉON PELLETIER
L'évêque des Trois-Rivières dénonce le fait qu'il a

Le monde est menacé gravement par le JUDEO-COMMUNISME
"Nous devons être prêts à tout contre toute tentative de... officielle la langue française au Canada"

Les K. of C. de... se moquent de leurs frères du Québec
Les Knights of Columbus hôtes de nos pires ennemis

Quelques titres pigés au hasard des numéros parus du "Cactus"...

Bon de Commande

- Les Editions du Cactus Engr., C. P. 33, Haute-Ville, Québec, Qué., — Canada.
- Date:
- Ci-inclus mandat-poste de \$.....
- pour les item marqués d'une croix:
- (Signé):
- (écrire lisiblement)
- Adresse postale:
- Ajouter 25 sous pour toute commande effectuée par chèque
- Nous envoyons aussi les commandes C.O.D.
- ☐ L'Ordre des Knights of Columbus (\$1.25) (édition française)
- ☐ Sur le pouce (\$1.00) (voir: Offre spéciale)
- ☐ Le Cactus, Vol. I, 1951 (très rare) (\$3.00)
- ☐ Le Cactus, Vol. II, 1952 (très rare) (\$3.00)
- ☐ Le Cactus, Vol. III, abonnement 1953 (\$1.00)

Classification des livres

La Bibliothèque de Montréal annonce la publication d'un ouvrage récent intitulé: *Classification des Livres. Plan systématique en usage à la Bibliothèque de Montréal*, par Aegidius Fauteux. Edition préliminaire par Juliette Chabot, Montréal, 1952.

Aegidius Fauteux, un érudit canadien d'une compétence reconnue dans le domaine des bibliothèques, ayant pour mission d'organiser une grande bibliothèque d'inspiration catholique fut heurté par certaines classes de la Classification Internationale Dewey. Il jugea donc à propos de préparer certaines modifications dans les classes Philosophie, Religion, Droit et Histoire canadienne.

Ce travail vient d'être édité à Montréal. On peut se procurer un exemplaire en s'adressant à la Division des Permis et Privileges, Suite 16, Hôtel de Ville, Montréal, au prix de \$1.50, plus 10 sous pour frais de poste.

burton's

libraire

Aquarelles (Texte anglais)	
Cézanne	6.00
Pastel (Texte anglais)	
Degas	6.00
Man of Fire: Orozco	
MacKinley Helm	9.50

COLL. LIVRE DE POCHE — .50 CH.

Ambre	La Nymph au coeur fidèle
Kathleen Windsor	M. Kennedy
Les clés du royaume	La Symphonie pastorale
Cronin	André Gide

JOURNAUX, REVUES ET PERIODIQUES FRANÇAIS

1004 ouest, rue Ste-Catherine UN. 6-8771

PUBLICATIONS DES NATIONS UNIES

Les livres et les périodiques publiés par les Nations Unies vous aideront à vous tenir au courant des événements mondiaux. Ils contiennent des informations officielles et impartiales sur des sujets variés: politique, économie, finances, statistiques, questions juridiques, activités sociales, droits de l'homme, etc.

REVUE DES NATIONS UNIES

Revue mensuelle donnant un résumé de l'activité des Nations Unies et des institutions spécialisées.

Abonnement annuel: \$4.50

CE QU'IL FAUT SAVOIR DES NATIONS UNIES

Ce livre de références retrace l'histoire de l'Organisation des Nations Unies, expose sa structure et décrit ses multiples activités de 1946 à 1952.

456 pages, broché..... \$1.50

CE QUE FAIT L'O.N.U.

Chacun des titres de cette série décrit l'une des activités de l'Organisation des Nations Unies ou de ses institutions spécialisées.

- Pour les territoires non-autonomes
- Pour aider les réfugiés et les personnes déplacées
- Pour les droits de la femme
- Pour les Territoires sous tutelle
- Pour combattre la tuberculose

L'exemplaire..... \$0.15

Listes et catalogues envoyés sur demande.

Centre de publications Internationales — International Publications Center
Service général d'abonnements — General Subscriptions Service

PERIODICA

4234 de la Roche, MONTREAL-14, Canada

A Québec: Presses Universitaires Laval, 28, rue Ste-Famille.

PERIODICA est aussi dépositaire officiel des publications de l'Unesco, de l'Organisation Mondiale de la Santé, etc.

LA PENSÉE RELIGIEUSE DE LEON BLOY

par Jacques MADAULE

On peut s'étonner, bien sûr, et les juges de M. Lory ne s'en sont pas fait faute, que l'auteur ait précisément consacré son travail à la "pensée religieuse" de M. Léon Bloy, alors qu'il aurait mieux valu s'attacher au "sentiment religieux". Mais c'est là une pure querelle de mots, car M. Lory a très justement commencé par un "Essai sur la psychologie de Léon Bloy" qui répond à ce que l'on pouvait attendre en pareille matière. Léon Bloy nous intéresse, en effet, à un double titre: d'abord, parce qu'il est un très grand écrivain et, ensuite, parce qu'il a exercé sur l'âme de tous ceux qui l'ont approché une influence toujours profonde et parfois déterminante.

Qu'il me suffise de citer, parmi ses fils: Lucien, Pierre, Jacques et Raïssa Marlain, Rouault, Pierre Termier, Pierre van der Meer de Walcheren.

Il n'est pas possible que ce style et que cette influence n'aient point été le signe d'une personnalité hors de pair. Le problème est de savoir si ce qui était fort, chez Léon Bloy, c'était la pensée elle-même, le "cœur", ou si ce n'était que le langage, le "style", bien qu'il fût souvent singulier, mais la ferveur passionnée, le besoin d'absolu qui brûlait cette âme ardente et qui lui rendait insupportables les compromis et les accommodements dont se satisfait trop bien les consciences vulgaires. Qu'il y eût, dans tout ceci, un peu de romantisme décadent, et fin de siècle, il en faut bien convenir, et le style seul, à défaut d'autre chose, nous le révélerait. En un certain sens, la grandeur et la misère de Léon Bloy auront été qu'il fut en même temps un catholique et un écrivain de son temps. On ne sacrifie pas impunément au démon de la plume, fût-ce pour la mettre au service de Dieu.

Il n'en reste pas moins que la sincérité de Léon Bloy est hors de question et c'est par cette sincérité même qu'il toucha à tel point ceux qui l'approchèrent.

Quant à sa pensée, ce qui fait son extraordinaire importance, ce n'est pas, à coup sûr, son originalité par rapport à la doctrine catholique traditionnelle, car cette originalité risquerait fort d'être hérétique; mais que lui n'a vu si tôt et avec une telle lucidité l'incompatibilité du catholicisme avec ce que Péguy nommait le monde moderne, c'est-à-dire le monde de l'argent. Il resterait à se demander pourquoi Bloy et Péguy se sont si peu connus et même méconnus. Incompatibilité d'humeurs, sans doute, chez deux hommes de qui l'humeur était très forte; mais aussi opposition de deux systèmes de pensée, tous deux compatibles avec le catholicisme. Le christianisme de Péguy insiste sur l'incarnation, sur la continuité de la grâce et de la nature, tandis que celui de Léon Bloy met l'accent sur la rupture et sur la transcendance. Le christianisme de Léon Bloy est un christianisme tragique. Et aussi un christianisme prophétique. Il annonce, appuyé sur les révélations de La Salette, l'avènement des "saints des derniers jours"; il aperçoit la main de Dieu dans l'incendie du Bazar de la Charité.

Parmi les grands

Si Pierre Fresnay est le Maître, Jean Gabin le Roi et Jean-Louis Barrault l'Artisan des grands comédiens français encore en activité, à Fernand Gravey on peut décerner le titre de Prince des comédiens.

Il a une personnalité et un genre à nuls autres pareils!

Il faudrait, pour raconter sa vie, un livre tant elle est riche et brillante, tant la matière en est éclectique...



En vente chez tous les libraires

GRATIS! Valeur \$7.00 de LA SAINTE BIBLE



(catholique) par les Moines de Maredsous, et portant l'"Imprimatur". Voilà la meilleure Bible actuellement sur le marché. C'est une version nouvelle entièrement mise à jour avec des notes très précises et faciles d'interprétation. C'EST UNE VERSION COMPLÈTE D'APRÈS LES TEXTES ORIGINAUX.

UN LIVRE QUE CHAQUE FOYER DOIT POSSEDER

N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT!

FAITES-NOUS PARVENIR LE COUPON CI-DESSOUS

J'aimerais recevoir la SAINTE BIBLE gratuitement. Je désire des renseignements SANS OBLIGATION DE MA PART

NOM

ADRESSE

"LE CLUB DU LIVRE" DU QUARTIER LATIN 34, St-Jean, Québec, P.Q.

LE PREMIER CLUB DE LIVRES FRANÇAIS FONDE AU CANADA ET LE SEUL OFFRANT A SES MEMBRES UNIQUEMENT DES LIVRES RELIES.

UN CLUB DE CHOIX POUR LES LECTEURS DE CHOIX

DE PEGUY A... MARCEL DUGAS

Une section de l'Amitié Charles Peguy vient de se fonder à Montréal. Elle a tenu sa première réunion la semaine dernière, à l'instigation de M. Pierre Rigault, professeur au French Department de McGill, et en la présence d'un des péguystes les plus distingués de l'heure, M. Albert Béguin.

La question peut se poser: Pourquoi une Amitié Charles Peguy? Et pourquoi pas, puisque nous y sommes, les Amis de François Mauriac, les Disciples d'André Gide, les Adorateurs d'Albert Camus, à l'instar des "fan clubs" américains? C'est que l'œuvre de Peguy n'est pas une œuvre comme les autres, une œuvre qui permette de tirer son épingle du jeu; elle ne ressort pas tant à l'histoire littéraire qu'à certaine exigence de vie. Elle a la propriété de rassembler les esprits, de les faire communiquer dans quelques vérités dont nous avons lieu de croire qu'elles sont aptes à sauver le monde où nous vivons. C'est en

ce sens qu'Emmanuel Mounier l'avait étudiée et présentée, dans son premier livre. Il s'inscrivait ainsi, l'un des premiers, dans cette famille qu'on appelle Peguy: "une sorte de foyer... une sorte de famille d'esprits... nullement un groupe... mais littéralement ce qu'il y a jamais eu de plus beau dans le monde: une amitié et une cité".

Voilà la raison profonde de l'Amitié Charles Peguy. Il y en eut une autre, aux débuts du moins: celle d'empêcher l'accapement de Peguy par la droite bourgeoise. C'est maintenant chose faite, et sauf quelques tentatives isolées comme celle, récente, de René Johanneau, on ne tente plus de tirer Peguy vers le conservatisme ou — comme dirait une personnalité officielle de chez nous — certaine tradition artisanale...

NAISSANCE D'UNE AMITIÉ

Peguy, disait Albert Béguin au cours de la réunion, peut remplacer le petit catéchisme, on y trouve tout le nécessaire de la foi... C'est là que je l'ai trouvé moi-même. Et de raconter comment, jeune étudiant, il prit contact avec l'œuvre de Peguy.

Il y avait, près de l'université qu'il fréquentait (à Genève), une librairie en liquidation qui faisait la joie des étudiants. Ils s'y rendaient chaque jour en groupe, les cours terminés, avant de se rendre soit à la chambre d'un étudiant, soit — quand la température était inclemente — à la rivière... Les livres y étaient étiqués par ordre de prix: en bas, les livres à quatre sous, puis à l'étage supérieur, ceux de trois sous, et ainsi jusqu'à ceux d'un sou, que l'on n'atteignait qu'en montant sur une échelle.

A l'étage des livres à un sou se trouvait la collection complète des Cahiers de la Quinzaine. (Valeur actuelle: environ

Jaurès, lequel, j'imagine, ne devait pas être fort populaire dans notre bonne province. Je donnerais cher pour savoir l'effet que fit ce dithyrambe sur l'auditoire.

Mais venons à Peguy. Le portrait qu'en trace Dugas ferait se hérisser maint péguyste d'aujourd'hui... Ecrire, par exemple, de celui qui fut précisément le poète de l'incarnation, "qu'il s'agit... le divorce de l'esprit et des réalités", mais "rien ne peut prendre son parti" et va "chercher dans la pensée le rayon qui abolit la vulgarité des actions quotidiennes", nous paraît... légèrement abusif. Sur la religion de Peguy, encore, grave contresens: "Je suis l'homme dans la paroisse", disait Peguy, et Marcel Dugas: "ce chrétien est à base d'individualisme".

Au révolutionnaire, Marcel Dugas reproche de mettre de l'eau dans son vin: "c'est, écrit-il, un révolutionnaire et non un conservateur, et nous n'aimons que les révolutionnaires purs, intégraux..." Parmi ces derniers, Jaurès, auquel le critique consacre — dans une étude sur Peguy, quel paradoxe! — ses pages les plus ferventes.

Je note enfin au bénéfice de ceux qui croient l'idée de révolution toute neuve au Canada français, cette proclamation: "Elle continue la Révolution, malgré tout, malgré les trahisons de ceux qui, par je ne sais quel atavisme obscur de sauvegarde, portent, sans le savoir, l'essence de la trahison dans leurs veines".

En 1917, mes frères... G. M.

La Vie musicale

par Jean Vallerand

LE DOYEN DE LA FACULTE DE MUSIQUE

"Il faut nous résigner à vieillir et à être remplacés et dépassés dans les tâches que nous avons le plus aimées; nous avons tous des continuatours." Cette phrase, je l'entendis prononcer la semaine dernière par un homme qui ignorait sûrement, dans son humilité, qu'il était irremplaçable dans la fonction qu'il remplissait avec une droiture et une compétence extraordinaires. Deux jours plus tard, il mourait subitement. Sa disparition est, dans la vie musicale de notre province, une tragédie dont quelques intimes seuls peuvent actuellement mesurer les conséquences; cet homme était en train d'édifier quelque chose de grand, il était en train de réaliser un idéal et s'il laisse un passé chargé de travail et de belles activités il laisse surtout un avenir inachevé. Sa disparition se traduira par un "manque à gagner" dans le domaine de l'éducation musicale, un manque à gagner qui pourrait bien retarder de vingt-cinq ans la culture musicale canadienne-française.

Il mettait à travailler une énergie et une intensité prodigieuses; et y apportait aussi une honnêteté personnelle aveuglante sur la nature de la vérité, on se mettait cependant d'accord entre amis et adversaires pour le respecter. Sa compétence de musicien, de musicologue et de pédagogue n'était mise en doute par personne. Malgré un esprit tendu sur une ligne d'une rectitude absolue, il ne manquait pas d'une certaine habileté très subtile. Il avait fait des études musicales comme peu de Canadiens en ont fait et avec des maîtres qui, dans leur spécialité, comptent parmi les plus authentiquement savants de l'Europe. Il excellait à poser à ses interlocuteurs des questions toutes simples et en apparence naïves qui les mettaient immédiatement en "complexes de supériorité"; beaucoup s'y sont laissés prendre qui se croyaient plus renseignés et plus savants que lui. Il ne faisait pas semblant de ne pas savoir, car il ne mentait jamais; il disait, par exemple: "Que pensez-vous de cette façon d'aborder ce problème de pédagogie?" L'autre partait immédiatement pour la gloire et en quelques minutes il s'était révélé tout entier avec ses limites, ses manies, ses préjugés.

Je veux parler évidemment du Révérend Père Alfred Bernier, de la Société de Jésus, doyen de la Faculté de Musique de l'Université de Montréal, décédé subitement dans la nuit de vendredi à samedi derniers. Il est mort, ce n'est un secret pour aucun de ses intimes, d'avoir trop travaillé à la création et à l'édification de cette Faculté qu'il rêvait l'égal des grandes écoles similaires d'Europe et qu'il voulait remettre à cette tradition humaniste de la musique que lui faisait jadis la grandeur des écoles de musique du moyen âge et de la Renaissance. Tâche peu facile en une époque où la musique est considérée beaucoup plus comme un métier. Cette Faculté de Musique de l'Université de Montréal avait certes été préparée par des travaux d'approche qui s'étaient poursuivis pendant plusieurs années au sein d'un groupe de musiciens que le Recteur appelait "la pré-faculté". Mais telle qu'elle existe actuellement, dans son organisation et l'orientation de sa pédagogie, la Faculté de Musique est presque totalement l'œuvre du Père Bernier.

Il était éminemment qualifié pour cette tâche. Ses études à l'Institut Pontifical de Musique Sacrée — école dont il détenait un Doctorat en Musique — avaient fait de lui l'un des musiciens les plus compétents du Canada dans le domaine de la pédagogie, non seulement sur le plan de la musique religieuse et liturgique, non



Jean Gabin et Elli Parvo dans une scène du film "Pour l'Amour du Ciel", qui prendra l'affiche dès samedi, au Saint-Denis. Au programme: "Ma Femme est formidable", une ravissante comédie, avec Fernand Gravey et Sophie Desmarets.

Concert annuel des Ménestrels de St-Laurent

Mardi, le 12 mai prochain, les Ménestrels de Saint-Laurent donneront leur cinquième concert annuel. Cette chorale fondée en 1946 groupe près de soixante voix mixtes.



M. FERNAND GRATTON

Les Ménestrels désirent faire de ce cinquième anniversaire un point de départ d'un mouvement artistique et musical dans la région de Saint-Laurent dont la chorale serait une des branches importantes.

Dejà elle a obtenu des résultats fort appréciables à la radio. A plusieurs reprises elle a accordé son concours aux œuvres paroissiales et a exécuté de la musique de scène.

M. Fernand Gratton, secrétaire de l'Académie de musique de Québec qui dirige la chorale avec une souplesse étonnante a su dans le passé gagner la faveur du public et de la critique montréalaise.

(suite à la page 8)

"Pour l'amour du Ciel" prend l'affiche au cinéma St-Denis

Peut-on en douze heures racher toute une vie perdue? Tel est le thème du film "Pour l'amour du Ciel", qui prend aujourd'hui l'affiche au Saint-Denis. Un homme obtient des autorités célestes le privilège de redescendre sur la terre après être monté dans l'au-delà. Cet homme est mort douze heures trop tôt et, en conséquence, l'ange qui lui désignait le chemin de l'enfer lui accorde un sursis de même durée pour retourner auprès des vivants essayer de racher ses fautes. Mais quand, de toute sa vie, on n'a jamais distingué le bien du mal, il n'est pas aussi facile qu'on pourrait le croire d'obtenir son salut en l'espace de douze heures! Et Carlo Bacchi — l'industriel qui menait grand train de vie aux dépens de ses ouvriers, qui ne respectait rien au monde, qui n'avait cependant pas conscience, ou qui se souciait peu de faire le mal — Carlo Bacchi sera fort embarrassé pour réparer ses torts... En pareil cas, ce qui est dramatique pour le héros est amusant au spectateur. C'est un nouveau Jean Gabin que l'on découvre dans ce film. Pour la première fois dans sa carrière à l'écran Jean Gabin joue ici dans un registre qui n'appartient plus au drame. De toutes les compositions qu'il a réalisées, c'est sûrement l'une de ses meilleures.

En programme double: *Ma femme est formidable*, un film formidablement drôle, qui a remporté le Prix du meilleur film français au Festival de Vichy, le seul festival où le public est juge. Ce film est une sorte de mitraillette infatigable dont les projectiles font mourir de rire. L'interprétation est formidable: un film formidablement drôle, qui a remporté le Prix du meilleur film français au Festival de Vichy, le seul festival où le public est juge. Ce film est une sorte de mitraillette infatigable dont les projectiles font mourir de rire. L'interprétation est formidable: un film formidablement drôle, qui a remporté le Prix du meilleur film français au Festival de Vichy, le seul festival où le public est juge. Ce film est une sorte de mitraillette infatigable dont les projectiles font mourir de rire. L'interprétation est formidable: un film formidablement drôle, qui a remporté le Prix du meilleur film français au Festival de Vichy, le seul festival où le public est juge. Ce film est une sorte de mitraillette infatigable dont les projectiles font mourir de rire. L'interprétation est formidable: un film formidablement drôle, qui a remporté le Prix du meilleur film français au Festival de Vichy, le seul festival où le public est juge. Ce film est une sorte de mitraillette infatigable dont les projectiles font mourir de rire. L'interprétation est formidable: un film formidablement drôle, qui a remporté le Prix du meilleur film français au Festival de Vichy, le seul festival où le public est juge. Ce film est une sorte de mitraillette infatigable dont les projectiles font mourir de rire. L'interprétation est formidable: un film formidablement drôle, qui a remporté le Prix du meilleur film français au Festival de Vichy, le seul festival où le public est juge. Ce film est une sorte de mitraillette infatigable dont les projectiles font mourir de rire. L'interprétation est formidable: un film formidablement drôle, qui a remporté le Prix du meilleur film français au Festival de Vichy, le seul festival où le public est juge. Ce film est une sorte de mitraillette infatigable dont les projectiles font mourir de rire. L'interprétation est formidable: un film formidablement drôle, qui a remporté le Prix du meilleur film français au Festival de Vichy, le seul festival où le public est juge. Ce film est une sorte de mitraillette infatigable dont les projectiles font mourir de rire. L'interprétation est formidable: un film formidablement drôle, qui a remporté le Prix du meilleur film français au Festival de Vichy, le seul festival où le public est juge. Ce film est une sorte de mitraillette infatigable dont les projectiles font mourir de rire. L'interprétation est formidable: un film formidablement drôle, qui a remporté le Prix du meilleur film français au Festival de Vichy, le seul festival où le public est juge. Ce film est une sorte de mitraillette infatigable dont les projectiles font mourir de rire. L'interprétation est formidable: un film formidablement drôle, qui a remporté le Prix du meilleur film français au Festival de Vichy, le seul festival où le public est juge. Ce film est une sorte de mitraillette infatigable dont les projectiles font mourir de rire. L'interprétation est formidable: un film formidablement drôle, qui a remporté le Prix du meilleur film français au Festival de Vichy, le seul festival où le public est juge. Ce film est une sorte de mitraillette infatigable dont les projectiles font mourir de rire. L'interprétation est formidable: un film formidablement drôle, qui a remporté le Prix du meilleur film français au Festival de Vichy, le seul festival où le public est juge. Ce film est une sorte de mitraillette infatigable dont les projectiles font mourir de rire. L'interprétation est formidable: un film formidablement drôle, qui a remporté le Prix du meilleur film français au Festival de Vichy, le seul festival où le public est juge. Ce film est une sorte de mitraillette infatigable dont les projectiles font mourir de rire. L'interprétation est formidable: un film formidablement drôle, qui a remporté le Prix du meilleur film français au Festival de Vichy, le seul festival où le public est juge. Ce film est une sorte de mitraillette infatigable dont les projectiles font mourir de rire. L'interprétation est formidable: un film formidablement drôle, qui a remporté le Prix du meilleur film français au Festival de Vichy, le seul festival où le public est juge. Ce film est une sorte de mitraillette infatigable dont les projectiles font mourir de rire. L'interprétation est formidable: un film formidablement drôle, qui a remporté le Prix du meilleur film français au Festival de Vichy, le seul festival où le public est juge. Ce film est une sorte de mitraillette infatigable dont les projectiles font mourir de rire. L'interprétation est formidable: un film formidablement drôle, qui a remporté le Prix du meilleur film français au Festival de Vichy, le seul festival où le public est juge. Ce film est une sorte de mitraillette infatigable dont les projectiles font mourir de rire. L'interprétation est formidable: un film formidablement drôle, qui a remporté le Prix du meilleur film français au Festival de Vichy, le seul festival où le public est juge. Ce film est une sorte de mitraillette infatigable dont les projectiles font mourir de rire. L'interprétation est formidable: un film formidablement drôle, qui a remporté le Prix du meilleur film français au Festival de Vichy, le seul festival où le public est juge. Ce film est une sorte de mitraillette infatigable dont les projectiles font mourir de rire. L'interprétation est formidable: un film formidablement drôle, qui a remporté le Prix du meilleur film français au Festival de Vichy, le seul festival où le public est juge. Ce film est une sorte de mitraillette infatigable dont les projectiles font mourir de rire. L'interprétation est formidable: un film formidablement drôle, qui a remporté le Prix du meilleur film français au Festival de Vichy, le seul festival où le public est juge. Ce film est une sorte de mitraillette infatigable dont les projectiles font mourir de rire. L'interprétation est formidable: un film formidablement drôle, qui a remporté le Prix du meilleur film français au Festival de Vichy, le seul festival où le public est juge. Ce film est une sorte de mitraillette infatigable dont les projectiles font mourir de rire. L'interprétation est formidable: un film formidablement drôle, qui a remporté le Prix du meilleur film français au Festival de Vichy, le seul festival où le public est juge. Ce film est une sorte de mitraillette infatigable dont les projectiles font mourir de rire. L'interprétation est formidable: un film formidablement drôle, qui a remporté le Prix du meilleur film français au Festival de Vichy, le seul festival où le public est juge. Ce film est une sorte de mitraillette infatigable dont les projectiles font mourir de rire. L'interprétation est formidable: un film formidablement drôle, qui a remporté le Prix du meilleur film français au Festival de Vichy, le seul festival où le public est juge. Ce film est une sorte de mitraillette infatigable dont les projectiles font mourir de rire. L'interprétation est formidable: un film formidablement drôle, qui a remporté le Prix du meilleur film français au Festival de Vichy, le seul festival où le public est juge. Ce film est une sorte de mitraillette infatigable dont les projectiles font mourir de rire. L'interprétation est formidable: un film formidablement drôle, qui a remporté le Prix du meilleur film français au Festival de Vichy, le seul festival où le public est juge. Ce film est une sorte de mitraillette infatigable dont les projectiles font mourir de rire. L'interprétation est formidable: un film formidablement drôle, qui a remporté le Prix du meilleur film français au Festival de Vichy, le seul festival où le public est juge. Ce film est une sorte de mitraillette infatigable dont les projectiles font mourir de rire. L'interprétation est formidable: un film formidablement drôle, qui a remporté le Prix du meilleur film français au Festival de Vichy, le seul festival où le public est juge. Ce film est une sorte de mitraillette infatigable dont les projectiles font mourir de rire. L'interprétation est formidable: un film formidablement drôle, qui a remporté le Prix du meilleur film français au Festival de Vichy, le seul festival où le public est juge. Ce film est une sorte de mitraillette infatigable dont les projectiles font mourir de rire. L'interprétation est formidable: un film formidablement drôle, qui a remporté le Prix du meilleur film français au Festival de Vichy, le seul festival où le public est juge. Ce film est une sorte de mitraillette infatigable dont les projectiles font mourir de rire. L'interprétation est formidable: un film formidablement drôle, qui a remporté le Prix du meilleur film français au Festival de Vichy, le seul festival où le public est juge. Ce film est une sorte de mitraillette infatigable dont les projectiles font mourir de rire. L'interprétation est formidable: un film formidablement drôle, qui a remporté le Prix du meilleur film français au Festival de Vichy, le seul festival où le public est juge. Ce film est une sorte de mitraillette infatigable dont les projectiles font mourir de rire. L'interprétation est formidable: un film formidablement drôle, qui a remporté le Prix du meilleur film français au Festival de Vichy, le seul festival où le public est juge. Ce film est une sorte de mitraillette infatigable dont les projectiles font mourir de rire. L'interprétation est formidable: un film formidablement drôle, qui a remporté le Prix du meilleur film français au Festival de Vichy, le seul festival où le public est juge. Ce film est une sorte de mitraillette infatigable dont les projectiles font mourir de rire. L'interprétation est formidable: un film formidablement drôle, qui a remporté le Prix du meilleur film français au Festival de Vichy, le seul festival où le public est juge. Ce film est une sorte de mitraillette infatigable dont les projectiles font mourir de rire. L'interprétation est formidable: un film formidablement drôle, qui a remporté le Prix du meilleur film français au Festival de Vichy, le seul festival où le public est juge. Ce film est une sorte de mitraillette infatigable dont les projectiles font mourir de rire. L'interprétation est formidable: un film formidablement drôle, qui a remporté le Prix du meilleur film français au Festival de Vichy, le seul festival où le public est juge. Ce film est une sorte de mitraillette infatigable dont les projectiles font mourir de rire. L'interprétation est formidable: un film formidablement drôle, qui a remporté le Prix du meilleur film français au Festival de Vichy, le seul festival où le public est juge. Ce film est une sorte de mitraillette infatigable dont les projectiles font mourir de rire. L'interprétation est formidable: un film formidablement drôle, qui a remporté le Prix du meilleur film français au Festival de Vichy, le seul festival où le public est juge. Ce film est une sorte de mitraillette infatigable dont les projectiles font mourir de rire. L'interprétation est formidable: un film formidablement drôle, qui a remporté le Prix du meilleur film français au Festival de Vichy, le seul festival où le public est juge. Ce film est une sorte de mitraillette infatigable dont les projectiles font mourir de rire. L'interprétation est formidable: un film formidablement drôle, qui a remporté le Prix du meilleur film français au Festival de Vichy, le seul festival où le public est juge. Ce film est une sorte de mitraillette infatigable dont les projectiles font mourir de rire. L'interprétation est formidable: un film formidablement drôle, qui a remporté le Prix du meilleur film français au Festival de Vichy, le seul festival où le public est juge. Ce film est une sorte de mitraillette infatigable dont les projectiles font mourir de rire. L'interprétation est formidable: un film formidablement drôle, qui a remporté le Prix du meilleur film français au Festival de Vichy, le seul festival où le public est juge. Ce film est une sorte de mitraillette infatigable dont les projectiles font mourir de rire. L'interprétation est formidable: un film formidablement drôle, qui a remporté le Prix du meilleur film français au Festival de Vichy, le seul festival où le public est juge. Ce film est une sorte de mitraillette infatigable dont les projectiles font mourir de rire. L'interprétation est formidable: un film formidablement drôle, qui a remporté le Prix du meilleur film français au Festival de Vichy, le seul festival où le public est juge. Ce film est une sorte de mitraillette infatigable dont les projectiles font mourir de rire. L'interprétation est formidable: un film formidablement drôle, qui a remporté le Prix du meilleur film français au Festival de Vichy, le seul festival où le public est juge. Ce film est une sorte de mitraillette infatigable dont les projectiles font mourir de rire. L'interprétation est formidable: un film formidablement drôle, qui a remporté le Prix du meilleur film français au Festival de Vichy, le seul festival où le public est juge. Ce film est une sorte de mitraillette infatigable dont les projectiles font mourir de rire. L'interprétation est formidable: un film formidablement drôle, qui a remporté le Prix du meilleur film français au Festival de Vichy, le seul festival où le public est juge. Ce film est une sorte de mitraillette infatigable dont les projectiles font mourir de rire. L'interprétation est formidable: un film formidablement drôle, qui a remporté le Prix du meilleur film français au Festival de Vichy, le seul festival où le public est juge. Ce film est une sorte de mitraillette infatigable dont les projectiles font mourir de rire. L'interprétation est formidable: un film formidablement drôle, qui a remporté le Prix du meilleur film français au Festival de Vichy, le seul festival où le public est juge. Ce film est une sorte de mitraillette infatigable dont les projectiles font mourir de rire. L'interprétation est formidable: un film formidablement drôle, qui a remporté le Prix du meilleur film français au Festival de Vichy, le seul festival où le public est juge. Ce film est une sorte de mitraillette infatigable dont les projectiles font mourir de rire. L'interprétation est formidable: un film formidablement drôle, qui a remporté le Prix du meilleur film français au Festival de Vichy, le seul festival où le public est juge. Ce film est une sorte de mitraillette infatigable dont les projectiles font mourir de rire. L'interprétation est formidable: un film formidablement drôle, qui a remporté le Prix du meilleur film français au Festival de Vichy, le seul festival où le public est juge. Ce film est une sorte de mitraillette infatigable dont les projectiles font mourir de rire. L'interprétation est formidable: un film formidablement drôle, qui a remporté le Prix du meilleur film français au Festival de Vichy, le seul festival où le public est juge. Ce film est une sorte de mitraillette infatigable dont les projectiles font mourir de rire. L'interprétation est formidable: un film formidablement drôle, qui a remporté le Prix du meilleur film français au Festival de Vichy, le seul festival où le public est juge. Ce film est une sorte de mitraillette infatigable dont les projectiles font mourir de rire. L'interprétation est formidable: un film formidablement drôle, qui a remporté le Prix du meilleur film français au Festival de Vichy, le seul festival où le public est juge. Ce film est une sorte de mitraillette infatigable dont les projectiles font mourir de rire. L'interprétation est formidable: un film formidablement drôle, qui a remporté le Prix du meilleur film français au Festival de Vichy, le seul festival où le public est juge. Ce film est une sorte de mitraillette infatigable dont les projectiles font mourir de rire. L'interprétation est formidable: un film formidablement drôle, qui a remporté le Prix du meilleur film français au Festival de Vichy, le seul festival où le public est juge. Ce film est une sorte de mitraillette infatigable dont les projectiles font mourir de rire. L'interprétation est formidable: un film formidablement drôle, qui a remporté le Prix du meilleur film français au Festival de Vichy, le seul festival où le public est juge. Ce film est une sorte de mitraillette infatigable dont les projectiles font mourir de rire. L'interprétation est formidable: un film formidablement drôle, qui a remporté le Prix du meilleur film français au Festival de Vichy, le seul festival où le public est juge. Ce film est une sorte de mitraillette infatigable dont les projectiles font mourir de rire. L'interprétation est formidable: un film formidablement drôle, qui a remporté le Prix du meilleur film français au Festival de Vichy, le seul festival où le public est juge. Ce film est une sorte de mitraillette infatigable dont les projectiles font mourir de rire. L'interprétation est formidable: un film formidablement drôle, qui a remporté le Prix du meilleur film français au Festival de Vichy, le seul festival où le public est juge. Ce film est une sorte de mitraillette infatigable dont les projectiles font mourir de rire. L'interprétation est formidable: un film formidablement drôle, qui a remporté le Prix du meilleur film français au Festival de Vichy, le seul festival où le public est juge. Ce film est une sorte de mitraillette infatigable dont les projectiles font mourir de rire. L'interprétation est formidable: un film formidablement drôle, qui a remporté le Prix du meilleur film français au Festival de Vichy, le seul festival où le public est juge. Ce film est une sorte de mitraillette infatigable dont les projectiles font mourir de rire. L'interprétation est formidable: un film formidablement drôle, qui a remporté le Prix du meilleur film français au Festival de Vichy, le seul festival où le public est juge. Ce film est une sorte de mitraillette infatigable dont les projectiles font mourir de rire. L'interprétation est formidable: un film formidablement drôle, qui a remporté le Prix du meilleur film français au Festival de Vichy, le seul festival où le public est juge. Ce film est une sorte de mitraillette infatigable dont les projectiles font mourir de rire. L'interprétation est formidable: un film formidablement drôle, qui a remporté le Prix du meilleur film français au Festival de Vichy, le seul festival où le public est juge. Ce film est une sorte de mitraillette infatigable dont les projectiles font mourir de rire. L'interprétation est formidable: un film formidablement drôle, qui a remporté le Prix du meilleur film français au Festival de Vichy, le seul festival où le public est juge. Ce film est une sorte de mitraillette infatigable dont les projectiles font mourir de rire. L'interprétation est formidable: un film formidablement drôle, qui a remporté le Prix du meilleur film français au Festival de Vichy, le seul festival où le public est juge. Ce film est une sorte de mitraillette infatigable dont les projectiles font mourir de rire. L'interprétation est formidable: un film formidablement drôle, qui a remporté le Prix du meilleur film français au Festival de Vichy, le seul festival où le public est juge. Ce film est une sorte de mitraillette infatigable dont les projectiles font mourir de rire. L'interprétation est formidable: un film formidablement drôle, qui a remporté le Prix du meilleur film français au Festival de Vichy, le seul festival où le public est juge. Ce film est une sorte de mitraillette infatigable dont les projectiles font mourir de rire. L'interprétation est formidable: un film formidablement drôle, qui a remporté le Prix du meilleur film français au Festival de Vichy, le seul festival où le public est juge. Ce film est une sorte de mitraillette infatigable dont les projectiles font mourir de rire. L'interprétation est formidable: un film formidablement drôle, qui a remporté le Prix du meilleur film français au Festival de Vichy, le seul festival où le public est juge. Ce film est une sorte de mitraillette infatigable dont les projectiles font mourir de rire. L'interprétation est formidable: un film formidablement drôle, qui a remporté le Prix du meilleur film français au Festival de Vichy, le seul festival où le public est juge. Ce film est une sorte de mitraillette infatigable dont les projectiles font mourir de rire. L'interprétation est formidable: un film formidablement drôle, qui a remporté le Prix du meilleur film français au Festival de Vichy, le seul festival où le public est juge. Ce film est une sorte de mitraillette infatigable dont les projectiles font mourir de rire. L'interprétation est formidable: un film formidablement drôle, qui a remporté le Prix du meilleur film français au Festival de Vichy, le seul festival où le public est juge. Ce film est une sorte de mitraillette infatigable dont les projectiles font mourir de rire. L'interprétation est formidable: un film formidablement drôle, qui a remporté le Prix du meilleur film français au Festival de Vichy, le seul festival où le public est juge. Ce film est une sorte de mitraillette infatigable dont les projectiles font mourir de rire. L'interprétation est formidable: un film formidablement drôle, qui a remporté le Prix du meilleur film français au Festival de Vichy, le seul festival où le public est juge. Ce film est une sorte de mitraillette infatigable dont les projectiles font mourir de rire. L'interprétation est formidable: un film formidablement drôle, qui a remporté le Prix du meilleur film français au Festival de Vichy, le seul festival où le public est juge. Ce film est une sorte de mitraillette infatigable dont les projectiles font mourir de rire. L'interprétation est formidable: un film formidablement drôle, qui a remporté le Prix du meilleur film français au Festival de Vichy, le seul festival où le public est juge. Ce film est une sorte de mitraillette infatigable dont les projectiles font mourir de rire. L'interprétation est formidable: un film formidablement drôle, qui a remporté le Prix du meilleur film français au Festival de Vichy, le seul festival où le public est juge. Ce film est une sorte de mitraillette infatigable dont les projectiles font mourir de rire. L'interprétation est formidable: un film formidablement drôle, qui a remporté le Prix du meilleur film français au Festival de Vichy, le seul festival où le public est juge. Ce film est une sorte de mitraillette infatigable dont les projectiles font mourir de rire. L'interprétation est formidable: un film formidablement drôle, qui a remporté le Prix du meilleur film français au Festival de Vichy, le seul festival où le public est juge. Ce film est une sorte de mitraillette infatigable dont les projectiles font mourir de rire. L'interprétation est formidable: un film formidablement drôle, qui a remporté le Prix du meilleur film français au Festival de Vichy, le seul festival où le public est juge. Ce film est une sorte de mitraillette infatigable dont les projectiles font mourir de rire. L'interprétation est formidable: un film formidablement drôle, qui a remporté le Prix du meilleur film français au Festival de Vichy, le seul festival où le public est juge. Ce film est une sorte de mitraillette infatigable dont les projectiles font mourir de rire. L'interprétation est formidable: un film formidablement drôle, qui a remporté le Prix du meilleur film français au Festival de Vichy, le seul festival où le public est juge. Ce film est une sorte de mitraillette infatigable dont les projectiles font mourir de rire. L'interprétation est formidable: un film formidablement drôle, qui a remporté le Prix du meilleur film français au Festival de Vichy, le seul festival où le public est juge. Ce film est une sorte de mitraillette infatigable dont les projectiles font mourir de rire. L'interprétation est formidable: un film formidablement drôle, qui a remporté le Prix du meilleur film français au Festival de Vichy, le seul festival où le public est juge. Ce film est une sorte de mitraillette infatigable dont les projectiles font mourir de rire. L'interprétation est formidable: un film formidablement drôle, qui a remporté le Prix du meilleur film français au Festival de Vichy, le seul festival où le public est juge. Ce film est une sorte de mitraillette infatigable dont les projectiles font mourir de rire. L'interprétation est formidable: un film formidablement drôle, qui a remporté le Prix du meilleur film français au Festival de Vichy, le seul festival où le public est juge. Ce film est une sorte de mitraillette infatigable dont les projectiles font mourir de rire. L'interprétation est formidable: un film formidablement drôle, qui a remporté le Prix du meilleur film français au Festival de Vichy, le seul festival où le public est juge. Ce film est une sorte de mitraillette infatigable dont les projectiles font mourir de rire. L'interprétation est formidable: un film formidablement drôle, qui a remporté le Prix du meilleur film français au Festival de Vichy, le seul festival où le public est juge. Ce film est une sorte de mitraillette infatigable dont les projectiles font mourir de rire. L'interprétation est formidable: un film formidablement drôle, qui a remporté le Prix du meilleur film français au Festival de Vichy, le seul festival où le public est juge. Ce film est une sorte de mitraillette infatigable dont les projectiles font mourir de rire. L'interprétation est formidable: un film formidablement drôle, qui a remporté le Prix du meilleur film français au Festival de Vichy, le seul festival où le public est juge. Ce film est une sorte de mitraillette infatigable dont les projectiles font mourir de rire. L'interprétation est formidable: un film formidablement drôle, qui a remporté le Prix du meilleur film français au Festival de Vichy, le seul festival où le public est juge. Ce film est une sorte de mitraillette infatigable dont les projectiles font mourir de rire. L'interprétation est formidable: un film formidablement drôle, qui a remporté le Prix du meilleur film français au Festival de Vichy, le seul festival où le public est juge. Ce film est une sorte de mitraillette infatigable dont les projectiles font mourir de rire. L'interprétation est formidable: un film formidablement drôle, qui a remporté le Prix du meilleur film français au Festival de Vichy, le seul festival où le public est juge. Ce film est une sorte de mitraillette infatigable dont les projectiles font mourir de rire. L'interprétation est formidable: un film formidablement drôle, qui a remporté le Prix du meilleur film français au Festival de Vichy, le seul festival où le public est juge. Ce film est une sorte de mitraillette infatigable dont les projectiles font mourir de rire. L'interprétation est formidable: un film formidablement drôle, qui a remporté le Prix du meilleur film français au Festival de Vichy, le seul festival où le public est juge. Ce film est une sorte de mitraillette infatigable dont les projectiles font mourir de rire. L'interprétation est formidable: un film formidablement drôle, qui a remporté le Prix du meilleur film français au Festival de Vichy, le seul festival où le public est juge. Ce film est une sorte de mitraillette infatigable dont les projectiles font mourir de rire. L'interprétation est formidable: un film formidablement drôle, qui a remporté le Prix du meilleur film français au Festival de Vichy, le seul festival où le public est juge. Ce film est une sorte de mitraillette infatigable dont les projectiles font mourir de rire. L'interprétation est formidable: un film formidablement drôle, qui a remporté le Prix du meilleur film français au Festival de Vichy, le seul festival où le public est juge. Ce film est une sorte de mitraillette infatigable dont les projectiles font mourir de rire. L'interprétation est formidable: un film formidablement drôle, qui a remporté le Prix du meilleur film français au Festival de Vichy, le seul festival où le public est juge. Ce film est une sorte de mitraillette infatigable dont les projectiles font mourir de rire. L'interprétation est formidable: un film formidablement drôle, qui a remporté le Prix du meilleur film français au Festival de Vichy, le seul festival où le public est juge. Ce film est une sorte de mitraillette infatigable dont les projectiles font mourir de rire. L'interprétation est formidable: un film formidablement drôle, qui a remporté le Prix du meilleur film français au Festival de Vichy, le seul festival où le public est juge. Ce film est une sorte de mitraillette infatigable dont les projectiles font mourir de rire. L'interprétation est formidable: un film formidablement drôle, qui a remporté le Prix du meilleur film français au Festival de Vichy, le seul festival où le public est juge. Ce film est une sorte de mitraillette infatigable dont les projectiles font mourir de rire. L'interprétation est formidable: un film formidablement drôle, qui a remporté le Prix du meilleur film français au Festival de Vichy, le seul festival où le public est juge. Ce film est une sorte de mitraillette infatigable dont les projectiles font mourir de rire. L'interprétation est formidable: un film formidablement drôle, qui a remporté le Prix du meilleur film français au Festival de Vichy, le seul festival où le public est juge. Ce film est une sorte de mitraillette infatigable dont les projectiles font mourir de rire. L'interprétation est formidable: un film formidablement drôle, qui a remporté le Prix du meilleur film français au Festival de Vichy, le seul festival où le public est juge. Ce film est une sorte de mitraillette infatigable dont les projectiles font mourir de rire. L'interprétation est formidable: un film formidablement drôle, qui a remporté le Prix du meilleur film français au Festival de Vichy, le seul festival où le public est juge. Ce film est une sorte de mitraillette infatigable dont les projectiles font mourir de rire. L'interprétation est formidable: un film formidablement drôle, qui a remporté le Prix du meilleur film français au Festival de Vichy, le seul festival où le public est juge. Ce film est une sorte de mitraillette infatigable dont les projectiles font mourir de rire. L'interprétation est formidable: un film formidablement drôle, qui a remporté le Prix du meilleur film français au Festival de Vichy, le seul festival où le public est juge. Ce film est une sorte de mitraillette infatigable dont les projectiles font mourir de rire. L'interprétation est formidable: un film formidablement drôle, qui a remporté le Prix du meilleur film français au Festival de Vichy, le seul festival où le public est juge. Ce film est une sorte de mitraillette infatigable dont les projectiles font mourir de rire. L'interprétation est formidable: un film formidablement drôle, qui a remporté le Prix du meilleur film français au Festival de Vichy, le seul festival où le public est juge. Ce film est une sorte de mitraillette infatigable dont les projectiles font mourir de rire. L'interprétation est formidable: un film formidablement drôle, qui a remporté le Prix du meilleur film français au Festival de Vichy, le seul festival où le public est juge. Ce film est une sorte de mitraillette infatigable dont les projectiles font mourir de rire. L'interprétation est formidable: un film formidablement drôle, qui a remporté le Prix du meilleur film français au Festival de Vichy, le seul festival où le public est juge. Ce film est une sorte de mitraillette infatigable dont les projectiles font mourir de rire. L'interprétation est formidable: un film formidablement drôle, qui a remporté le Prix du meilleur film français au Festival de Vichy, le seul festival où le public est juge. Ce film est une sorte de mitraillette infatigable dont les projectiles font mourir de rire. L'interprétation est formidable: un film formidablement drôle, qui a remporté le Prix du meilleur film français au Festival de Vichy, le seul festival où le public est juge. Ce film est une sorte de mitraillette infatigable dont les projectiles font mourir de rire. L'interprétation est formidable: un film formidablement drôle, qui a remporté le Prix du meilleur film français au Festival de Vichy, le seul festival où le public est juge. Ce film est une sorte de mitraillette infatigable dont les projectiles font mourir de rire. L'interprétation est formidable: un film formidablement drôle, qui a remporté le Prix du meilleur film français au Festival de Vichy, le seul festival où le public est juge. Ce film est une sorte de mitraillette infatigable dont les projectiles font mourir de rire. L'interprétation est formidable: un film formidablement drôle, qui a remporté le Prix du meilleur film français au Festival de Vichy, le seul festival où le public est juge. Ce film est une sorte de mitraillette infatigable dont les projectiles font mourir de rire. L'interprétation est formidable: un film formidablement drôle, qui a remporté le Prix du meilleur film français au Festival de Vichy, le seul festival où le public est juge. Ce film est une sorte de mitraillette infatigable dont les projectiles font mourir de rire. L'interprétation est formidable: un film formidablement drôle, qui a remporté le Prix du meilleur film français au Festival de Vichy, le seul festival où le public est juge. Ce film est une sorte de mitraillette infatigable dont les projectiles font mourir de rire. L'interprétation est formidable: un film formidablement drôle, qui a remporté le Prix du meilleur film français au Festival de Vichy, le seul festival où le public est juge. Ce film est une sorte de mitraillette infatigable dont les projectiles font mourir de rire. L'interprétation est formidable: un film formidablement drôle, qui a remporté le Prix du meilleur film français au Festival de Vichy, le seul festival où le public est juge. Ce film est une sorte de mitraillette infatigable dont les projectiles font mourir de rire. L'interprétation est formidable: un film formidablement drôle, qui a remporté le Prix du meilleur film français au Festival de Vichy, le seul festival où le public est juge. Ce film est une sorte de mitraillette infatigable dont les projectiles font mourir de rire. L'interprétation est formidable: un film formidablement drôle, qui a remporté le Prix du meilleur film français au Festival de Vichy, le seul festival où le public est juge. Ce film est une sorte de mitraillette infatigable dont les projectiles font mourir de rire. L'interprétation est formidable: un film formidablement drôle, qui a remporté le Prix du meilleur film français au Festival de Vichy, le seul festival où le public est juge. Ce film est une sorte de mitraillette infatigable dont les projectiles font mourir de rire. L'interprétation est formidable: un film formidablement drôle, qui a remporté le Prix du meilleur film français au Festival de Vichy, le seul festival où le public est juge. Ce film est une sorte de mitraillette infatigable dont les projectiles font mourir de rire. L'interprétation est formidable: un film formidablement drôle, qui a remporté le Prix du meilleur film français au Festival de Vichy, le seul festival où le public est juge. Ce film est une sorte de mitraillette infatigable dont les projectiles font mourir de rire. L'interprétation est formidable: un film formidablement drôle, qui a remporté le Prix du meilleur film français au Festival de Vichy, le seul festival où le public est juge. Ce film est une sorte de mitraillette infatigable dont les projectiles font mourir de rire. L'interprétation est formidable: un film formidablement drôle, qui a remporté le Prix du meilleur film français au Festival de Vichy, le seul festival où le public est juge. Ce film est une sorte de mitraillette infatigable dont les projectiles font mourir de rire. L'interprétation est formidable: un film formidablement drôle, qui a remporté le Prix du meilleur film français au Festival de Vichy, le seul festival où le public est juge. Ce film est une sorte de mitraillette infatigable dont les projectiles font mourir de rire. L'interprétation est formidable: un film formidablement drôle, qui a remporté le Prix du meilleur film français au Festival de Vichy, le seul festival où le public est juge. Ce film est une sorte de mitraillette infatigable dont les projectiles font mourir de rire. L'interprétation est formidable: un film formidablement drôle, qui a remporté le Prix du meilleur film français au Festival de Vichy, le seul festival où le public est juge. Ce film est une sorte de mitraillette infatigable dont les projectiles font mourir de rire. L'interprétation est formidable: un film formidablement drôle, qui a

Rochester et Syracuse opposés à nos Royaux

Les Red Wings ici cet après-midi et les Chefs au Stade dimanche

Tommy La Sorda sera au monticule dans la dernière joute contre les hommes de Harry Walker — Deux joutes demain contre les protégés de Bruno Betzel

(par X.-E. NARSONNE)

Les fervents du baseball ont été privés de la joute d'hier après-midi car la pluie est intervenue et la direction du Montréal, a dû contremander la joute qui était à l'affiche contre les Red Wings de Rochester.

L'échelle des parties de la Ligue Internationale indique que le Rochester doit jouer cet après-midi au Stade de la rue Delormier et le gérant général Guy Moreau a fait entendre sur le losange des toiles pour protéger le terrain de façon à ce qu'il soit convenable pour samedi et les partisans du Montréal pouront alors voir leurs favoris à l'œuvre dans la dernière rencontre de la série contre les détenteurs du championnat des ligues mineures de 1952 et nul doute qu'il y aura foule pour encourager les hommes de Wally Alston à la victoire.

Les Royaux ont joué à deux reprises contre les gars de Harry Walker et à chaque occasion nos porte-couleurs se sont affirmés supérieurs aux équipiers de Rochester. Lors de l'ouverture officielle de la saison à Rochester, le 22 avril, les Montréalais ont tout simplement déclassé leurs rivaux en l'emportant par 17 à 4 et à l'inauguration de la saison dans la métropole, mercredi dernier, nos hommes ont encore eu raison des Red Wings en l'emportant par 2 à 1 après une lutte fort contestée et qui a tenu les spectateurs en haleine jusqu'au retrait du dernier joueur du club visiteur.

Dans les deux joutes disputées contre Rochester c'est Ken Lehman qui a su tenir ses rivaux en échec, mettant ainsi deux victoires à son crédit sans aucune défaite cette saison. Mercredi Lehman limitait le Rochester à quatre maigres coups sûrs et il s'affirma dans les moments critiques pendant que les joueurs du Montréal frappaient assez librement les deux lanceurs qui sont passés au monticule pour les Red Wings.

Les amateurs montréalais ont raison d'être fiers de leurs porte-couleurs car ceux-ci détiennent la première position dans le circuit du président Frank Shaughnessy et semblent être de nouveau sur la voie du championnat, titre tant convoité par tous les clubs de l'Internationale comme c'est le cas d'ailleurs dans toutes les ligues du baseball organisé. Il est un peu tôt pour pouvoir

se prononcer d'une façon catégorique sur les chances du Montréal pour remporter la palme cette saison, mais si l'on tient compte des parties disputées à date nous pouvons certifier que la métropole canadienne sera représentée dans les séries éliminatoires à la fin de la saison régulière car Wally Alston possède une équipe qui peut être favorablement comparée à celle de l'an dernier et nous devons même ajouter que le département des lanceurs semble être supérieur à celui de 1952. Le Montréal possède d'excellents frappeurs et parmi ceux-ci nous devons mentionner Sandy Amoros, Hartsfield, Thompson et Lehman; nous pouvons espérer posséder plusieurs joueurs qui se maintiendront au-dessus de 300. Le champ intérieur sera l'un des plus puissants du circuit car avec Nelson, au premier-but, Hartsfield, au second, Hoak au troisième-but, et Fernandez à l'arrêt-court, nos lanceurs recevront une aide précieuse et aussitôt que la température se sera réchauffée, nous pouvons prévoir que les coureurs des clubs adversaires auront beaucoup de difficulté à voler des buts car Thompson lance avec précision sur les buts et avec la coopération de Hartsfield et de Fernandez les

adversaires pourront difficilement et rarement voler le deuxième. Le gérant d'équipe Wally Alston est confiant de gagner la série complète contre Rochester et cet après-midi Tommy La Sorda sera au monticule pour le Montréal pendant que Dennis Reeder fera face aux frappeurs du Montréal. La Sorda, excellent artiller gauche, a déjà une victoire à son crédit et il espère conserver son record intact en l'emportant cet après-midi au Stade de l'avenue Delormier. La joute d'aujourd'hui, si la température se montre clémente, commencera à 2 h. 30 précises.

Demain, ce sera au tour des Chefs de Syracuse de venir faire la lutte aux Royaux et les sportifs auront l'avantage de voir un vieux dirigeant du club visiteur car c'est Bruno Betzel, ancien pilote du Montréal, qui dirigera les Chefs et il n'est pas à exclure que Betzel aura recours à toutes ses connaissances du baseball pour vaincre le club du président Hector Racine.

Le programme double de dimanche commencera à 1 h. 30 et les lanceurs du Montréal seront probablement Bob Alexander et Bob Ludwick.

Rosewall gagne en deux sets Ils sortent de leur léthargie

Le Caire, 2 (P.A.) — Ken Rosewall, champion de tennis de l'Australie, a vaincu hier le joueur n° 1 de l'Autriche, Alfred Huber, aux comptes de 6-1 et 6-3 lors du premier match d'une série hors-concours de deux jours.

Jaroslav Drobny, d'Egypte, a pour sa part triomphé de Mervyn Rose, d'Australie, aux comptes de 10-8 et 6-1. Dans les doubles, Rosewall et Lehman, considérés les meilleurs au monde parmi les amateurs, ont vaincu l'équipe autrichienne de Huber et Hans Redl, 6-2 et 6-3.

Dans le dernier match de la journée, Drobny et Rose ont triomphé de Rex Hartwig et Clive Wilderspin, d'Australie, aux comptes de 6-2, 1-6 et 6-3.

Champions de Toronto au tournoi de boxe amateur

Huit représentants de la Ville Reine prendront part aux championnats qui seront disputés sous les auspices de la Palestre Nationale

Huit champions de Toronto, un h. 30, pour se continuer au gymnase du Mont-Saint-Louis mardi et mercredi, les 5 et 6 mai. Parmi les boxeurs de Toronto, début des plus prometteurs, un Pinky Mitchell est le plus redoutable des poids moyens. Les autres choix à été préparé par le secrétaire des courses Georges Giguère. Les propriétaires de la Province Raceways Inc. se sont déclarés enchantés du résultat obtenu, le clou de la journée de dimanche de l'ouverture officielle de la saison, 139 jeudi dernier, et tout laisse prévoir une autre saison record pour les promoteurs de la Vieille Capitale.

N'eut été la température maussade, on aurait peut-être enregistré un record d'assistance et de paris. A tout événement la saison ne fait que débuter et avec la venue de la belle température, le

En plus des boxeurs de Montréal pour représenter la province de Québec, il y aura: Marcel Plau et Burk Emery de Sherbrooke, Normand Charette, de Mildford, Albert Vaillancourt, de St-Jérôme, et Raymond Grégoire, de St-Jean-d'Iberville.

Le public montréalais assiste toujours de plus en plus nombreux aux tournois de boxe sanctionnés par l'A.A.U. du Canada. Au-delà de 11,000 personnes ont assisté aux finales des Golden Gloves au Forum et toutes ont apprécié l'énergie et le courage de ces jeunes athlètes. Chaque soir, il y aura plus de 10 combats qui mettront aux prises nos champions de Québec contre les champions des autres provinces.

Staley n'eut aucune difficulté après le circuit de Dark et jusqu'à la neuvième manche alors que deux simples dans le champ intérieur permirent aux Giants de placer des coureurs aux premier et deuxième buts avec un seul joueur retiré. Mais Bobby Thomson frappa un coup au champ extérieur pendant que Whitey Lockman ne pouvait faire mieux qu'un roulant au premier-but Steve Bilko.

St.-Louis 003000000—3 11 0
New-York 020000000—2 6 0
Staley et D. Rice; Koslo, Wilhelm (9) et Yvars.

Les Dodgers victorieux

Brooklyn, 2 (P.A.) — Le capitaine Pee Wee Reese a frappé un circuit, bon pour deux points décisifs, à la huitième manche, hier soir, pour permettre aux Dodgers de Brooklyn de vaincre les Cubs de Chicago au compte de 6-5. Ce triomphe a aussi permis aux joueurs de Chuck Dressen de passer en tête du classement des clubs de la Ligue de baseball Nationale. Le receveur Toby Atwell a été la vedette des Cubs en frappant deux simples et un circuit qui furent bons pour quatre points.

Chicago 010000130—5 8 3
Brooklyn 01000104x—6 10 0
Lown, Leonard (8), Baczewski (8) et Atwell; Meyer, Black (9) et Campanella.

AUTRES JOUTES
Cincinnati 000 001 200—3 8 2
Pittsburgh 012 002 03x—8 10 1
Pekowski, Smith (7) et Foiles; Pettit, Hetki (7), Dickson (9) et Fitzgerald.

Milwaukee 102001001—5 10 1
Philadelphie 002000000—2 6 0
Wilson et Grandall; Drews, Ridzik (4), Hansen (9) et Burgess.

Les séries de la coupe Davis

Les Pays-Bas, l'Espagne et la Norvège ont pris les devants dans la première ronde des tournois de la zone européenne pour la coupe Davis, hier, alors qu'une fin de semaine chargée, dans le monde du tennis international, a commencé.

Les joueurs hollandais, Hans van Swol et Huib Wilton, ont facilement vaincu les joueurs névroux du Ceylan, l'Espagne, grâce à Jose Maria Draper et à Carlos Ferrer, a aussi pris une avance de 2-0 contre l'Israël. Il en fut de même pour la Norvège contre le Luxembourg.

Les matches de doubles, dans ces séries, seront disputés aujourd'hui. La série Yougoslavie-Suisse débutera aujourd'hui, également, à Novisad, tandis que la Finlande et l'Irlande se rencontreront, à compter de dimanche, à Helsinki.

Un match de la première ronde européenne a jusqu'ici été complété, l'Australie triomphant, la fin de semaine dernière, de l'Egypte.

Les honneurs à Jean Béliveau

Jean Béliveau et Gaye Stewart, des As de Québec, dominent chez les compteurs dans les éliminatoires de la ligue Senior du Québec, d'après les chiffres officiels publiés par la ligue Senior.

Béliveau vient au premier rang avec 29 points, soit 14 buts et 15 assistances en 19 joutes. Stewart suit avec 28 points—16 buts et 22 assistances en 22 joutes.

Autre victoire du club Barrie

Winnipeg, 2. — Les Flyers de Barrie ont enregistré leur troisième victoire consécutive hier soir alors qu'ils ont triomphé des Canadiens de St-Boniface par le compte de 4 à 2 dans la série finale pour la coupe Memorial, emblème du championnat junior, du Canada.

Courses au trot et à l'amble ce soir et demain après-midi au Richelieu

Les promoteurs Michaud et Simard ont insisté auprès du secrétaire Georges Giguère pour que des programmes de tout premier ordre soient à l'affiche

La direction du Parc Richelieu présente ce soir son deuxième programme de la saison. Après un portants de son genre en Amérique. Pour la fin de semaine, on nous annonce que deux programmes des mieux élaborés, ont été préparés par le secrétaire des courses Georges Giguère. Bien entendu, le clou de la journée de dimanche sera la course qui réunira les fameux ambleurs de calibre free for all, tels que Mac Bigen, Dr Holman, J. L. Van, Vivace Song et le non moindre Canada Direct. On sait que ce programme de tout premier choix devait être l'attraction principale au programme de dimanche dernier, tout comme d'ailleurs le reste de la carte, qui n'a subi aucun changement. En plus de courir pour une bourse de mille dollars, les chevaux aux prises dans la course principale de la journée se disputent la trophée Dow, qui sera présentée au vainqueur par le représentant de la compagnie Dawes Breweries, M. J.-P. Bertrand, le gérant des ventes de cette brasserie.

Pour ce qui est de la course secondaire à l'affiche pour la journée de dimanche, elle mettra aux prises 7 trotteurs de la classe AA, qui se disputent la bourse de \$800 sur deux épreuves. On sait que parmi les partants et gros favoris, plusieurs nouveaux figurants se seront à leur première visite à la piste locale. Par exemple Real McCoy à Campbell Wamnamaker, ainsi que Victory McElvyn à Theo Turcotte, de

C'est aujourd'hui qu'auront lieu, au gymnase du Mont-Saint-Louis, les tournois de volley-ball mettant aux prises des équipes de Halifax, Ottawa, Toronto, Winnipeg et Montréal. Le titre à conquérir est le championnat du Canada, organisé pour la première fois. Dans le passé, seuls des championnats régionaux étaient disputés. Le succès de l'organisation de cette année permet d'espérer que dans un avenir rapproché, les dix provinces enverront des équipes.

Au cours de la même soirée la Ligue féminine de volley-ball du Québec recevra l'équipe championne de Toronto qui se mesurera à nos championnes provinciales, l'International Y. Tous les partisans ont cordialement invités à ces intéressantes parties qui commenceront à 6 heures. On peut se procurer des billets ce soir même au Mont-St-Louis.

Comité de boxe international

Paris, 2 (P.A.) — Les chefs des commissions de boxe européennes et américaines ont accepté de former un comité de quatre membres qui aura pour mission d'éclaircir et résoudre les interminables disputes à propos des divers aspirants aux championnats mondiaux.

L'entente sera signée aujourd'hui. Le comité pourra alors et immédiatement s'intéresser à la présente dispute portant sur le championnat mondial poids moyen abandonné par Sugar Ray Robinson.



"Aucun camion n'a jamais eu de cabine aussi pratique!"

CABINES D'UN confort SANS PRÉCÉDENT!

Ford présente de nouvelles cabines qui enchanteront tout chauffeur

Voici la plus récente et la plus grande innovation dans le domaine du camionnage: des cabines de camions rigoureusement conçues en fonction du chauffeur... afin d'augmenter le confort, de réduire la fatigue, de faciliter la conduite et d'accélérer le travail. Vérifiez tous les perfectionnements entièrement nouveaux des économiques camions Ford! Vous conviendrez qu'ils sont plus confortables et meilleurs que tout autre camion et qu'ils possèdent tous les avantages que recherchent les chauffeurs!

PLUS CES NOMBREUX AVANTAGES DE LA SUPER-TECHNIQUE FORD

- Champ visuel panoramique: Le nouveau pare-brise monoptique centré (plus grand de plus de 50%) permet une meilleure visibilité et constitue un surcroît de sécurité. La glace AR pleine largeur (large de plus de 4') et les glaces latérales plus hautes augmentent le champ visuel panoramique de 15%.
- Siège plus confortable: Le meilleur siège de camion jamais construit. Trois hommes s'assoient à l'aise sur cette banquette large de plus de 5 pieds, dotée de ressorts inaffaiblissables et d'amortisseurs qui absorbent les plus durs secousses. Le siège s'avance et se recule — et l'angle du dossier est également ajustable.
- Meilleure disposition de la cabine: Le moteur et la cabine ont été avancés. Les ressorts AV, plus longs, plus doux et plus flexibles, assurent au chauffeur un confort beaucoup plus grand.
- Nouvelles fenêtres latérales plus grandes dont le bas peut servir d'appui-bras
- Portières plus larges facilitant la montée et la descente
- Nouvelle isolation contre le bruit, la chaleur et les gaz du moteur
- Nouvelles serrures de portières rotatives plus sûres, plus silencieuses et plus durables
- Nouvelle construction hermétique à l'épreuve de la poussière, des gaz et de l'eau
- Nouveau tableau de bord centré et nouveau groupement des instruments
- Nouveau système de chauffage et de ventilation assurant un confort parfait en tout temps
- Nouvelles poignées de portières à poignée d'un fonctionnement sûr

Entièrement NOUVEAUX! Les CAMIONS FORD "53" économiques

VOYEZ UN VENDEUR AUTORISÉ FORD Transportez des charges plus lourdes... plus économiquement!

CUMMING PERRAULT, LIMITED
1640 ouest, rue Ste-Catherine

LANTHIER & LALONDE AUTOMOBILE ENR.
4391, ave Papineau

LALONDE AUTOMOBILE LIMITÉE
3897-99, ave Bannantyne, Verdun

TOWN & COUNTRY MOTORS, LIMITED
4269, rue Ste-Catherine, Westmount

M. PROVOST AUTOMOBILES LTÉE
306 est, rue St-Zotique

POULIOT AUTOMOBILE
7146, chemin Côte-des-Neiges

LES MEILLEURS CAMIONS D'OCCASION PORTENT L'EMBLEME  — VOYEZ UN VENDEUR DE CAMIONS FORD



BRADING'S OLD STOCK ALE

"On va mouiller ça!" avec une BRADING

PREMIER ECHEC A BOB LEMON

Cleveland, 2 (P.A.) — Les Red Sox de Boston ont remporté leur quatrième victoire d'affilée, hier soir, lorsqu'ils ont infligé au brillant lanceur Bob Lemon son premier revers de la saison par 8 à 1.

Marv Grissom, vétéran lanceur droitier de 35 ans, fut crédité de la victoire. Il lança sept manches et limita les Indiens à quatre coups sûrs.

Larry Doby a donné au Cleveland son seul point en frappant un circuit à la quatrième manche.

Boston 201000041—6 11 0
Cleveland 000100000—1 5 2
Grissom, Ikender (8) et White; Lemon, Chakales (9) et Hegan, Aylward (8).

Ce soir, à 8 h. 15. et demain après-midi, à 2 h. p.m.

Parc Richelieu



Service d'autobus: Papineau et Sherbrooke, Avenue du Parc et Mont-Royal, Carré Phillips.
ADM. GEN. 1.00 — RES. 1.50
CHALET 2.00

Cigarettes British Consols

BOUT ORDINAIRE ou EN LIÈGE

LES CERCLES DES JEUNES NATURALISTES

Affiliés à la Société Canadienne d'Histoire naturelle
RECONNUS D'UTILITÉ PUBLIQUE PAR LE GOUVERNEMENT DE LA PROVINCE DE QUEBEC

Adresse : 4101 est, rue Sherbrooke, Montréal

Chronique No 1139

Samedi, 2 mai 1953

Compte rendu d'un "C.J.N." à l'Ecole normale Marguerite-Bourgeoys

(Sherbrooke)

Les membres du C. J. N., les Bernadettes, ont su gagner la sympathie et l'admiration de leur auditoire, en présentant un programme des plus variés sur la Nature et ses nombreux trésors. Pour une couple d'heures environ, elles nous ont plongées dans un ravissement délicieux.

Comme début, le compte rendu des minutes nous révèle le beau travail opéré par les "C.J.N." depuis septembre. Les Bernadettes forment un rucher composé de quatre essaims bien constitués. Toujours fidèles à leur devise: "Comme l'abeille...", elles avancent résolument dans le travail entrepris avec tant d'ardeur. Bravo à nos sœurs normales, normales, précheuses d'énergies...

La deuxième pièce est ravissante! C'est l'été. Les fleurs s'épanouissent de toutes parts. Au milieu de cette rianté nature apparaît un gracieux papillon aux ailes chatoyantes. Il sourit aux exclamations d'une jeune Naturaliste et raconte son histoire merveilleuse. Rappelez-vous qu'avant d'être aussi gracieux, le papillon ne fut qu'une laide et répugnante chenille. Comme lui, sachons goûter au sacrifice, afin de pouvoir un jour nous abreuver d'un bonheur, non pas éphémère, mais éternel.

Une question se pose: "Pourquoi sommes-nous naturalistes?" Non-

breuses sont les réponses présentées par un groupe d'enthousiastes. Puis, un chant harmonieux réunit ensuite les "Jeunes Naturalistes" dans une même communion de pensées et de sentiments. C'est le chant des "C.J.N.", composition de Mère Sainte-Marie-Médatrice, Coordonnatrice des Cercles pour la C.N.D. Et nous retenons de cet "été": "Pour aimer quelque chose, il faut le connaître, et pour l'adorer, il faut le comprendre, la nature et la bien comprendre, il nous faut la fouiller... C'est ce que font les Naturalistes... Encourageons donc ce mouvement si merveilleusement moralisateur!"

C'est au tour d'une gentille Marguerite à paraître sur la scène. Très satisfaite de sa menue personne, l'aristocrate fleur porte haut la tête. Profitant du sommeil de sa sœur, un gai Liseron prend racine près d'elle. Tout d'abord, c'est la mésentente, la querelle même. Mais les fleurs ne sont pas rancunières... Très vite, l'on se réconcilie... Et les deux furettes, le croirez-vous? en viennent à s'aimer jusqu'au mariage! Mariage de fleurs dit toujours "mariage heureux".

N'y a-t-il pas jusqu'aux gentilles abeilles qui ajoutent au charme de cette représentation? Trois butineuses, trop occupées à leur besogne, ne sauraient répondre aux questions d'une Naturaliste à qui elles promettent la visite de leur Reine. Celle-ci ne possède ni le faste, ni le luxe que réclame son titre. Très modestement vêtue comme l'un de ses plus humbles sujets, elle résume sa vie et son industrie en toute complaisance: "Ne travaillons-nous pas pour l'humanité, nous les abeilles?" C'est pour quel nous offrons notre miel en pur don. Dans la ruche, aucune abeille ne reste inactive... Et l'hiver, dans le caveau, les travailleuses demeurent... Et je pensais: cette solidarité existait chez les hommes, que la vie serait belle!

De moins, chacune de nous, ne pourrait-elle pas se décider à travailler comme l'abeille, qui re-

cueille pour les autres, — et aussi pour Dieu?

Mais voici que deux imposants personnages entrent en scène: Ardent et Silencieux. Elles ont rencontré les abeilles. Ne sont-elles pas elles-mêmes?... Il s'agit pour elles de présenter un débat. Qui sera vainqueur? Rose ou Sanguinaire? Finalement, la Sanguinaire est acclamée. Cette fleur, sympathique ne se contente pas d'être témoin des douleurs; elle les partage et les atténue. Ne donne-t-elle pas du bonheur? Vive le beau type des Papavéracées... Vive la première fleur du printemps dans le sous-bois.

Chut... prêtons l'oreille à ce que disent les fleurs. Oh! mais, quelle animation! On parle de soie, de soie, de soie, de soie. Toutes les fleurs seront de la fête. Enfin, l'heure solennelle a sonné. De toutes parts, les insectes accordent leurs instruments... et "à ras le sol", on entend un froissement de robes. Allons au débat universitaire des fleurs... Herbe à dinde est proclamée héroïne pour sa grande renommée et utilité. Et la Reine-Rose accorde liesse complète dans le monde des fleurs. Abeilles et Papillons de danser avec les fleurs. Le concert continue au son de la musique et des froissements de corages.

Voilà donc le Chêne et l'Érable en grande conversation! Tous deux louent le Créateur. Le Chêne offre son bois pour faire des tabernacles.

La représentation se termine en triomphe! C'est la "fanfare des Oiseaux". Tandis que des voix exultantes modulent au Créateur une harmonieuse action de grâces, un lointin, on entend les roucoulements d'oiseaux tout frémissants de gratitude.

Le souffle bienfaisant du "C.J.N." avait pénétré dans notre Ecole Normale, mais ce nouveau contact avec les beautés de la Nature lui a gagné l'admiration de tous.

Luce Gobeil, 16 ans, Cours élémentaire, 2e année.

Heureuse initiative de la Société historique du Nouvel-Ontario

Les membres de la Société Historique du Nouvel-Ontario, à Sudbury, sont attachés à leur Société d'histoire, qui leur envoie toutes ses publications d'intérêt régional et national. Mais depuis janvier dernier, leur intérêt s'est accru encore. La Société a invité douze d'entre eux à participer davantage à sa vie. Elle leur a confié des causeries sur l'histoire du Canada.

Et cette heureuse initiative a connu un franc succès. Non seulement ces cours se donnent à Sudbury, au Collège du Sacré-Cœur, mais ils sont répétés au Pensionnat des Filles de la Sagesse, à Sturgeon-Falls. La Société prévoit la possibilité de redonner, à l'automne, ces causeries dans certaines paroisses environnantes.

Ces cours sur l'histoire du Canada furent suivis, à Sudbury, par un auditoire régulier d'une soixantaine de personnes. Bien préparés, vivants, présentés sous différents angles et avec des applications à notre vie actuelle, ces cours furent aussi instructifs qu'agréables. La première série, comprenant six cours sur le Régime français, prit fin dimanche dernier, 26 avril.

Les conférences

Voici la liste des conférenciers et leurs sujets:

Le R. P. Lorenzo Cadieux, s.j.: l'atmosphère des découvertes;
Le R. P. Charles Dubé, s.j.: l'évangélisation;

La Rde Mère Jacques-Marie, S.G.C.: le rôle de Champlain;

Me Osiar Godin: le grand intendant Talon;

M. Fernand Morisset: les explorateurs;

Me Maurice Lacourcière: l'influence de la guerre en Nouvelle-France.

Les responsables de ces leçons mirent un ardeur remarquable à leur travail. Dans leurs recherches, quelques-uns ont ravivé leur amour du passé et de notre vie française. A leurs auditeurs, ils ont communiqué un attachement plus éclairé, plus raisonné de notre pays.

Le goût de l'histoire

Si le profit n'avait été que dans ce nouvel intérêt porté à l'histoire canadienne, la Société Historique y verrait déjà une récompense suffisante. Il y a plus. Ces cours ont réveillé chez les auditeurs le goût de lire ou de relire des ouvrages d'histoire du Canada, ceux

Le CMTC propose que les pays de l'OTAN forment une alliance bancaire

Ottawa 2 (P. C.) — Le Congrès des métiers et du travail du Canada, dont l'affiliation est de 50.000 membres, a proposé que les nations membres du Conseil de l'Atlantique-Nord instituent une alliance bancaire destinée à soulager le monde libre de ses maux économiques.

Dans un mémoire de 6.000 mots soumis au Comité sénatorial du Commerce, l'organisme syndical ajoute que l'alliance bancaire projetée devrait être approuvée au Fonds monétaire international et

constituée de sommes souscrites par les 14 nations signataires du pacte Atlantique.

En même temps, le Congrès des métiers et du travail a incité le Canada à tenter d'obtenir du président Eisenhower des réductions

Retraites fermées

Industrie de la Chaussure jeudi 7 mai au dim. 10 mai
Retraite de Vie Intérieure (4 jours) merc. 13 mai au dim. 17 mai
Employés de la Chaussure vend. 22 mai au dim. 24 mai

A LA NOUVELLE VILLA SAINT-MARTIN

sous la direction des Pères Jésuites
7729 ouest, boul. Gouin, Saraguay (près Cartierville)

Pour retenir une chambre, tél.: RI. 4-2845

Auberge du Faubourg

40 CHAMBRES avec bains ou douches
15 CHALETS avec douches et eau chaude
15 MOTELS CENTRAUX
CENTRE AUTOMATIQUE
PISCINE, TENNIS, ETC.

CENTRE D'ARTISANAT

Les fameuses sculptures sur bois des "BOURGULT", les bateaux miniatures de la famille "LECLERC", les nombreux ateliers de tissage, etc., font de ST-JEAN-PORT-JOLI "le centre d'artisanat du Canada". Des originaux de toutes ces œuvres d'artisanat sont en vente à l'AUBERGE du FAUBOURG, hôtel des plus modernes, situé sur les bords du majestueux fleuve St-Laurent. Endroit idéal pour fin de semaine, séjour prolongé et repos.

SAINT-JEAN-PORT-JOLI, P.Q., CANADA

Distance en milles de: QUÉBEC 58, SHERRBROOKE 200, EDMUNDSTON, N.B. 142, OTTAWA 360, MONTREAL 220, TROIS-RIVIÈRES 146.

1 mille à l'ouest de St-Jean-Port-Joli

LEONARD BOURGAULT

BUVEZ aux REPAS l'eau préparée avec les Lithinés du Dr Gustin

PETILANTE, ALCALINE, DIGESTIVE

Indication pour flatulence pour soulager l'indigestion et pour augmenter la diétèse

Produit de France

On s'achète par bouteille de 1 litre d'eau fruitée, bien bouchée, pouvant être bue dans le courant de la journée.

COUROIES TEXROPE en V, POULIES en V, TEXTILE ET MAGIC GRIP.

DOMINION RELTING 971 St-Jacques, O. Montréal

LITHINÉS DU DR. GROC 33

Le régime est le bien d'être en communion par le pèlage

La machine est le bien d'être en communion par le pèlage

On est heureux à l'infini par le pèlage

Call Montreal, ALCAINE, GATUSE, ANOMAC, 1011, 1011, 1011, 1011

Plus d'espace sous peu dans le vieux palais

Les juges, les avocats et les justiciables auront bientôt plus d'espace à leur disposition dans le vieux palais de justice, selon une information publiée dans le rapport annuel du Barreau de Montréal.

Ce rapport est daté du 20 mars. On y lit ceci au sujet du palais de justice: "L'aménagement du palais pour les fins de l'administration de la justice sera bientôt réalisé. Les travaux sont en cours au rez-de-chaussée du nouveau palais, dans les salles destinées à recevoir les services de la Sûreté provinciale qui sont actuellement logés au premier étage du vieil édifice."

"L'honorable juge en chef adjoint de la Cour supérieure a reçu l'assurance que ces services quitteront le vieux palais dans quelques semaines et que les bureaux requis par le protonotaire et le barreau y seront disponibles dans un bref délai."

"La distribution des pièces comprendra une salle et des bureaux pour les sténographes officiels de la Cour supérieure, une Cour d'audience pour les affaires de faillites, les bureaux des registraires des faillites, des bureaux pour les secrétaires des juges de la Cour supérieure, les bureaux du maître des rôles et de son personnel, des salles pour l'examen des témoins hors de Cour et enfin, deux pièces pour l'assistant et le secrétaire du syndicat."

La cité de Sherbrooke

(suite de la page 8)

trois molettes d'argent brochant sur le toit. De ces rames, a été extraite pour la cité de Sherbrooke une des trois molettes d'argent pour rappeler le souvenir de celui qui a donné son nom à cette cité. La position de la molette souligne encore ici la situation de Sherbrooke au confluent du St-François et de la rivière Magog. La molette (comme on l'a vu au chapitre des explications) est une rondelle d'éperon se représentant comme une étoile à six rais percée en son centre d'un trou circulaire. La molette, qui sert à éperonner un cheval, est l'emblème de la diligence. "L'argent (de la molette) est en général l'emblème de l'honneur sans tache, autre caractéristique de Sherbrooke."

Sherbrooke surnommée "Ville de l'électricité"

"Le paître est chargé au chef de deux foudres d'argent symbolisant l'électricité, une des richesses de Sherbrooke, qui est très justement surnommée la "Ville de l'électricité", et ce, même avant le début de notre siècle. N'est-elle pas d'ailleurs une des villes les mieux éclairées de tout le Canada?"

Saint Michel, patron de la cathédrale

"La lance d'or qui charge le paître en pointe représente saint Michel (archange), patron de l'église cathédrale de la cité de Sherbrooke. C'est en effet avec une lance que saint Michel-Archange transperça le démon."

Sherbrooke "Reine des Cantons de l'Est"

"La couronne murale est le timbre habituel des armoiries de villes. Elle est ordinairement composée de 4 ou 5 tours. Pour Sherbrooke cette couronne comprend 7 tours (et non pas 4 ou 5 seulement) pour souligner d'une façon toute spéciale que cette cité est bien la "Reine des Cantons de l'Est". En effet, autrefois les villes les plus riches de premier ordre timbraient leurs armoiries d'une couronne murale d'or à sept créneaux."

Sherbrooke, ville des parcs

"Les palmiers constituent les ornements extérieurs les plus fréquents des armoiries urbaines. Elles sont pour Sherbrooke de sinople, couleur du "bleu qui lève", pour symboliser l'esprit d'entreprise, la confiance en l'avenir, deux traits caractéristiques de la prospère cité de Sherbrooke. Ces palmiers de sinople rappelleront aussi à tous que Sherbrooke est une des plus belles villes du Québec en raison de la verdure de ses parcs dont le nombre est remarquablement imposant."

La devise

"La devise de la cité de Sherbrooke: "Ne quid nimis", se traduit, suivant les meilleurs latinistes: "Rien de trop". C'était la devise même de la famille de sir John Coape Sherbrooke, d'après les archives de l'Institut Drouin. "Sherbrooke a donc droit à cette devise à un double titre puisque en plus d'être la devise propre de la famille de celui qui lui a donné son nom, elle est parfaitement adaptée à l'essor prodigieux et constant de cette cité, grâce au développement et à l'activité de ses dirigeants, pour qui jamais "rien de trop" n'est fait pour leur cité."

Ouverts de 9 h. 30 à 5 h. 30 samedi compris — Ouverts jusqu'à 9 h. le vendredi soir — Plateau 5151

RAYONS D'ÉCONOMIES AU SOUS-SOL

Pas de commandes postales ni téléphoniques s.v.p.

SERIES de 34.98 COMPLETS (VESTON-PANTALON)

Pour hommes, jeunes gens — tailles: 33 à 46 — statures: ordinaire, courte ou élancée. Ord. 34.98 SPECIAL

Veston croisé, veston droit — avec 1 ou 2 boutons. Pantalon avec plis à la taille pour 28 à 38 et sans plis pour 39 à 46. Chacun à glissière. Worsté—Pic'n'Pic — laine/rayonne — lainages tissés faitaisie. En brun, bleu moyen, gris, beige, bleu pâle, brun pâle et autres teintes printemps-été.

PANTALON ADDITIONNEL : 6.00

BLAZERS

POUR GARÇONS 8 à 16 ans

Flanelle anglaise TOUT LAINE bleu marine, 3 poches appliquées, devant croisé. Une poche avec broderie fil or "monogramme". Boutons de cuir nuance or. Belle doublure. Prix ord. 10.98. SPECIAL SOUS-SOL 9.98 DUPUIS

PANTALONS

pour former un ensemble avec le BLAZER

6 à 18 ans. Ord. 3.98 — 3.49 SPECIAL

Flanelle laine/coton en gris medium. Plis à la taille, glissière. Bas relevé — passe-cinture. DUPUIS — sous-sol

CHEMISES SPORT

Ord. 3.98 et 4.98 — SOUS-SOL DUPUIS

3.39

Pour hommes, jeunes gens, tailles P.M.G.

Tissu tout laine quadrillé gris, bleu, brun. Pour la pêche, le travail. Poches à rabat, manches longues. DUPUIS — sous-sol

Dupuis Frères

QUEL RECONFORT SPIRITUEL QUE DE POUVOIR ENTENDRE A VOLONTÉ LA VOIX DE SA SAINTÈTE PIE XII

DONNANT SA BÉNÉDICTION AU SON DES CLOCHE DE SAINT-PIERRE DE ROMÉ — UN ENREGISTREMENT RÉALISÉ PAR RADIO-VATICAN EN VERTU DE L'AUTORISATION No 199178 DU SECRÉTARIAT D'ÉTAT PONTIFICAL

Voici le plus beau disque jamais produit... la vibrante parole de Sa Sainteté le Pape Pie XII appelant les bénédiction du ciel sur vous et les vôtres et le chant mélodieux des cloches de la basilique Saint-Pierre de Rome.

SEULEMENT 8.95

Songez au réconfort spirituel que vous éprouverez à écouter la voix de Saint-Père à toutes vos heures de peine! Ce disque apporte une précieuse consolation à tous les catholiques au milieu des difficultés du temps présent.

NOUVEAUX ENVOIS GRATUITS AVEC LE DISQUE

- un superbe crucifix blanc en plaque or
- une riche croix et une chaîne plaquées or
- un rosaire à grains ornés d'une double catotte filigranée, avec belle croix plaquée argent

Satisfaction garantie au argent rendu.

Ne tardez pas! Le secrétariat d'Etat pontifical n'a permis de fabriquer qu'un nombre limité de ces disques. Un magnifique cadeau sera en outre offert double de celui. Vous ne voudrez jamais vous en séparer! Décrivez et postez pour livraison gratuite. On ajoutera les frais de poste aux commandes payables sur livraison. Deux Québec, 7% de plus. RELIGIOUS RECORD 71 BLVD. LAURIN, DEPT. MONTREAL 6, P.Q.